

PUBLICATION DE L'INSTITUT DE FRANCE

MONUMENTS ANTIQUES

RELEVÉS ET RESTAURÉS

PAR LES

Architectes pensionnaires de l'Académie de France à Rome

II



PARIS

CH. MASSIN. ÉDITEUR

51. Rue des Ecoles

G. Broes Van Dort Co.



19 W. Jackson Blvd.
Chicago, Ill.

840



MONUMENTS
ANTIQUES

PUBLICATION DE L'INSTITUT DE FRANCE

ÉDITÉE SOUS LA DIRECTION DE

H. D'ESPOUY, Professeur à l'École des Beaux-Arts

MONUMENTS ANTIQUES

RELEVÉS ET RESTAURÉS

PAR LES

Architectes pensionnaires de l'Académie de France à Rome

NOTICES ARCHÉOLOGIQUES

PAR

GEORGES SEURE

AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ, ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

VOLUME II

PARIS

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DE L'ARCHITECTURE ET DES ARTS DÉCORATIFS

CH. MASSIN & C^{ie}, Éditeurs

51, RUE DES ÉCOLES, 51

Arch
Spec Col
Oversize
NA
261
154
v.2

MONUMENTS
ANTIQUES

PREMIER ET DEUXIEME

ANCIENS MONUMENTS DE L'EGYPTE

PAR

GEORGES PERROT

VOLUME II

PARIS

LIBRAIRIE DE LA SOCIETE D'ARTS ET D'INDUSTRIE

CH. MASSON & C. Editeurs

10, rue de la Harpe

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549w
v 2

MONUMENTS ANTIQUES

SECONDE PARTIE

MONUMENTS ANTIQUES DE ROME

I

LE FORUM ROMAIN ET LES FORUMS IMPÉRIAUX

A. — *L'ensemble des Forums et leurs environs immédiats.*

ENVOI DE LÉVEIL (1836).

84-85. — PLANCHE DOUBLE : a) Plan restauré.

b) Choix de monnaies (monuments du Forum, du Capitole, de la rive Tibérine, et le Colisée).

Pour le Colisée, voir ci-dessous, II, A, page 5. Il n'a pas été tenu compte, dans notre notice archéologique, de la partie du plan qui se rapporte au Capitole : le détail en est absolument périmé, et l'ensemble est en dehors du sujet traité.]

B. — *Le Forum romain proprement dit.*

ENVOI D'EUSTACHE (1887).

86. — PLANCHE 1 : a) Plan actuel.
b) Plan restauré.

87-88-89. — PLANCHE TRIPLE 2 à 4 : c) Élévation restaurée.
d) Élévation actuelle.
e) Vues perspectives.

C. — *Divers monuments du Forum romain.*

1. — TEMPLE DE VÉNUS ET ROME.

ENVOI DE VAUDOYER (1830).

90. — PLANCHE 1 : a) Plan actuel.
b) Plan restauré.
c) Façade actuelle.

91. — PLANCHE 2 : d) Façade restaurée.
e) Coupe transversale restaurée.

92. — PLANCHE 3 : f) Façade latérale restaurée.
g) Façade latérale actuelle.

93-94-95. — PLANCHE TRIPLE 4 à 6 : h) Coupe latérale restaurée.
i) Coupe latérale actuelle.

2. — TEMPLE D'ANTONIN ET FAUSTINE.

ENVOI DE MESNAGER (1809).

96. — PLANCHE 1 : a) Façade actuelle.
b) Coupe latérale actuelle.
c) Plan actuel.
d) Façade latérale actuelle.

97. — PLANCHE 2 : e) Façade latérale restaurée.
98. — PLANCHE 3 : f) Façade principale restaurée.
g) Plan restauré du temple et de l'enceinte.
h) Coupe latérale restaurée du temple et de l'enceinte.

D. — *Forum d'Auguste.*

ENVOI DE NOGUET (1869).

99. — PLANCHE 1 : a) Plan actuel.
b) Façade actuelle.
c) Coupe transversale actuelle.
d) Plan restauré.

100-101. — PLANCHE DOUBLE 2 et 3 : e) Façade restaurée.
f) Coupe latérale restaurée.
g) Coupe transversale restaurée.

ENVOI DE GASSÉ (1803).

102. — PLANCHE UNIQUE : a) Façade restaurée du temple de Mars Vengeur.

b) Plan restauré de l'ensemble.

E. — *Forum de Trajan et colonne Trajane.*

ENVOI DE MOREY (1835).

103-104-105. — PLANCHE TRIPLE : a) Coupe longitudinale restaurée. | b) Coupe longitudinale actuelle.

ENVOI DE GUADET (1867).

106. — PLANCHE 1 : a) Plan actuel. | g) Coupe transversale restaurée du Forum.
 b) Fragment du plan antique de Rome.
 c) Elévation actuelle.
 d) Coupe longitudinale actuelle (vers le Quirinal).
 107. — PLANCHE 2 : e) Façade restaurée du temple de Trajan. | 108-109. — PLANCHE DOUBLE 3 et 4 : h) Coupe longitudinale restaurée de l'ensemble.
 f) Plan restauré de l'ensemble. | i) Façade restaurée de la basilique.
 j) Coupe longitudinale restaurée de la basilique.

ENVOI DE PERCIER (1788).

110. — PLANCHE UNIQUE : a) État actuel de la colonne Trajane. | c) Plan au niveau du piédestal.
 b) Plan sur le fût de la colonne. | d) Restauration.

N. B. — Comme les fouilles entreprises depuis une douzaine d'années ont modifié l'aspect des lieux et bouleversé les notions admises, on a cru devoir signaler, dans le texte de la notice, au moyen d'un astérisque, tous les monuments ou fragments antérieurement inconnus (excellent résumé dans Burton-Brown, *Recent Excavations in the roman Forum*, 1904).

La plaine marécageuse située entre le *Capitole*, le *Quirinal* et le *Palatin*, exclue de la *Rome* primitive, lui fut réunie dès qu'elle engloba les trois collines. Sa partie N., ou *comitium*, fut la place du Gouvernement; le reste, plus spécialement appelé *forum*, contient le marché et les boutiques. L'espace total est très restreint, et rappelle, comme disposition et proportions, la grande et la petite place de *Venise*. Cette remarque explique : — 1° L'encombrement de l'endroit. — 2° L'enchevêtrement des édifices. — 3° La superposition des ruines. — 4° L'adjonction, par les empereurs, de *forums* connexes.

Les premières constructions datent des rois de *Rome*. Selon la légende, *Tullus Hostilius* bâtit sur le *comitium* la *curie* (dite *Hostilia*, aujourd'hui église *Saint-Adrien*). — *Ancus Martius* y édifie la prison (sous-sols de l'église *Saint-Pierre in Carcere*, où ce que l'on montre sous le nom de prison est plutôt un ancien puits ou une tombe en forme de puits). — *Tarquin l'Ancien* canalise et couvre la rivière du *forum* (*cloaca maxima*) : aux extrémités, il construit un sanctuaire de la déesse des assainissements, *Cloacina* (il en reste une base circulaire* qui supportait deux statues) et le célèbre temple de *Janus bifrons* (simple arcade : on a eu la surprise de n'en rien retrouver). — *Numa* avait fondé plus à l'E. un petit temple rond de *Vesta* (soubassement en bocage*), sans doute modeste cabane de roseaux dont la forme fut rituellement recopiée lors des reconstructions successives (témoin un bas-relief des *Uffizi* à Florence).

En roseaux aussi devait être la chapelle de *Romulus*, édifée sur une pierre noire* qui marquait sa tombe : une inscription voisine la fait remonter au premier siècle de *Rome*. Le palais du roi (*Regia*), voisin du temple de *Vesta*, se retrouve dans des fondations de tuf* dessinant plusieurs chapelles : agrandi sous la République, il devint la demeure officielle du *grand pontife* et le dépôt des archives. Les murs extérieurs portaient les *Fastes consulaires* et *triumphaux*.

Le régime républicain commença par créer une tribune pour les orateurs sur la limite du *comitium** et du *forum* (Petersen, *Comitium, Rostra, Grab des Romulus*, 1904). La tribune fut transportée plus tard vers le S., face à la longueur du *forum* : une muraille* en tuf de 24 mètres de long en représente les fondations ; on y accédait par un escalier placé sur la face postérieure. Cette disposition et ces proportions sont confirmées par les textes littéraires ; elles sont figurées sur l'arc de *Constantin* (dessus de l'arcade latérale gauche) et sur le double bas-relief trouvé au voisinage et appelé *anaglyphes de Trajan*.

L'œuvre architecturale de la République romaine comprend deux périodes principales et successives auxquelles

correspondent deux genres d'édifices officiels : les temples et les basiliques.

I. TEMPLES.

1° Temple de *Saturne* (498 avant J.-C.), à droite de la tribune, au point culminant du marché : il contenait le trésor de l'Etat. Il en reste en place huit colonnes de granit lisse sur une haute plate-forme (*podium*) en travertin : elles appartiennent à des restaurations successives qui eurent lieu, l'une en 42 avant J.-C., l'autre au iv^e siècle de notre ère.

2° Temple des *Castors* (*Castores et Pollux*), édifié en 484 avant J.-C. sur le côté opposé, en bordure latérale E. de la *rue des Etrusques* (*vicus Tuscus*) qui va du *forum* au *Tibre*. Les trois colonnes demeurées debout sont, avec la frise, contemporaines d'*Hadrien*.

3° Temple de la *Concorde*, en arrière de la tribune, au N.-O. Dédié en 386 avant J.-C. par *Camille*, ce temple bordait sur sa face latérale droite la *montée du Capitole* (*clivus Capitolinus*), dont il subsiste huit arcades de soutènement en *opus reticulatum*. L'édifice primitif était plus petit que celui de *Tibère*, qui le restaura pour la seconde fois : les restes actuels (soubassement et seuil de la *cella*) datent de la fin de l'Empire. La disposition en est figurée sur un fragment du plan antique de Rome (*forma urbis Romæ*).

Ouvres probablement d'artistes étrusques, ces temples, au moins dans leur état primitif, devaient avoir une architecture et une décoration simples : statues de terre cuite, tuiles peintes, stuc bariolé. Nous pouvons nous en faire une idée par le temple étrusque d'*Alatri*, dont une reproduction en grandeur nature se trouve dans la cour du *Musée de la Villa du pape Jules* (Huelsen-Carcopino, *le Forum romain*, 1906).

II. BASILIQUES.

1° *Porcia*, bâtie par *Caton le censeur* (185 avant J.-C.) près de la *curie* ; brûlée en 54 en même temps qu'une partie des constructions du *forum*, et non rebâtie depuis.

2° *Æmilia*, œuvre des censeurs de l'année 179 avant J.-C. : elle bordait la face N. du *forum*, derrière le temple de *Cloacina*. La famille *Æmilia* mit sa gloire à l'embellir ; l'un de ses membres, après l'incendie de l'an 54, la rebâtit identique à la suivante.

3° *Julia*, en face de la précédente, séparée par le *vicus Tuscus* du temple des *Castors*. Son nom vient de *César*, qui la termina. Son plan, resté net, distingue trois parties : a) Un portique à deux étages sur la façade (*voie sacrée*) ; — b) Une salle principale pavée de marbres précieux, avec une galerie au premier (lieu de réunion des *centumvirs*, qui sont le jury des assises romaines, divisées en quatre tribunaux) ; — c) Une série de chambres rectangulaires donnant sur la galerie du fond (boutiques des changeurs et banquiers).

Remplaçant les boutiques et le marché incendiés en 210

avant J.-C., les basiliques sont de vastes salles offrant aux débats des tribunaux, aux négociations de bourse, aux transactions commerciales, aux réunions politiques, aux conférences savantes, aux promenades d'agrément, un abri contre le soleil et les intempéries.

A partir de César, le forum est encombré : des expropriations successives créent une série de nouveaux forums au N. de l'ancien, sur les pentes du Quirinal nivelé (la colonne Trajane indique la hauteur de la tranchée faite pour le forum de Trajan : 43 mètres). L'adjonction de ces parties neuves quadrupla la surface disponible; mais le nouveau régime conçut et exécuta les temples et les basiliques sur un plan beaucoup plus grandiose que le régime précédent.

A. FORUM DE CÉSAR. — César avait commencé par rebâtir la curie. Les deux salles inégales qui la composaient (églises Saint-Adrien et Sainte-Martine) avaient à l'extérieur l'aspect d'un temple, avec un grand fronton, un portique à colonnes et un perron (représenté sur les anaglyphes de Trajan). Le bâtiment neuf laissait derrière lui un espace vide que le décorateur utilisa : il y construisit un temple de Venus Genetrix, fondatrice légendaire de la famille Julia (périptère pycnostyle à huit colonnes, d'après Palladio, qui en connut les restes; un beau fragment en est conservé à la villa Médicis).

B. FORUM D'AUGUSTE. — Octave agrandit vers le N. le forum de César et le ferma par un mur qui formait un hémicycle sur les deux faces latérales d'un temple dédié à Mars Vengeur (Ullor) : il subsiste des restes du mur, quelques colonnes cannelées et un fragment de frise. Les huit colonnes corinthiennes de la façade et le fronton sont représentés sur un fragment de l'Ara pacis conservé à la villa Médicis. La dédicace eut lieu en 2 après J.-C.

C. FORUM DE VESPASIEN. — C'est le terrain compris à l'E. du forum d'Auguste jusqu'à l'ancien forum et à la voie sacrée. Nivelé, il fut occupé presque entièrement par le temple luxueux où Vespasien réunit les dépouilles de Jérusalem. Dédié à la Paix, brûlé en 191 après J.-C., il ne fut peut-être pas rebâti; quelques fragments de dallage subsistent seuls.

D. FORUM DE NERVA. — Comme disaient les contemporains, c'était le trait d'union entre les deux forums précédents : ils l'appelaient forum transitorium = endroit de passage. L'édifice principal était un temple de Minerve dédié en 98 après J.-C. (hexastyle; son abside touchait à l'hémicycle oriental du mur d'Auguste : dessin de Palladio). Les substructions demeurent seules, le Pape Paul V ayant transporté sur le Janicule les colonnes corinthiennes (fontaine de l'Acqua Paola).

E. FORUM DE TRAJAN. — Il ne restait plus de terrain disponible que vers l'O. Mais là, il fallait tailler dans la masse du Quirinal. Cette difficulté n'arrêta pas l'illustre architecte Apollodore de Damas, qui réalisa le plan de Trajan de la façon suivante :

Au sortir du forum d'Auguste, un arc de triomphe s'ouvrait sur un vaste rectangle entouré de portiques doubles et fermé par une basilique (dite Ulpia, fouillée partiellement par Valadier en 1814, visible en contre-bas de la place Trajane actuelle : disposition interne semblable à celle des autres basiliques, sauf une abside à chaque bout). En traversant la basilique, on parvenait à une cour, limitée des deux côtés par des bibliothèques et au fond par un temple dédié par Hadrien à ses parents, Trajan et Plotine (le chapiteau et le fût qui sont au pied de la colonne Trajane en proviennent). Ce temple était placé au milieu d'un vaste péristyle rectangulaire précédé d'un portique.

C'est dans cette cour que s'élevait la colonne Trajane, un peu masquée de loin, mais visible sur toute sa hauteur grâce aux étages environnants. Cette remarque explique la composition soignée des bas-reliefs, qui développent en zone spirale leurs 2.500 personnages (guerres de Trajan contre les Daces).

La colonne, toujours debout, est en marbre; son piédestal quadrangulaire était orné de trophées; le fût se termine par un amortissement supportant la statue (Saint-Pierre y a remplacé Trajan). Creuse à l'intérieur, avec un

escalier à vis, elle était destinée à servir de sépulture à l'empereur : on y plaça ses cendres dans une urne d'or.

Voir relevés et détails dans Cichorius, *Traianssäule* (1896-1900).

Les empereurs titulaires d'un nouveau forum ne négligèrent cependant pas l'ancien, malgré son encombrement. Ils y établirent quelques constructions d'utilité pratique telles que :

1° Le *miliaire* d'or, point de départ des voies militaires (cylindre de marbre recouvert de bronze doré, voisin des *rostres*);

2° La maison des Vestales (*atrium Vestæ*), luxueuse demeure au pied du Palatin, à la suite du temple de Vesta;

3° La Bibliothèque * d'Auguste (aujourd'hui église S. Maria antiqua).

Sauf ces constructions, l'œuvre impériale sur le Forum romain comprend exclusivement :

I. DES ARCS TRIOMPHAUX (le premier en date, élevé en 121 avant J.-C. par Fabius, vainqueur des *Allobroges*, restauré en 56, a disparu : les archéologues soutiennent que ses débris ne sont point à leur place, et que la reproduction qu'en aurait donnée le Sodoma, dans la célèbre fresque de Monte Oliveto, est fautive).

1° Arc d'Auguste * (19 avant J.-C.), sur la voie sacrée, près du temple des Castors.

2° Arc de Tibère * (16 après J.-C.), au début de la voie sacrée, près des *rostres* (représentation sur un bas-relief de l'arc de Constantin).

3° Arc de Titus, existant toujours à l'extrémité E. du forum (restauré en 1821 par Valadier). Il fut décerné par le Sénat en souvenir de la prise de Jérusalem, qui y est figurée.

4° Arc de Sévère (203 après J.-C.), parallèle à celui de Tibère, de l'autre côté des *rostres* : accessible par des marches, il ne pouvait servir de passage. Il était surmonté d'un char à six chevaux, qui a disparu ainsi que les trophées de bronze.

II. DES TEMPLES destinés à perpétuer la gloire des Empereurs ou de l'Empire.

1° Temple de César, situé hors de tout alignement du côté du forum (emplacement du bûcher improvisé par Antoine au moment des funérailles du dictateur, par conséquent de dimensions restreintes). Son soubassement était aménagé pour servir de tribune : on y voit encore, au centre, une abside avec un autel.

2° Temple d'Auguste, placé derrière le temple des Castors, Domitien, après l'incendie de Néron, le rebâtit et lui annexa un sanctuaire de Minerve, célèbre dans l'histoire militaire de Rome, parce que le mur extérieur portait l'original des tablettes de bronze relatant les noms des vétérans licenciés avec privilèges à la fin de leur carrière (restes * dans les fondations de Sainte-Marie Libératrice).

3° Temple de Vespasien (81 après J.-C.), prostyle corinthien : faute de place, il était appliqué entre le *clivus Capitolinus* et la muraille du *Tabularium* (sur le Capitole) : il reste le coin de droite, avec trois colonnes et l'entablement.

4° Temple de Venus et de Rome, œuvre d'Hadrien (135 après J.-C.). Il n'est même plus sur le forum, il en borde l'extrême limite orientale, à côté de l'Arc de Titus. Son énorme soubassement de blocage (134 m. × 100 m.) longe la voie sacrée et surplombe de haut la place du Colisée : les grands côtés étaient bordés de portiques (colonnes de granit gris) ; au centre et aux extrémités, des bâtiments en saillie formaient des *propylées*. Chacune des deux façades du double temple avait dix colonnes corinthiennes de marbre blanc ; les murs étaient revêtus de marbre, les voûtes en berceau décorées de caissons sculptés ; chaque *cella* pavée de porphyre, avec les statues dans de grandes niches éclairées par des demi-coupoles. — Le sanctuaire de l'O., tourné vers le forum, était vraisemblablement consacré à la déesse Rome (fronton reproduit sur un bas-relief du Musée des Thermes) ; celui de l'E. est en mauvais état * (Laloux, dans *Mélanges de l'École de Rome*, 1882, p. 362-378 : état antérieur aux fouilles actuelles).

5° Temples d'Antonin et Faustine (église S. Lorenzo in Miranda) pillé par les constructeurs du palais de Latran. Il était voisin de la basilique *Æmilia* : six colonnes de la

façade, en cipolin, avec leur frise, sont en place (ensemble sur un bas-relief de la *Villa Médicis*).

6° *Temple de Romulus* (fils de *Maxence*). Contigu au précédent, resserré dans un espace triangulaire, il a la forme ronde (vestibule de *Saint-Côme et Damien*). Sa porte de bronze a gardé la curieuse serrure dont le mécanisme naif fonctionne depuis l'année 307 après J.-C.

7° *Portique des Douze Dieux*, découvert en 1834. Rebâti en 367 après J.-C. (inscription du préfet *Prétextat*), ce portique se compose de deux ailes qui s'interceptent l'une l'autre en formant un angle obtus. Divisé en sept chambres, il occupe l'espace triangulaire laissé, à la suite du temple de *Vespasien*, entre le *clivus Capitolinus* et la muraille du *Tabularium* : de ce dernier proviennent sans doute les fragments architecturaux déposés au pied de ses colonnes de cipolin, dont les chapiteaux s'ornaient de trophées.

III. DES BASILIQUES, dont la seule connue est celle de *Constantin*.

Par sa hauteur, presque égale à celle de la nef de la cathédrale de *Cologne* (35 m.), et par sa surface (6.000 mq.), cet édifice est le plus imposant de tout le forum : c'est aussi le mieux conservé. Il occupe tout l'espace entre les temples de *Romulus* et de *Vénus et Rome*. A la différence des autres basi-

liques, toutes en nefs, colonnes et piliers, celle-ci est construite sur le modèle des *Thermes* : quatre énormes piliers suffisent à supporter les voûtes en berceau des nefs latérales et les voûtes d'arête de la nef centrale. Des colonnes colossales (l'une d'elles orne la place de *Sainte-Marie Majeure*) avaient un rôle purement décoratif. L'abside occidentale contenait la statue gigantesque de *Constantin* (débris au palais des *Conservateurs*). L'ossature de briques du monument est en partie intacte; le dallage de marbre, les caissons* de la voûte ont été retrouvés.

Pour être complet et donner l'idée intégrale des restes actuels, il faudrait ajouter, outre les centaines de statues qui décoraient le forum :

1° *L'Umbilicus* (nombril de Rome et du monde romain) et le *Volcanal*, tous deux voisins de la tribune;

2° Le *lacus Curtius** et le *lacus Juturnæ**, deux fontaines;

3° Les huit grandes bases* de briques parallèles à la *basilique Julia* de l'autre côté de la voie sacrée;

4° Enfin, dans le centre du forum, les monuments* de *Dioclétien* et d'*Honorius*; les statues équestres* de *Domitien* et de *Constantin*; la colonne de *Phocas* (608 après J.-C.), colonne antique remployée par les Byzantins.

II

ENVIRONS IMMÉDIATS DU FORUM

A. — Le Colisée.

ENVOI DE DUC (1829).

111. — PLANCHE 1 : a) Plan actuel de l'amphithéâtre.
b) Plan actuel des substructions.
c) Plan actuel aux divers étages du *cuneus* correspondant aux arcades 10-13.
- 112-113. — PLANCHES 2 et 3 : d), e), f), g) Coupes sur les arcades 10-13.
114. — PLANCHE 4 : h) Face extérieure actuelle du *cuneus* 10-13.
i), j) Coupes transversale et longitudinale du même.

115. — PLANCHE 5 : k) Profil d'un des quatre grands escaliers.
l), m), n), o), p), q) Coupes à divers niveaux du plan c).
r) Mur de l'arène.
s), t) Coupe sur le grand et le petit axe.
116. — PLANCHE 6 : u) Plan restauré à divers niveaux.
- 117-118. — PLANCHE DOUBLE 7 et 8 : v) Coupe restaurée sur le grand axe.
x) Élévation restaurée sur le petit axe.

Situé à l'E. du forum, au delà du temple de *Vénus et Rome*, dans la vallée qui sépare le *Palatin* du *Célius*, le *Colisée* (*Colosseum*, monument colossal : épithète du Moyen âge; le nom officiel est *amphithéâtre flavien*) occupe un emplacement que *Néron* avait couvert des constructions connues sous le nom de *Maison Dorée*.

Il est probable, depuis les fouilles de 1874, que le *Colisée*, dont l'arène pouvait être à volonté inondée pour servir à des simulacres de combats navals, remplace un bassin ovale que *Néron* avait destiné à de semblables combats, et que les anciens appelaient tantôt la *Vieille Naumachie*, tantôt l'*Etang de Néron* (*stagnum Neronis*). *Vespasien* n'aurait fait que construire des gradins autour de cette arène inondable, en la transformant. Le nom d'amphithéâtre, qui rappelle les deux théâtres pivotants du *champs de Mars* qu'on pouvait placer soit dos à dos pour les représentations théâtrales, soit face à face pour les combats de gladiateurs, est donc inexact quant à la forme de l'édifice et insuffisant quant à sa destination.

Inauguré en l'an 80 après J.-C., le *Colisée* est l'œuvre la plus étonnante de Rome ancienne : — par ses fondations, jetées dans un terrain plein de sources jaillissantes; — par son ampleur (180 × 156 m.); — par sa masse (les tailleurs de pierre y ont eu accès pendant quatre siècles librement, sans pouvoir épuiser les pierres tombées lors du tremblement de terre qui, au XIV^e siècle, le réduisit à l'état actuel); — par son contenu (35.000 places assises).

Il se composait primitivement d'un rez-de-chaussée (soixante-seize arches plus quatre grandes portes) et de deux étages (dorique et ionique); le troisième étage (corinthien) fut pendant longtemps en bois; *Alexandre Sévère* l'édifia en pierre lors d'une restauration. La façade méridionale et le sommet des gradins sont aujourd'hui écroulés.

L'arène, à laquelle on accède par les entrées E. et O. (86 × 54 m.), a conservé son aspect primitif, sauf dans la partie orientale où on l'a éventrée pour voir la disposition du sous-sol. Communiquant avec l'extérieur par quatre passages souterrains, elle comprend : — des cages pour les fauves, — des loges pour les gladiateurs, — des magasins d'accessoires, — des ascenseurs (dessins explicatifs dans Parker, *the Flavian Amphitheatre*, 1876), des appareils mécaniques et hydrauliques pour la transformation immédiate en naumachie, — enfin une série de murs parallèles, rectilignes ou elliptiques, d'époques diverses et d'usage incertain. Aux fêtes d'inauguration, on y présenta et tua cinq mille animaux féroces; en 247 après J.-C., pour le millénaire de Rome, mille paires de gladiateurs y combattirent.

La salle (peut-être ombragée, au moins partiellement, par des toiles) comprenait deux parties :

1° Une plate-forme (*podium*) accessible par les entrées N. et S., dominant l'arène de 4 m., protégée par un couloir et un mur, et réservée à l'empereur, à sa suite, aux corps de l'État. Il ne reste rien de ce balcon, ni des appartements de repos situés derrière, ni des sièges officiels (sauf 200 inscriptions);

2° Des gradins (*cavea*) divisés en trois étages (*maeniana*), correspondants à ceux de la façade, par des couloirs circulaires (*præcinctiones*). Dans chaque étage, des escaliers partagent les sièges en fractions (*cunei*); on y accède par des portes (*vomitatoria*) où aboutissent d'autres escaliers partant des arcades du rez-de-chaussée. L'ensemble est supporté par de puissantes substructions, rayonnant du centre à la périphérie, reliées entre elles par des arcades et construites, suivant les différences de pression, en pierre ou en blocage.

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

B. — *Le Palatin.*

ENVOI DE PASCAL (1870).

119. — PLANCHE 1 : a) Palestre palatine plan actuel.
b) Plan restauré.
c) Diverses parties du plan actuel.
d) Coupe transversale actuelle.

- e) Coupe longitudinale actuelle.
120. — PLANCHE 2 : f) Coupe longitudinale restaurée.
g) Coupe transversale restaurée.
h) Id.

ENVOI DE DEGLANE (1886).

121. — PLANCHE 1 : a) État actuel des fouilles.
b) Plan restauré du palais des Flaviens.
122. — PLANCHE 2 : c) Coupe longitudinale restaurée du stade.
d) Coupe latérale restaurée du stade.
e) État actuel des ruines en d).
f) État actuel des ruines en c).

- 123-124. — PLANCHE DOUBLE 3 et 4 : g) Coupe transversale restaurée du Palais des Césars.
h) Façade restaurée sur le Cirque Maxime.
i) État actuel en h).
j) Coupe longitudinale actuelle.

La Rome primitive, dite *carrée* (*Roma quadrata*), avait été tout entière localisée par *Romulus* sur le mont *Palatin*. Cette colline sacrée devint à partir d'*Auguste* la résidence impériale par excellence, si bien que son nom (*Palatium*) a donné à la langue latine le terme générique qui sert à désigner les « palais ». Sauf un espace rectangulaire (175×106 m.) à l'angle O., où l'on conserva des vestiges de l'ancienne Rome, la totalité du plateau, propriété impériale, fut couverte d'édifices successifs dont voici la liste chronologique :

I. PALAIS D'AUGUSTE (*domus Augustana*). — Né sur le *Palatin*, *Auguste*, devenu empereur, acheta sur la face méridionale les maisons d'*Hortensius*, de *Catiline*, etc., et les remplaça par un palais qui, achevé en l'an 26 avant J.-C., incendié en 23, fut rebâti plus grandiose avec le produit d'une souscription nationale. On y accédait par une place (*area*) entourée d'un portique, avec les cinquante statues des *Danaïdes* et les cinquante statues équestres de leurs maris : au milieu s'élevait le temple d'*Apollon*, périptère octostyle orné de statues de bronze sur le fronton et de chefs-d'œuvre grecs à l'intérieur (il en reste l'*Apollon Sauroctone* du *Vatican*). Une bibliothèque et un petit temple rond de *Vesta* étaient voisins.

La maison proprement dite, sauf la chambre d'*Auguste*, fut de nouveau incendiée en 64 après J.-C., et reconstruite en 85 par *Domitien*, qui ajouta :

- 1° Des jardins avec portiques (*Adonæa*);
- 2° Un hippodrome (160×50 m.) entouré d'un portique avec une tribune en exèdre pour l'empereur (additions d'*Hadrien*).

Avant 1893, date où on l'a complètement déblayé, l'hippodrome était considéré comme une palestine ou un stade (Marx, *das sogenannte Stadium*, dans *Jahrbuch*, 1893, p. 129 et suiv.). On y a exhumé beaucoup d'œuvres d'art (*Hercule* du palais *Pitti* à Florence; *Muse* et tête de femme grecque du *Musée National* à Rome).

Enfoui en grande partie sous le sol moderne de la *villa Mills*, le palais d'*Auguste* est connu par les fouilles de 1775 qui ont révélé :

- 1° Un exèdre avec colonnade dominant la face S. du *Palatin* et le grand *Cirque* (*Circus Maximus*) situé dans la vallée au-dessous : c'était la loge impériale;
- 2° Une cour entourée d'un portique ionique surmonté d'une galerie corinthienne;
- 3° Sur les flancs, des appartements, dont plusieurs pièces à coupole et deux chambres à abside. On y a trouvé la *Léda* du *Vatican* et le bas-relief de *Dédale* et *Icare* (*villa Albani*).

II. PALAIS DE TIBÈRE (*domus Tiberiana*). — C'est un agrandissement vers le N. du palais d'*Auguste*; les nouvelles constructions n'aboutissaient pas jusqu'à la face septentrionale du *Palatin*, c'est-à-dire ne dominaient pas le *forum*. Les ruines imposantes qui aujourd'hui surplombent le *forum* sont dues à l'adjonction par *Caligula* d'une aile; ce ne sont du reste que les arches et chambres voûtées qui formaient plusieurs étages de substructions au-dessus desquelles s'élevait le palais (aujourd'hui recouvert par les jardins *Farnèse*). Une série d'escaliers y montent depuis le *forum* (Visconti-Lanciani, *Guida del Palatino*). Les bâtiments, disposés autour d'une cour avec colonnade, com-

prenaient une bibliothèque (brûlée en 191 après J.-C.).

III. PALAIS DES FLAVIENS (*domus Flavia*), œuvre de *Titus* et *Domitien*. — C'était la résidence favorite des empereurs : construite dans la dépression centrale qui divise le *Palatin* en deux parties, elle nécessita des remblais énormes. L'ensemble (150×90 m.; orienté N.-E. — S.-O.) a la forme d'un rectangle, avec entrée monumentale au N. : il est presque complètement déblayé.

La cour centrale (60×50 m.), entourée d'un portique corinthien à étage, dallée de marbre et de porphyre, donnait accès :

- 1° A l'E. et à l'O., à des bâtiments accessoires.
- 2° Au N., à une grande salle flanquée de deux petites. Cette salle du Trône (55×40 m.) contenait l'abside où se plaçait l'empereur dans les réceptions officielles : sa luxueuse ornementation de marbre a disparu. A gauche, s'étend la basilique, salle des audiences judiciaires (35×20 m.) divisée en trois nefs, surmontée d'une galerie et terminée par une abside pour l'empereur.
- 3° Au S., même plan. La grande salle (35×20 m.) est une salle à manger (*triclinium*) toujours munie de l'abside impériale; la salle de gauche est un *nymphæum* (pièce d'eau) séparée de la précédente par une colonnade (l'*Eros*, n° 325 du *Louvre*, en provient).

IV. PALAIS DE SEPTIME SÈVÈRE (*domus Severiana*). — C'est, vers le S., un agrandissement du palais d'*Auguste* analogue à celui que *Tibère* avait exécuté vers le N. La difficulté fut de le soutenir, au-dessus de la vallée du grand *Cirque*, par plusieurs étages de substructions qui, comme il est arrivé au N. pour les édifices de *Caligula*, sont les seuls restes existant aujourd'hui. On y reconnaît des citernes, des chaufferies et des salles de bains. Une partie de ce palais porte le nom obscur de *Septizonium* : était-ce une façade monumentale avec sept rangs de colonnes superposées, ou un édifice divisé en sept corps de bâtiments parallèles? Les deux hypothèses sont improbables : la première a pour elle un dessin fait en 1560 par Du Cerceau (*Cabinet des Estampes*), sur lequel on voit encore trois étages de colonnades. Il n'en subsiste maintenant que trois exèdres (Huelsen, *das Septizonium des Severus*, 1886).

Aux constructions de Sévère se rattachent deux édifices :

1° Le réservoir des eaux destinées à l'alimentation des bains et fontaines des palais du *Palatin* (aujourd'hui réfectoire du couvent de *Saint-Bonaventure*); l'eau *Claudia* y était amenée par un gigantesque aqueduc de trois étages unissant le *Cælius* au *Palatin*;

2° Un bâtiment situé à mi-côte entre le palais et le *Cirque* : il comprenait un portique et une série de chambres. C'était sans doute la demeure des pages impériaux et des gladiateurs; beaucoup d'entre eux ont inscrit leurs noms sur des *graffiti* célèbres, dont le plus connu est la caricature chrétienne du *Musée Kircher* représentant un âne crucifié. Cette construction est généralement nommée école (*pædagogium*).

Les ouvrages d'ensemble les plus importants sur le *Palatin* sont ceux de Haugwitz (*der Palatin*, 1901); — de Marucchi (*le forum Romain et le Palatin d'après les dernières découvertes*, 1903); — de Cancogni dans la collection des Manuels Hoepli (*Rovine del Palatino*, 1909).

C. — *Le Tabularium du Capitole.*

ENVOI DE MOYAU (1860).

125. — PLANCHE 1 : a) Façade actuelle.
b) Plan actuel.
c) Plan restauré.

Le *Tabularium* tire son nom des tablettes de bronze (*tabulae aeneae*) sur lesquelles étaient inscrits les documents officiels de l'Etat, qu'on y conservait : trois mille d'entre elles disparurent dans un incendie sous *Vitellius*. La dénomination officielle nous est donnée par les inscriptions dédicatoires (*Corpus inscr. latin.*, I, 591-592) de 78 avant J.-C. Le consul *Lutatius Catulus* construisit à cette date le monument qui a subsisté jusqu'à nous : c'est donc un des plus anciens et des mieux conservés de la Rome antique.

Situé sur la face du *Capitole* qui regarde le *forum*, le *Tabularium* avait des substructions si profondes qu'une de ses entrées se trouvait dans le *forum* même, sur la voie appelée *montée du Capitole* (*clivus Capitolinus*). Cette entrée fut bouchée par le *Temple de Vespasien*, que le manque de place obligea d'appuyer au mur même du *Tabularium* : elle est visible aujourd'hui derrière les ruines du temple, et l'escalier de soixante-sept marches est resté absolument intact. Tout le mur de soutènement est en pierre de *Gabies* ; il supporte un sous-sol qui servit longtemps de prison. Le rez-de-chaussée et le premier étage sont tels qu'ils étaient dans l'Antiquité, le second a été modernisé.

Il faut noter que le *Tabularium* primitif avait une autre

126. — PLANCHE 2 : d) Élévation restaurée.
127. — PLANCHE 3 : e) Façade restaurée.
f) Coupe transversale restaurée.

aile, maintenant disparue et remplacée par le *palais du Sénat*. L'aile restante a sur le *forum* une façade de 70 m., construite en gros blocs de péperin (assises régulières de 130 × 60 sans mortier). Le rez-de-chaussée contient six chambres éclairées par six fenêtres et desservies par un couloir longitudinal.

Au premier, un couloir symétrique au précédent, mais beaucoup plus vaste et plus haut (hauteur : 10^m,50), s'éclairait sur le *forum* par six grandes arches (cinq sont bouchées) ornées de pilastres de péperin à demi-colonnes cannelées. Un escalier partant de là mène à une grande salle flanquée de chambres creusées dans le tuf parallèlement à la façade et en arrière.

Le second étage avait sans doute une colonnade d'ordre corinthien : les fragments en seraient visibles auprès du *Portique des douze Dieux*, où ils sont sans doute tombés postérieurement au *xv^e siècle* (*Poggio Bracciolini* déclare avoir vu deux rangs d'arcades).

Les pierres du *Tabularium* sont fortement corrodées par le sel : c'était, au Moyen âge, un grenier de la gabelle (*Jordan, il Tabulario Capitolino, dans Annali del Istituto, 1881*).

III

RÉGION COMPRISE ENTRE LE FORUM ET LE CHAMP DE MARS

A. — *Le Forum holitorium.*

ENVOI DE LEFUEL (1843).

128. — PLANCHE 1 : a) Temple de l'Espérance : façade restaurée.
b) Temple de la Piété : façade restaurée.
c) Temple de Junon : façade restaurée.

- d) Plan restauré des trois temples.
e), f) Relevés de Baldassare Peruzzi.
129. — PLANCHE 2 : g) Coupe restaurée du Temple de la Piété.
h) Coupes transversales restaurées des trois temples.

ENVOI DE THOMAS VAUDOYER (1786).

130. — PLANCHE UNIQUE : a) Façade actuelle du théâtre de Marcellus.

- b) Plan restauré.
c) Détail de coupe.

B. — *Le portique d'Octavie.*

ENVOI DE DUBAN (1827).

131. — PLANCHE 1 : a) Plan restauré de la région voisine.
b) Plan restauré du portique.
c) Plan actuel et fragment du plan antique de Rome.

132. — PLANCHE 2 : d) Coupe longitudinale restaurée.
e) Coupes actuelles.
133. — PLANCHE 3 : f) Façade restaurée.
g) Façade, état actuel.

DOCUMENTS NOUVEAUX ENVOYÉS PAR PASCAL (1866).

MÊME PLANCHE : g) Plan des fouilles et découvertes de 1866.

i) Angle du portique restauré.

Le *forum holitorium* était primitivement le marché aux légumes, situé à la partie méridionale du *Champ de Mars*, près du *Tibre* et de l'*île d'Esculape*. Rapidement il se couvrit d'édifices publics : au *iii^e* et au *ii^e* siècle avant J.-C., on y bâtit trois temples voisins, dont les restes sont visibles dans les sous-sols et l'extérieur de l'église *S. Nicolo in Carcere* (ce nom vient de la prison byzantine qui était située à côté). Ces trois temples, placés parallèlement et orientés à l'E., sont les suivants :

I. TEMPLE DE L'ESPÉRANCE, bâti en 253 avant J.-C. par *Atilius Calatinus*, à la suite d'un vœu. Il reste de ce temple,

prostyle et ionique, trois colonnes de travertin, encadrées l'une dans le mur de l'église, les autres dans la façade d'une maison voisine.

II. TEMPLE DE LA PIÉTÉ, également conséquence d'un vœu, dédié en 181 avant J.-C. par *Acilius Glabrio*. A ce temple les anciens rattachaient, à tort du reste, la légende de cette fille pieuse qui nourrit de son lait son père, condamné à mourir de faim par le décemvir *Appius Claudius*. L'architecte Valadier fit en 1808 quelques fouilles qui découvrirent les degrés du temple et la base d'une statue équestre.

L'édifice avait environ 30 m. sur 10 (périptère 6 × 11

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

colonnes) : il en subsiste trois colonnes dans la façade de l'église et deux dans l'intérieur; les volutes de leurs chapiteaux ioniques diffèrent du type usuel et avaient attiré l'attention de *Raphaël*. Un morceau d'architrave, orné d'oves et de perles, est encore en place.

III. TEMPLE DE JUNON LIBÉRATRICE (*Sospita*), voué par *Cornélius Céthégus* en 197 avant J.-C. Plus petit que les deux autres et d'ordre dorique, ce temple est représenté par six colonnes et quelques morceaux d'architrave engagés dans le mur d'enceinte de l'église ou conservés dans la crypte.

Il y a pour l'étude des trois temples de précieux dessins de *Baldassare Peruzzi* aux *Uffizi de Florence*. Mais l'identification qu'on en fait au point de vue de la divinité à laquelle ils étaient consacrés reste douteuse. C'est ainsi qu'on connaît en ce même endroit un quatrième temple, celui de *Janus*, qui fut rebâti par *Tibère*. D'après ce que nous en savons, ce ne semble pas pouvoir être le temple que nous avons attribué ci-dessus à la *Piété*. Mais on n'en a retrouvé aucun reste, ce qui est étrange, puisque les calendriers romains le placent expressément « auprès du théâtre de *Marcellus* », et que, d'autre part, les textes nous apprennent que ce fut un temple de la *Piété* qu'*Auguste* démolit pour bâtir à sa place ledit théâtre : c'est donc un temple de *Janus*, et non de la *Piété*, qui devrait logiquement subsister. Une grande obscurité reste sur la question des temples de *S. Nicolo in Carcere* (*Delbrück, die drei Tempel am forum holitorium*, 1903).

La place qui existe devant l'église *S. Nicolo in Carcere* a laissé voir, à différentes reprises, au cours de travaux de voirie, les débris du pavage antique (travertin) du *forum holitorium*. De plus, sur la partie opposée à l'église subsistent des parties du *Théâtre de Marcellus*, à savoir : 1° Deux étages d'arcades aujourd'hui bouchées à la partie supérieure, le niveau inférieur étant occupé par des boutiques (ce sont les second et troisième étages du théâtre; le premier reste enfoui dans le sol, exhaussé de 5 m. en cet endroit). — 2° Quelques gradins dans les caves du palais *Orsini*. — 3° Des corridors dans le sous-sol de l'Auberge de la Cloche (*Osteria della Campana*).

Le théâtre est l'œuvre d'*Auguste*, qui le dédia en 13 avant J.-C. et lui donna le nom de son neveu *Marcellus*, mort prématurément. La scène fut réparée par *Vespasien* et *Alexandre Sévère*; elle était située vers le *Tibre* et moins haute que les gradins supérieurs, d'où l'on pouvait apercevoir, par-dessus le mur du fond, les jardins du *Janicule*. Dès 350 après J.-C., on lui enleva des pierres pour réparer le pont *Cestius*, voisin.

Bâti entièrement en bloc de travertin, nus au dehors, revêtus de marbre ou de stuc à l'intérieur, le théâtre s'ouvrait à l'extérieur par trois étages d'arcade, dorique, ionique et corinthien. Il y a une grande ressemblance entre le *Colisée* et ce théâtre, l'un ayant certainement été inspiré par l'autre. Il contenait, selon les auteurs, de treize à vingt mille places.

Situé au S. du *Champ de Mars*, au voisinage du *Théâtre de Marcellus*, le *Portique d'Octavie* est lui aussi l'œuvre d'*Auguste*, dont la sœur lui a donné son nom. *Auguste* avait du reste détruit, pour le reconstruire, un portique élevé sur le même emplacement par *Métellus*, en 147 avant J.-C., et du même coup il rebâtit les temples de *Jupiter* et de *Junon* qui s'y trouvaient enclos. Incendié deux fois, le portique fut rétabli une dernière fois par *Sévère*, en 203 après J.-C. : l'inscription est restée en place (*Corpus inscr. latin.*, VI, 1034) sur l'entrée principale (fronton soutenu par quatre colonnes corinthiennes).

L'ensemble est représenté sur un fragment du *plan antique de Rome*. C'est un rectangle (130 × 110 m.), dont l'enceinte est constituée par un portique en blocage revêtu de marbre précieux (colonnade double) : l'entrée principale faisait face au *Tibre*; aux quatre angles, des entrées secondaires en forme d'arcs à quatre portes (*jani*). Dans la partie septentrionale était une bibliothèque gréco-latine, la seconde bibliothèque publique de *Rome*; il y avait aussi une salle de séances pour le Sénat (*curia*). Cette salle servait aux réunions que la loi religieuse obligeait de tenir en dehors de l'enceinte de la cité (*pomœrium*) : la plus célèbre est l'assemblée qui reçut solennellement la nouvelle de la prise de *Jérusalem* par *Titus* (71 après J.-C.).

Dans la cour circonscrite par le portique se trouvaient deux temples :

1° Un temple de *Jupiter Stator*, placé dans la partie S.-E., sans doute assez ancien, hexastyle et périptère au temps d'*Auguste* (substructions en travertin et murs en *opus reticulatum* sous l'église *S. Maria in Campitelli*);

2° Un temple de *Junon*, dédié par *Lepidus* en 179 avant J.-C., hexastyle et prostyle au temps d'*Auguste* (restent des substructions et trois colonnes de marbre blanc cannelé).

Le portique et les temples étaient, nous disent les anciens, remplis d'œuvres d'art illustres, la plupart rapportées de *Grèce* : on a retrouvé la base de l'une d'elles, *Cornélie*, mère des *Gracques*, par *Tisicrate* (*Lanciani, Scavi nel Portico di Ottavia, dans Bulletino dell' Istituto*, 1878). Une tradition contestée veut que la *Vénus de Médicis* ait été découverte en cet endroit.

IV

CHAMP DE MARS

A. — Panthéon.

ENVOI DE LECLÈRE (1813).

134. — PLANCHE 1 : a) Plan actuel.

b) Plan restauré.

135. — PLANCHE 2 : c) Façade actuelle.

136. — PLANCHE 3 : d) Elévation latérale actuelle.

137. — PLANCHE 4 : e) Coupe actuelle.

138. — PLANCHE 5 : f) Façade restaurée.

139. — PLANCHE 6 : g) Coupe restaurée.

B. — Théâtre de Pompée.

ENVOI DE BALTARD (1837).

140. — PLANCHE 1 : a) Coupe longitudinale actuelle.

b) Coupe transversale actuelle.

c), e) Détails des fouilles.

d) Plan actuel.

f), g) Fragments du plan antique de Rome.

141-142. — PLANCHE DOUBLE 2 et 3 : h) Coupe longitudinale restaurée.

i) Coupe transversale restaurée.

j) Plan restauré du théâtre.

k) Plan restauré de l'ensemble.

143. — PLANCHE 4 : l) Façade restaurée.

m) Scène restaurée.

Le Panthéon (église *Sainte Maria Rotonda*, qui contient les tombeaux de *Raphaël* et des rois d'Italie) doit son état de

conservation au fait que, dès 609 après J.-C., il fut consacré au culte chrétien. Il comprend deux parties :

1° Un portique octostyle, auquel on accédait par cinq degrés de travertin maintenant enfouis dans le sol. Les colonnes corinthiennes supportent un fronton, jadis orné de reliefs en métal et surmonté de statues. La frise porte une inscription mentionnant le fondateur, *Agrippa*, l'ami d'*Auguste* (27 avant J.-C.); l'entablement en porte une autre plus petite, commémorant une restauration par *Septime Sévère* en 202 après J.-C. (*Corpus inscript. latin.*, VI, 2041). Le pavage est de marbre et granit; les murs sont revêtus de marbre pentélique et percés à l'extérieur de deux niches pour les statues d'*Auguste* et d'*Agrippa*; la porte est en bronze massif.

2° Une rotonde circulaire à coupole, construite en blocage à revêtement de briques (diam. : 53^m.80, hauteur : 43 m., épaisseur des murs : 6 m. : oculaire central de 9 m. de diamètre; cinq rangs de caissons autrefois dorés). Vers l'extérieur, le mur est resté sans apprêt, parce qu'il était caché aux yeux au milieu des *Thermes d'Agrippa* qui l'entouraient de toutes parts. Il est divisé en trois parties par deux corniches longitudinales : la zone intermédiaire est percée de seize fausses fenêtres. A l'intérieur, huit grandes niches (dont la porte) flanquées de colonnes corinthiennes, s'ouvrent au rez-de-chaussée. Le pavage est formé d'une mosaïque de granit, porphyre et marbres de couleur. Le toit était jadis couvert de tuiles en bronze doré.

Toutes les notions que nous croyions posséder sur cet édifice ont été modifiées en 1892 par les fouilles du Chédanne. On a reconnu que la construction primitive avait le plan naturel d'un temple rectangulaire dont la façade moderne était la partie postérieure, ornée de dix colonnes. La rotonde actuelle, qui du reste ne se rejoint pas au portique, ni architecturalement, ni matériellement, est dans son entier l'œuvre d'*Hadrien*; de nombreuses briques la datent de 120-124 après J.-C. Elle correspond à un espace circulaire qui existait au temps d'*Agrippa*, et qui était tangent au temple primitif, lequel offrait cette caractéristique d'avoir pour façade l'un de ses grands côtés, et non l'un des petits, comme c'est l'usage.

Cet espace circulaire était-il la chambre chaude (*caldarium*) des *Thermes d'Agrippa*? L'hypothèse est invérifiable, mais doit être signalée pour répondre à ceux qui ont prétendu que la rotonde actuelle, construite en effet sur le modèle d'une salle de bains, était un bain désaffecté ou un temple transformé. Quant à l'inscription, ou elle date d'*Agrippa*, ou elle a été refaite en son honneur par *Hadrien*, dont toutes les grandes constructions à Rome offrent cette particularité de ne pas porter le nom de l'empereur.

Le portique, pour éviter les incendies qui plusieurs fois détruisirent le temple (sous *Domitien*, en 80 après J.-C.; sous *Trajan*, en 110), avait une couverture supportée par des poutres métalliques (alliage de cuivre, d'argent et d'or) que le Pape *Urbain VIII*, en 1625, fit transporter à sa fonderie de canons. Des dessins de *Sansovino* (*Uffizi de Florence*) nous en font connaître tous les détails. L'ensemble du monument a été de nos jours partiellement dégagé des constructions qui l'entouraient (Eroli, *Pantheon di Roma*, 1893).

Malgré son nom, le *Pantheon* ne fut pas originellement consacré « à tous les dieux ». *Agrippa* l'avait dédié aux ancêtres de la famille *Julia*, spécialement à *Mars* et *Vénus*, ainsi qu'au dictateur *Jules César* divinisé. Sa dénomination lui venait, selon *Dion Cassius* (LIII, 27), de ce que sa coupole rappelait la voûte céleste.

Le *Théâtre de Pompée* fait partie d'un ensemble de constructions élevées par ce personnage dans le *Champ de Mars*, au voisinage des *jardins d'Agrippa*, et qui comprenaient en outre : 1° deux portiques, dont l'un avait cent colonnes (*hecatonstylum*); — 2° un temple de *Minerve*; — 3° une *curie* (célèbre par le meurtre de *César*).

Il est curieux que de ces monuments, qui nous sont fort bien connus à la fois par les textes et par un fragment du *plan antique de Rome*, il ne soit absolument rien resté (sauf quelques parties du mur de la scène, construites en travertin et *opus reticulatum*).

Placé à l'extrémité septentrionale du groupe d'édifices pompéiens, le théâtre, dédié en 52 avant J.-C., fut le premier théâtre de pierre que connurent les Romains. Restauré par *Auguste*, il fut rebâti par *Domitien*, *Philippe*, *Dioclétien* et *Honorius* à la suite de quatre incendies. La scène se trouvait au S.-E., adossée aux portiques; les gradins (*cavea*) avaient leur convexité tournée vers le *Tibre* et contenaient quarante mille spectateurs : c'était donc le plus grand théâtre de la Rome impériale. Au sommet de la *cavea*, en face de la scène, se trouvait, sur un haut soubassement, un petit temple dédié en 53 avant J.-C. à *Vénus Victorieuse* (*Victrix*). La façade extérieure, semi-circulaire, était constituée par une série d'arcades ouvertes, comme au théâtre de *Marcellus*; construites en travertin, ornées de demi-colonnes, elles formaient trois étages (dorique, ionique, corinthien).

L'édifice contenait un grand nombre d'œuvres d'art : parmi celles que nous possédons encore, il faut citer l'*Hercule* en bronze doré du *Vatican*, la statue colossale de *Pompée* (*palais Spada*) et la *Minerva Giustiniani*.

V

ILE DU TIBRE

ENVOI DE PATOUILLARD (1900).

144. — PLANCHE 1 : a) Façade longitudinale actuelle sur le Tibre.
b) Plan actuel.
145. — PLANCHE 2 : c) Coupe restaurée à hauteur des ponts.
d) Plan restauré.

L'île du *Tibre* (270 m. × 70; orientée N.-O.-S.-E., diminuée depuis l'Antiquité) s'appelait parfois aussi *île du Serpent d'Esculape*, parce que l'un des serpents sacrés du dieu, rapporté par l'ambassade envoyée en 291 avant J.-C. à *Epidaure*, y avait spontanément débarqué.

Les faits qui se cachent derrière cette légende sont les suivants : 1° La fondation d'un temple d'*Esculape*, au III^e siècle avant notre ère. — 2° La position avantageuse de l'île, alors située hors de la ville (condition nécessaire pour l'établissement d'un culte étranger) et isolée (position favorable pour l'hôpital annexé au temple). — 3° La forme de vaisseau donnée aux maçonneries qui soutenaient les bords de l'île : un obélisque figurait le mât central.

Dédié en 289 avant J.-C., le temple, décoré d'*ex-voto* de terre cuite, renfermait une statue de culte conservée à Naples (*Museo Borbonico*, IX, pl. 47). Un portique l'entourait, un

- 146-147-148. — PLANCHE TRIPLE 3 à 5 : e) Façade longitudinale restaurée.
f) Coupe longitudinale restaurée.

bois sacré y était annexé, un puits l'alimentait. Il occupait l'emplacement de l'église *Saint-Barthélemy*, qui a conservé des bases, des colonnes et la margelle du puits. — Les boutiques où se vendaient les objets de piété paraissent avoir été situées hors de l'île, sur la rive gauche, dans les rues conduisant du *Champ de Mars* au pont *Fabrizius*.

Des temples plus récents avoisinaient le sanctuaire principal d'*Esculape* :

1° Celui de *Faunus* (dieu romain des pâturages), dédié en 196 avant J.-C., dont les ruines ont disparu : nous savons par *Ovide* qu'il était situé à la pointe amont, et par *Vitruve* qu'il était prostyle;

2° Celui de *Jupiter Jurarius* (dieu des serments, le *Zeus orkios* des Grecs, donc un dieu étranger), inauguré en 194 avant J.-C.;

3° Celui de *Semo Sancus dius fidius* (dieu de la fidélité à

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

la parole donnée, équivalent latin du précédent) qui datait des *Antonins* ;

4° La chapelle de *Tiberinus*, le dieu du fleuve : elle occupait vraisemblablement la pointe aval, derrière le temple d'*Esculape*.

L'île était rattachée aux rives par deux ponts qui subsistent encore. Celui de la rive gauche (*pons Fabricius*, l'un des plus anciens ponts de pierre ; inscription dédicatoire de 62 avant J.-C.) est demeuré intact, sauf la large pile du milieu et les arcs des côtés, disparus dans des travaux récents. Sa balustrade de bronze ajouré s'encastrait dans des pilastres surmontés d'*Hermès* à quatre faces (d'où le nom moderne de pont aux quatre têtes : *quattro capi*). — Celui de la rive droite (*pons Cestius* = pont Saint-Barthélemy), contemporain du *pons Fabricius* auquel il devait ressembler,

souffrit davantage de l'impétuosité du fleuve et fut refait, en 370 après J.-C., par *Gratien* (reconstruit entièrement en 1888). Ces deux ponts ne sont pas l'un en face de l'autre : les plans antiques montrent qu'ils étaient réunis par une rue oblique s'élargissant en une place irrégulière dont le centre formait cuvette.

Pour préciser certains détails disparus, on peut consulter Piranèse (*Antichità Romane*, IV, pl. 14) et Canina (*Architettura antica*, III, pl. 108). — La bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts conserve une restitution de Delannoy (1832). — Le récent livre de M. Besnier contient la bibliographie complète et d'intéressantes gravures documentaires (*L'île Tibérine dans l'Antiquité*, 1902, fasc. 87 de la *Bibl. des Ecoles d'Athènes et de Rome*).

VI

RÉGION TRANSTIBÉRINE

Tombeau d'Hadrien,

ENVOI DE VAUDREMER (1858).

- 149-150. — PLANCHE DOUBLE 1 et 2 : a) Façade actuelle.
b) Plan actuel au rez-de-chaussée.
c) Plan actuel au-dessous des mâchicoulis.
d) Plan actuel à hauteur de la cella.
e) Plan actuel à hauteur de la galerie.

151. — PLANCHE 3 : f) Coupe longitudinale actuelle.
152. — PLANCHE 4 : g) Coupe longitudinale restaurée.
h) Plan restauré au rez-de-chaussée.
i) Plan restauré au premier étage.
j) Plan restauré au second étage.
153. — PLANCHE 5 : k) Façade restaurée.

Le tombeau de la famille d'*Auguste* étant au complet, et son père *Trajan* ayant été enseveli sous la colonne *Trajane*, *Hadrien* résolut de bâtir pour lui et ses successeurs un monument funéraire, qui servit en effet pendant de longues années. Pour ne citer que les empereurs, y furent déposés : *Hadrien* et sa femme *Sabine*, *Antonin* et sa femme *Faustine*, *Marc-Aurèle* et sa femme *Faustine la Jeune*, *Lucius Verus*, *Commode*, *Pertinax*, *Septime Sévère* et sa femme *Julia Domna*, *Geta*, *Caracalla*. Nous avons la plupart des inscriptions relatives à ces sépultures (*Corpus inscr. latin.*, VI, 984 à 995).

Le mausolée, ou, comme disaient les anciens, le massif (*moles*) d'*Hadrien*, fut bâti hors de la ville, sur la rive droite du *Tibre*, en face du *Champ de Mars*, dans une propriété impériale (les jardins de *Domitia*, qui avaient fait partie de l'héritage de *Néron*). L'édifice fut relié à la ville par un pont spécial, le *pons Ælius* : l'un et l'autre subsistent aujourd'hui et sont devenus le pont et le château Saint-Ange.

Construit en 135-136 après J.-C., le mausolée reçut dès 138 la dépouille de *Lucius Ælius*, fils de l'empereur. En 271, *Aurélien* le rattacha par un mur crénelé à la nouvelle enceinte de Rome ; il le flanqua de six tours et en fit un château fort destiné à défendre la tête du pont. Le Moyen âge lui continua ce rôle de forteresse, en lui faisant subir de nombreuses altérations. Il est représenté sur une fresque de *Benozzo Gozzoli* à *San Geminiano*, près de Florence, ainsi que sur le célèbre tableau de *Raphaël*, la *Vision de Constantin*, au Vatican. Des fouilles faites en 1892 ont permis de retrouver les détails de la construction primitive.

Dans l'ensemble, le monument affectait la même disposition que le mausolée construit par *Auguste* au *Champ de Mars*. C'était un édifice cylindrique porté par un soubassement carré : le sommet formait une cuve remplie de terre végétale et plantée de cyprès ; au milieu de ce jardin suspendu il y avait vraisemblablement une statue colossale d'*Hadrien*. Le soubassement, construit en blocage à revêtement de travertin, avait 90 m. de côté et 31 de hauteur ; il était décoré de pilastres en marbre et d'une frise de bucrânes (fragments au Musée National). On y accédait par une rampe construite en prolongement de la chaussée du pont.

A 15 m. en arrière de la façade du soubassement s'élevait la partie cylindrique de l'édifice (diamètre, 67 m. ; hauteur 21 m.), entourée d'une colonnade de marbre blanc et surmontée de statues. La porte principale, placée en face du pont, donnait accès à un vestibule, d'où, par un étroit escalier en spirale, on montait aux chambres sépulcrales. La chambre du milieu (9 m. × 8 m. ; hauteur, 14 m.), encore visible, contenait quatre niches pour des sarcophages.

On attribue généralement à l'ornementation du Mausolée d'*Hadrien* certaines statues illustres trouvées aux environs, comme le *Faune dansant de Florence* et le *Faune Barberini de Munich* : certains doutent cependant de l'attribution de ces statues, qu'ils trouvent peu convenables pour un tombeau. En tout cas, les têtes colossales d'*Hadrien* et d'*Antonin* (*Musée du Vatican*) en proviennent sûrement.

Les monographies les plus récentes du monument sont celles de Borgatti (*Castel Sant' Angelo*, 1890) et de Rodocanachi (*Château Saint-Ange*, 1909).

VII

THERMES IMPÉRIAUX

A. — *Thermes de Titus.*

ENVOI DE LECLERC (1872).

154. — PLANCHE 1 : a) Plan actuel.

b) Plan restauré.

155-156. — PLANCHE DOUBLE 2 et 3 : c) Coupe longitudinale restaurée.

d) Coupe transversale restaurée.

e) Façade latérale restaurée.

157-158-159. — PLANCHE TRIPLE 4 à 6 : f) Façade principale restaurée.

g) Coupe transversale actuelle.

h) Coupe longitudinale actuelle.

B. — *Thermes de Caracalla.*

ENVOI DE BLOUET (1825).

160. — PLANCHE 1 : a) Plan restauré de l'ensemble.

161. — PLANCHE 2 : b) Plan restauré des Thermes proprement dits.

c) Coupe transversale restaurée.

C. — *Thermes de Dioclétien.*

ENVOI DE PAULIN (1880).

162. — PLANCHE 1 : a) Plan actuel de l'ensemble.

b) Plan restauré de l'ensemble.

163. — PLANCHE 2 : c) Plan restauré du bâtiment central.

164-165-166. — PLANCHE TRIPLE 3 à 5 : d) Coupe transversale restaurée du bâtiment central.

e) Coupe transversale actuelle de l'ensemble.

f) Façade latérale actuelle.

167-168-169. PLANCHE TRIPLE 6 à 8 : g) Coupe longitudinale restaurée du bâtiment central.

h) Coupe longitudinale restaurée de l'ensemble.

i) Façade principale actuelle.

j) Coupe actuelle sur la façade latérale.

k) Coupe actuelle sur la façade principale.

170. — PLANCHE 9 : l) Façade postérieure restaurée.

m) Coupe restaurée de l'ensemble.

n) Détails de construction, état actuel.

o) Coupe transversale actuelle du bâtiment central.

p) Détails de construction, restaurés.

171. — PLANCHE 10 : q) Perspective intérieure.

« On désigne sous le nom de *Thermes* d'immenses édifices dont aucun monument moderne ne peut donner l'idée. Il faut en effet entendre par là non seulement un établissement de bains aux services complets et raffinés, mais aussi d'importantes annexes, telles que : un gymnase avec son stade et sa palestres; un lieu de réunion, sorte de cercle avec sa bibliothèque et ses exhédres; un théâtre et même des boutiques, le tout au milieu du mouvement d'une espèce de foire qui s'y tenait en permanence, avec ses marchands, ses baladins et ses courtisanes. » (Paulin, *Thermes de Dioclétien*, 1890.)

Ces réflexions sont justes, à condition de ne pas les appliquer à toutes les constructions appelées *Thermes*, mais seulement aux plus importantes d'entre elles.

I. THERMES DE TITUS. — Situés au voisinage du *Colisée*, ils occupent l'emplacement du palais néronien connu sous le nom de *Maison Dorée*. Les restes en sont d'autant plus difficiles à distinguer : 1° qu'ils se superposent et se confondent en grande partie avec ceux de la *Maison Dorée* qui, datant presque de la même époque, est d'une construction et d'une architecture analogue; — 2° qu'il est difficile de les distinguer des restes des *Thermes de Trajan*, édifiés sur le même emplacement.

Pendant longtemps on a cru que les *Thermes de Titus* et de *Trajan* ne formaient que deux états successifs d'un même bâtiment : les fouilles occasionnées par la transformation moderne de tout ce quartier ont modifié l'opinion admise, et il semble que les *Thermes de Trajan* aient eu au moins une entrée séparée, sans qu'on puisse dire s'ils ne coïncidaient pas partiellement avec les *Thermes de Titus* (Lanciani, *Ruins and Excavations of ancient Rome*, 1899).

L'ensemble des *Thermes de Titus* est connu principale-

ment par des dessins de l'architecte *Palladio*. On en a retrouvé les *propylées* au N.-E. du *Colisée*, sur l'*Esquilin* : c'est un portique surmontant deux étages d'escaliers divisés par un palier. Le premier étage avait en façade vingt colonnes placées sur deux rangs; le second, six palastres portées sur des bases de travertin et ornés de demi-colonnes, autrefois réunies par des arcades de blocage revêtues de briques.

En arrière, on a découvert un mur épais qui appartenait à l'édifice, puis deux vestibules en abside précédant deux séries de chambres parallèles suivies chacune d'un péristyle : ce sont sans doute les restes des piscines.

L'édifice semble avoir eu des proportions assez restreintes; les dépendances usuelles, bibliothèque, salles d'audition, palestres, gymnases font partie de l'ensemble de ruines rattaché aux *Thermes de Trajan*, de même que le grand théâtre contigu dont les substructions sont mêlées à celles de la *Maison Dorée*.

II. THERMES DE CARACALLA. — Connus sous le nom de *thermæ Antoninianæ*, ils font partie de l'ensemble de constructions élevées sur l'*Aventin* agrandi, à l'époque où cette colline devint l'un des quartiers élégants de Rome (Merlin, *L'Aventin dans l'Antiquité*, 1908, fasc. 97 de la *Bibl. des Ecoles d'Athènes et de Rome*).

Commencés sous *Septime Sévère*, poursuivis par *Caracalla* qui dévra pour les alimenter une branche de l'*Aqua Marcia*, inaugurés en 216 après J.-C., achevés par *Elagabale* et *Alexandre Sévère*, ils étaient encore en usage sous *Théodoric*, qui, au VI^e siècle, leur fit subir une dernière restauration. On avait comblé et nivelé le terrain, après l'expropriation de nombreuses maisons particulières, dont l'une (époque d'*Hadrien*) a été retrouvée enfouie à 6^m,50 de profondeur sous la partie S.-E. du *pérbole*. Ce *pérbole* est un carré de 353 m. de côté, environnant une construction centrale

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

de 216 × 112 m., orientée N.-S. Il était entouré d'une série de pièces, annexes du bâtiment principal (stade, palestra, bibliothèque, salles pour auditions, visibles surtout dans la partie N.-O.).

L'édifice central comprend la division classique en trois parties :

1° Les bains froids (*frigidarium*), placés au milieu du front oriental : c'est un grand hall rectangulaire, jadis divisé en trois parties longitudinales par deux rangs de colonnes. Aux extrémités, deux vestibules; au centre, un bassin carré, auquel on accédait par un large escalier. Les murs latéraux étaient ornés de marbre; une colonnade de monolithes en granit se développait à l'avant; le plafond était décoré de barres en bronze formant entrelacs. On possède des débris de toute cette ornementation.

2° Les bains tièdes (*tepidarium*), situés au centre de l'édifice. La salle, rectangulaire (170 × 82 m.) est recouverte d'une voûte de blocage à trois baies, portée sur huit colonnes monolithes de granit gris. Aux extrémités, dans le sens de la longueur, deux vestibules; dans le sens de la largeur, deux absides autrefois ornées de baignoires en marbre. La décoration a disparu; des dessins de *Palladio* nous en donnent l'idée.

3° Les bains chauds (*caldarium*), salle circulaire (diam : 39 m.) recouverte d'une coupole portée sur huit gros piliers : elle est placée au centre du flanc O. Autour sont réparties des chambres en abside, destinées aux baignoires; au-dessous sont les *hypocaustes* (chaudières) auxquelles on descend par plusieurs escaliers : l'eau était distribuée par des conduites en poterie et des tuyaux de plomb. Le *caldarium* est flanqué de six pièces (salles d'attente, vestiaires, etc.).

Aux deux extrémités de l'édifice se trouvaient les entrées principales, aboutissant à des péristyles perpendiculaires aux pièces centrales : le pourtour est orné d'une colonnade (frise avec des scènes de chasse) supportant une galerie-promenoir au premier étage (Ripostelli, *Appendice* avec plans et figures, dans : *la Via Appia à l'époque romaine et de nos jours*, 2^e édit., 1908).

Innombrables étaient les œuvres d'art qui ornaient les *Thermes de Caracalla* : le Pape *Paul IV* en exhuma de quoi

former le *Musée de la Farnésine*. Il faut citer notamment les deux baignoires de granit qui ornent actuellement la *place Farnèse*, et surtout les deux chefs-d'œuvre du *Musée de Naples* : l'*Hercule Farnèse* et le *Taureau Farnèse* (Homo, *Lexique de topographie romaine*, 1900).

III. THERMES DE DIOCLETIEN. — Ce sont les plus grandioses de la Rome antique (140.000 mq.). Situés sur le *Quirinal*, en face de la *gare centrale* de la Rome moderne, ils occupaient l'espace aujourd'hui couvert par la *place des Thermes*, le *Grand-Hôtel*, l'*église Saint-Marie-des-Anges*, l'*église Saint-Bernard*, la *Prison* et le *Musée National*. Commencés en 302 après J.-C. par *Maximien*, inaugurés en 305 sous *Galère*, ils remplacèrent tout un quartier spécialement exproprié.

Dans leurs grandes lignes, les *Thermes de Dioclétien* rappellent le plan des *Thermes de Caracalla* :

1° Le *pérbole*, garni d'exhèdres (gymnases, xystes, portiques, bibliothèques, salles de réunions, etc. : deux subsistent encore, ce sont l'*église Saint-Bernard* et la *Prison*), contenait un théâtre (forme conservée par l'alignement des maisons de la *place des Thermes*);

2° Le bâtiment central (280 × 160 m.), contenant les mêmes divisions que ci-dessus : a) au centre du front E., un *frigidarium* avec une grande piscine; — b) au milieu de l'édifice, le *tepidarium*, orné de colonnes monolithes de granit oriental (grande nef de *Sainte-Marie-des-Anges*, 65 × 25 m.); — c) au centre du front O., le *caldarium*, salle circulaire à coupole, flanquée de diverses salles rectangulaires ou polygonales (vestibule de *Sainte-Marie-des-Anges*); — d) de part et d'autre du bâtiment, deux péristyles rectangulaires avec colonnades et galerie à l'étage.

Le réservoir alimentant les *Thermes de Dioclétien* était situé en dehors de la ville, près de la *porte Viminale*. Une partie des fragments architecturaux provenant du bâtiment central a été employée par le Pape *Sixte-Quint* pour l'édification de la *villa Peretti*.

Les œuvres d'art qu'on y a découvertes n'ont pas la valeur de celles qu'ont fournies les *Thermes de Caracalla*. La *Bibliothèque Ulpia*, enlevée aux bâtiments que *Trajan* avait spécialement construits sur son *forum* pour la contenir, fut pendant longtemps la principale richesse des *Thermes de Dioclétien*.

VIII

MONUMENTS DE SITUATION OU DE DESTINATION INCERTAINES

A. — Temple du Soleil.

ENVOI DE GERHARD (1868).

172. — PLANCHE 1 : a) Plan actuel.

b), d) Ruines actuelles.

c) Profil des fondations.

e) Plan restauré.

173. — PLANCHE 2 : f) Façade postérieure restaurée.

g) Coupe longitudinale actuelle.

h) Coupe transversale actuelle.

174-175. — PLANCHE DOUBLE 3 et 4 : i) Façade principale restaurée.

j) Coupe transversale restaurée du temple.

k) Coupe longitudinale restaurée de l'ensemble.

La réforme religieuse tentée par l'empereur *Aurélien* consista principalement dans la reconnaissance officielle du *Soleil* comme dieu suprême de l'*Empire romain*. La volonté impériale fut réalisée par la construction d'un temple dédié en 274 après J.-C.

Les proportions et la magnificence de ce temple nous sont affirmées par les textes. L'intérieur, très luxueux, contenait les statues monumentales d'*Hélios* et de *Baal*, des peintures, et surtout les splendides offrandes rapportées de *Palmyre* par le vainqueur de *Zénobie*. Supérieur par la taille à tous les autres édifices de la capitale, le *Temple du Soleil* était caractérisé par de vastes portiques surmontant des caves immenses dans lesquelles on entreposait les provisions de vin destinées aux distributions alimentaires gratuites.

Sur la foi des descriptions antiques de la ville de Rome, on localisait ce temple dans la septième région, c'est-à-dire sur le *Quirinal*, et on croyait en retrouver les restes dans les substructions et les fragments des *jardins Colonna*, voisins du *Palais Royal* actuel. Une discussion archéologique com-

mencée en 1895 a bouleversé les idées anciennes sans les remplacer par aucune certitude : elle s'appuie sur la découverte, dans un quartier différent, d'une inscription (*Corpus inscr. latin.*, VI, 1785) relative au transport du vin entreposé dans les caves du temple. Bien que rien ne prouve que l'inscription ait été trouvée en place, ni que le *Temple du Soleil* ait été nécessairement voisin, l'opinion générale actuelle est qu'il convient de rechercher ce sanctuaire dans la partie E. du *Champ de Mars*, entre le *Corso* et le *Pincio*. Quant aux ruines des *jardins Colonna*, elles proviendraient d'un *Temple de Sérapis* (Homo, *Essai sur le règne d'Aurélien*, 1904, fasc. 89 de la *Bibl. des Ecoles d'Athènes et de Rome*).

Une tradition antique prétend que les colonnes du *Temple du Soleil* auraient été transportées à *Sainte-Sophie* de Constantinople : on dit aussi que de nombreux fragments d'architecture auraient été employés pour la construction de la *Villa du pape Jules*. L'exactitude de ces faits n'est pas moins douteuse que l'emplacement même du sanctuaire.

B. — Château d'eau de l'Aqua Julia.

ENVOI DE GARNAUD (1821).

176. — PLANCHE 1 : a) Façade principale restaurée.
b) Plan actuel.
c) Façade principale actuelle.
d) Plan restauré.

Aux environs de *Tusculum* (près de la moderne *Grotta Ferrata*), *Agrippa*, édile en 33 avant J.-C., fit capter une source (température : 10°; débit en vingt-quatre heures : 76.000 mc.) à laquelle en l'honneur d'*Auguste* il donna le nom de *Julia*. Son aqueduc, unique pendant un trajet de 5 milles, se doublait ensuite de l'eau *Tepula*, venue des mêmes parages; puis, au 8^e mille, rencontrait l'eau *Marcia* : toutes trois, portées sur les mêmes arches dans des canaux séparés, voyageaient alors jusqu'aux réservoirs de distribution voisins de la porte *Viminale*.

Mais auparavant, à la hauteur de la moderne porte *Saint-Laurent* (porte *Tiburtine* de l'enceinte d'*Aurélien*), une dérivation se détachait de l'aqueduc pour traverser l'*Esquilin*. On a retrouvé en tout trente-quatre piles de cet embranchement, auquel semble se rapporter une inscription antique (*Corpus inscr. latin.*, VI, 1765) : d'après son niveau (63^m,43 au-dessus de la mer), il ne pouvait contenir que l'eau *Julia* (63^m,74 à la porte *Maggiore*).

La dérivation alimentait le monument antique dont les restes sont conservés sur la place *Victor-Emmanuel* : ce monument était jadis décoré des trophées de pierre sculptée qui ornent maintenant, sur le *Capitole*, les balustrades voisines des statues des *Dioscures*. De là les noms de *Trophées de Marius*, habituels au Moyen âge pour désigner ces ruines, et celui de *Trophées d'Octavien Auguste* proposé par Piranèse (*il Castello dell' acqua Giulia*).

Bien entendu, la légende relative à *Marius* ne repose sur aucun fondement historique. Non moins contestable est l'attribution des trophées et du monument qu'ils ornaient à l'époque d'*Auguste* : en effet, au moment où *Agrippa* fit les adductions d'eau ci-dessus mentionnées, l'*Esquilin* était extérieur à la ville et inhabité : il est donc improbable que ce personnage ait gaspillé inutilement les sources captées dans un lieu où elles n'auraient été d'aucune utilité.

La réalisation matérielle d'un pareil projet aurait du reste été malaisée, car la région était alors couverte de cimetières et de jardins particuliers. Pour que des édifices publics y

177. — PLANCHE 2 : e) Façade latérale restaurée.
f) Façade latérale actuelle.
g) Coupe transversale restaurée.
h) Coupe transversale actuelle.

pussent être élevés, il aurait fallu que la colline fût devenue propriété publique. Or, elle ne le fut que plus tard : *Auguste* incorpora bien l'*Esquilin* à la ville de *Rome*, mais seuls ses successeurs le transformèrent en propriété impériale. Les jardins de *Pallas*, notamment, qui paraissent avoir occupé l'emplacement sur lequel sont les ruines actuelles, ne sont passés à l'empereur que lorsque *Néron* eut, en 62 après J.-C., confisqué les biens de cet affranchi.

Il y a plus encore : lorsqu'en 97 après J.-C. *Frontin*, nommé curateur des eaux romaines, écrit un livre sur les aqueducs, il ne parle pas d'une dérivation de l'*aqua Julia* vers l'*Esquilin*. Nous sommes donc autorisés à penser qu'elle n'existait pas encore. Au contraire, en 123-126, cette dérivation existe : plusieurs de ses tuyaux portent cette date. C'est donc vers le premier quart du II^e siècle de notre ère qu'aurait été construit le monument, par exemple à la fin du règne de *Trajan*, et les trophées pourraient commémorer la victoire de l'empereur sur les Daces (*Lanciani, I Commentari di Frontino intorno le acque di Roma, dans Mémoires de l'Académie des Lincei, 1880*).

Par suite, il n'y a pas lieu de souscrire à l'hypothèse de divers savants pour qui le réservoir de l'*Esquilin* serait le *Nymphæum Alexandri*, construction d'*Alexandre Sévère* que les textes placent bien sur la colline qui nous occupe, mais qui paraît avoir été alimentée avec l'eau amenée par cet empereur (*aqua Alexandrina*). Or nous avons vu que toute autre eau que l'eau *Julia* ne pouvait arriver en pression jusqu'au monument de la place *Victor-Emmanuel*. Tout au plus, comme certaines monnaies d'*Alexandre Sévère* représentent un château d'eau justement décoré de trophées, pourrait-on penser que l'empereur l'a réparé et lui a donné son nom (*Parker, the Aqueducts of Rome, 1877*).

Il résulte des fouilles faites jusqu'au roc dans tous les environs que le réservoir, dont ne partait aucun tuyau, n'était pas destiné à distribuer de l'eau : ce ne devait être qu'une fontaine avec bassins et jeux d'eaux.



V. Schmid Edit.

FORUM ROMAIN A ROME
relevés et restauration de Leveil (1836)

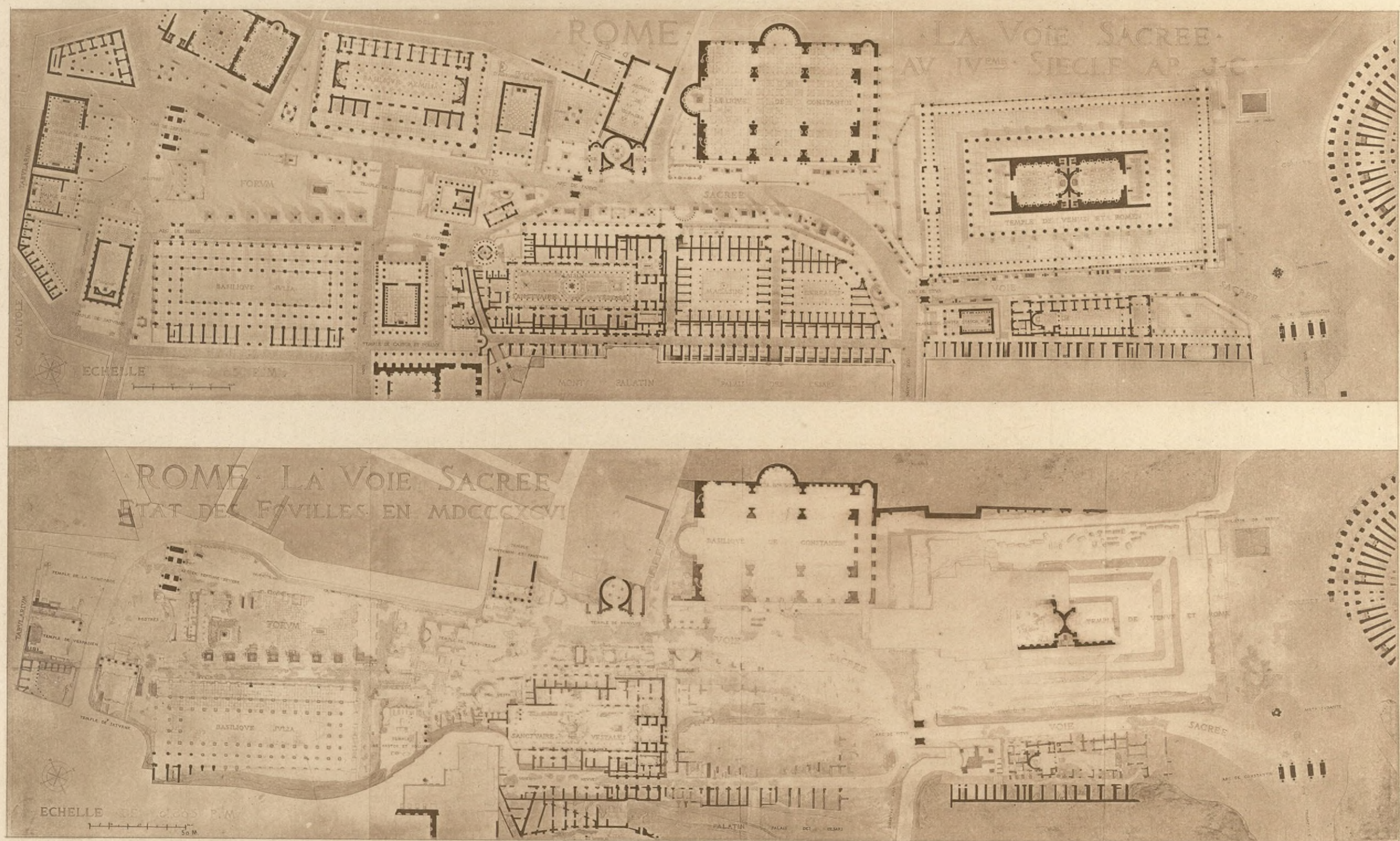
Hollog Chauvet

220256
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q722.8
S49m
v.2

MONUMENTS ANTIQUES

86



Massin Edit.

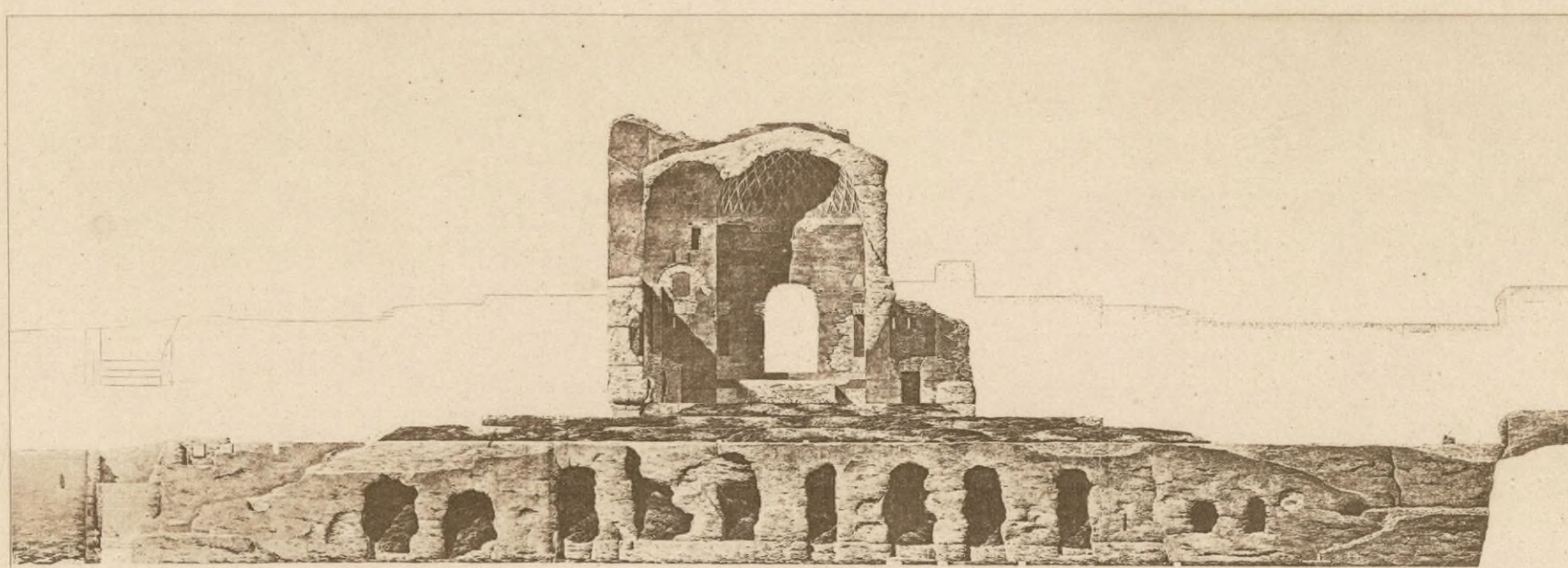
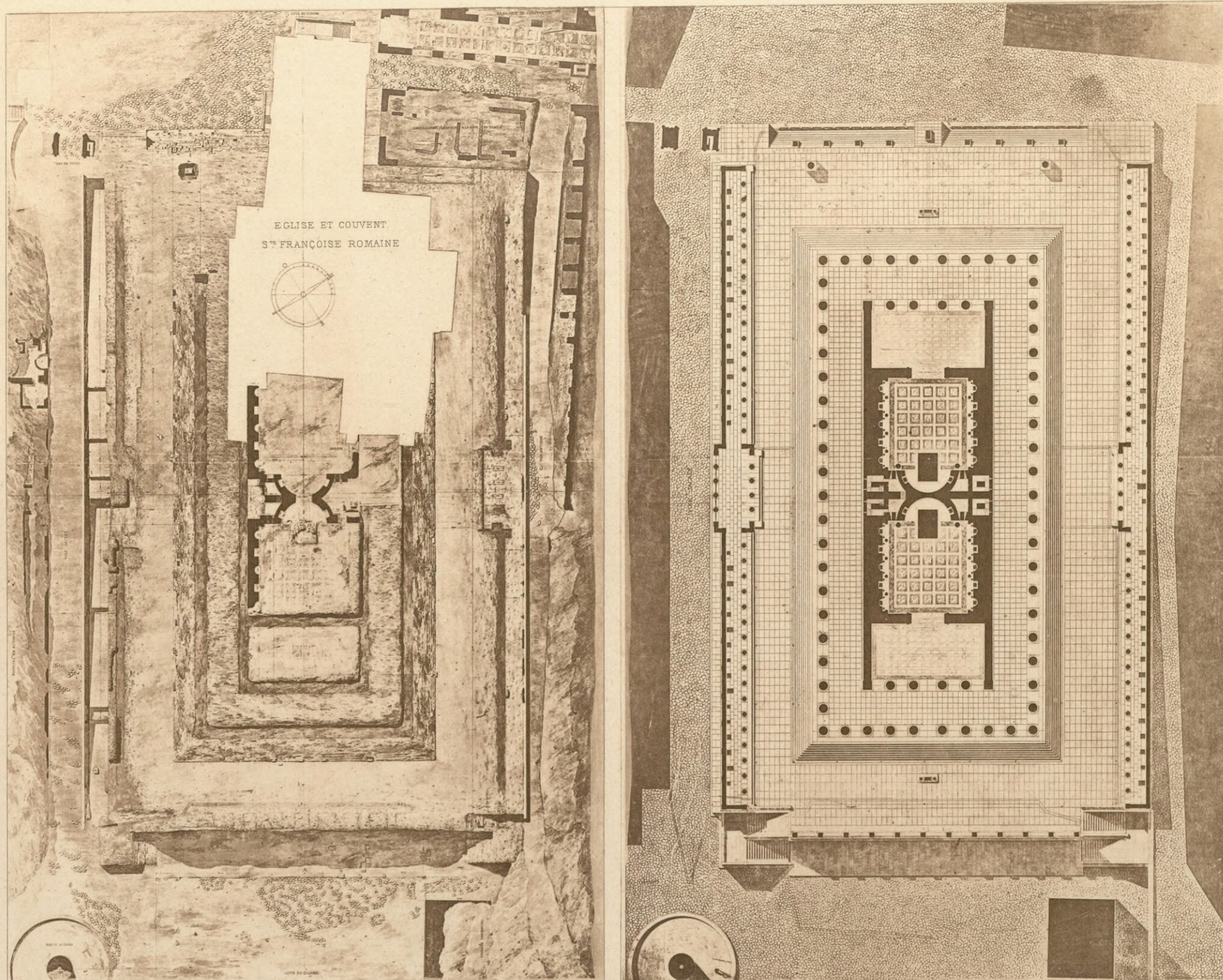
Héliog. Chauvet

VOIE SACRÉE A ROME
relevés et restauration d'Eustache (1902)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q722.8
S49m
v.2



Ch. Schmid Éditeur

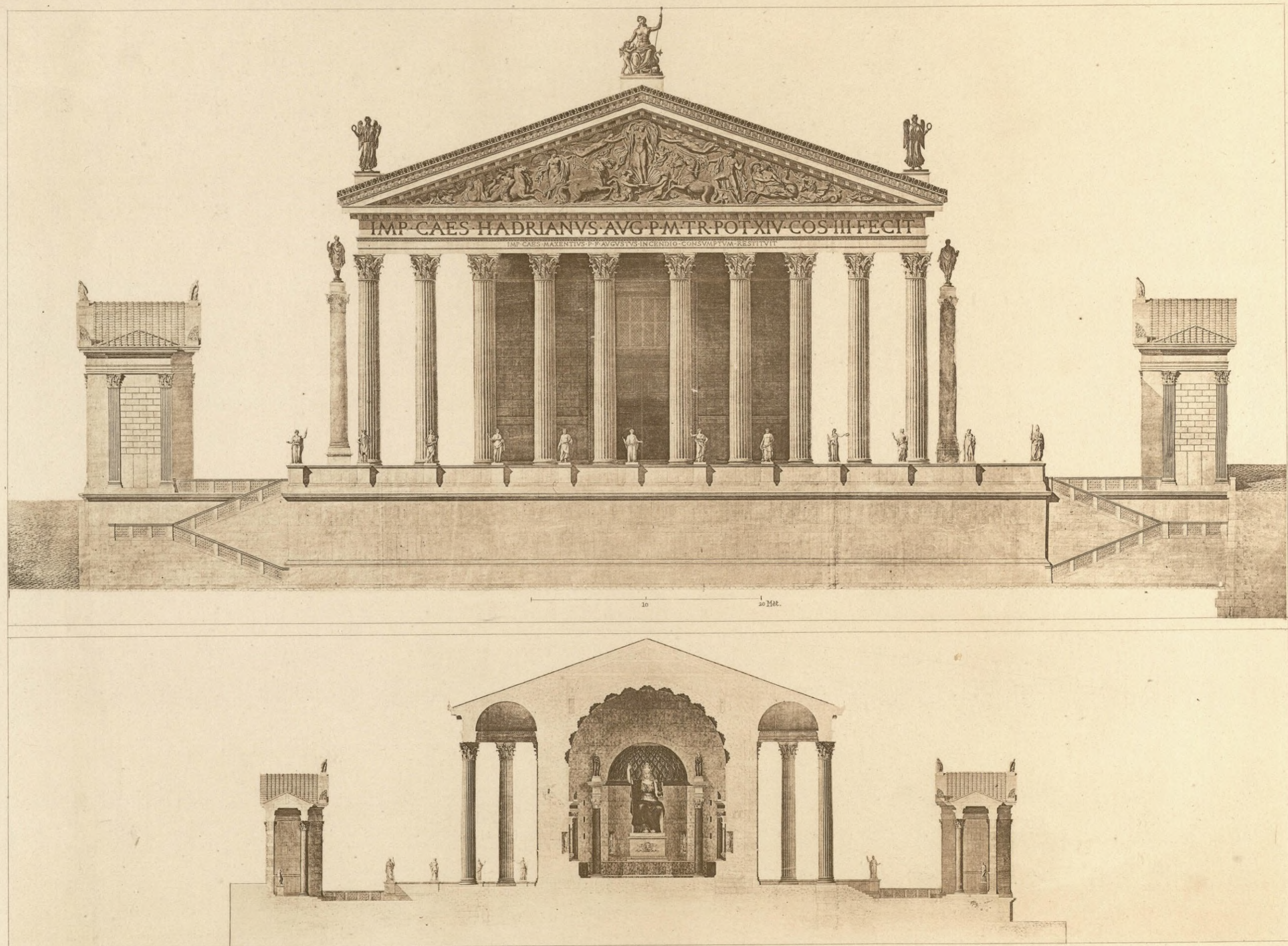
Heliog. Chauvet

TEMPLE DE VÉNUS ET ROME A ROME
relevés et restauration de Léon Vaudoyer (1830)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

9722.8
S49m
v.2



Ch. Schmid Editeur

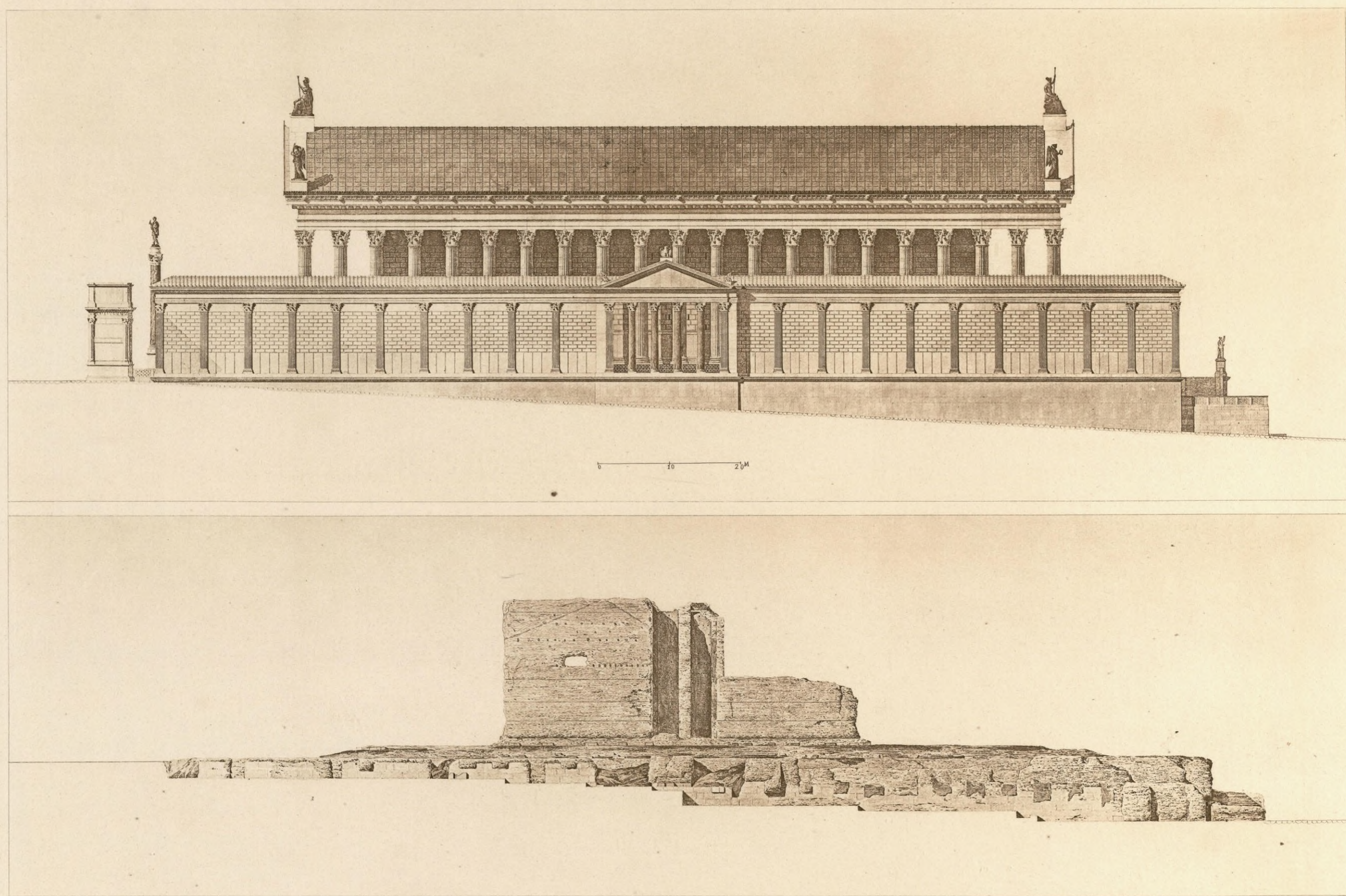
Hérog. Chauvet

TEMPLE DE VENUS ET ROME A ROME
relevés et restauration de Léon Vaudoyer (1830)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q722.8
S49m
v.2
pl91



Ch. Schmid Editeur

Héliog. Chauvet

TEMPLE DE VÉNUS ET ROME A ROME
relevés et restauration de Léon Vaudoyer (1830)

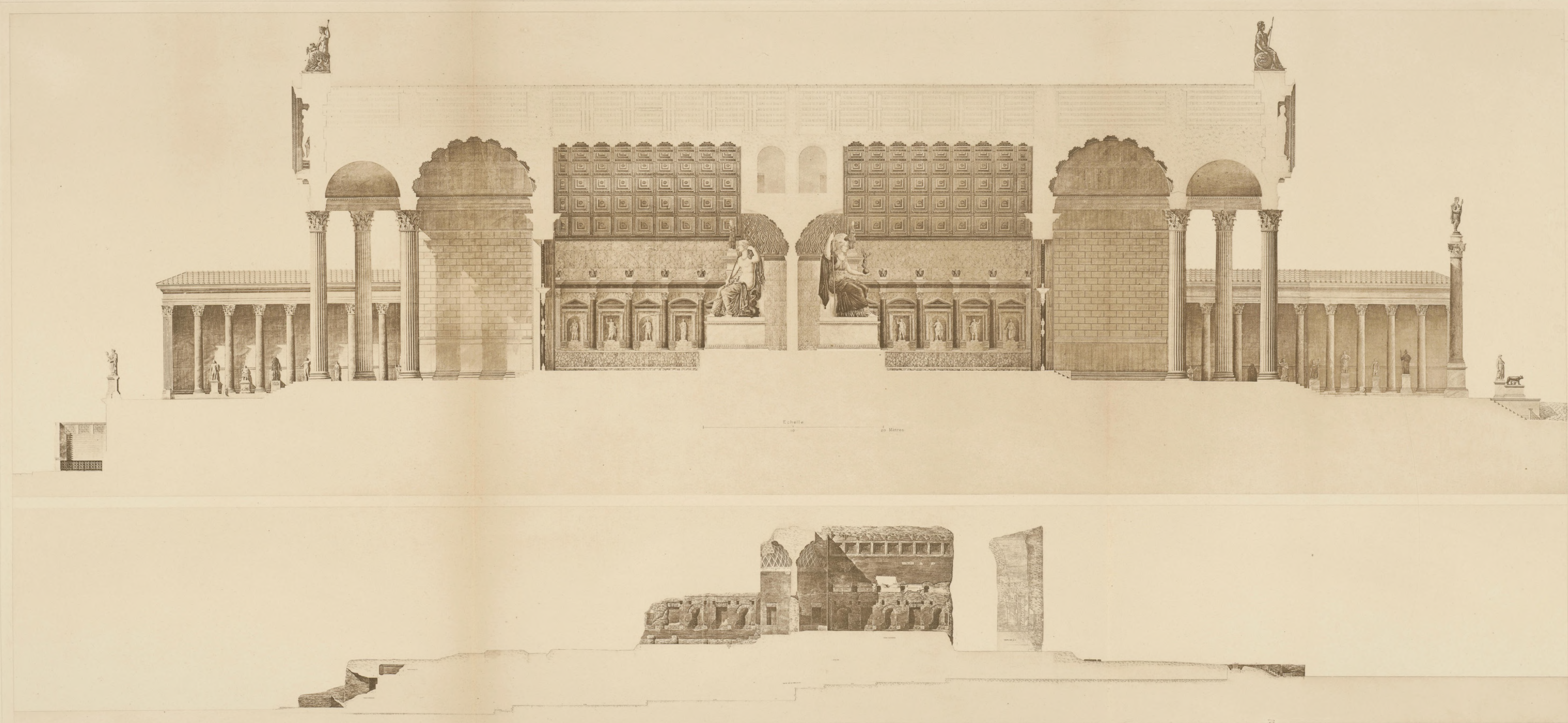
220256

Q722.8

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

549m
v 2

93-94-95



Ch. Schmidt Éditeur

Héliey Chauvet

TEMPLE DE VÉNUS ET ROME A ROME
relevés et restauration de Léon Vaudoyer (1830)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

P22.8
S49m
v.2

220256

Q722.8

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

S49m
v.2



Ch. Schmid Éditeur

TEMPLE D'ANTONIN ET FAUSTINE A ROME
relevés et restauration de Mesnager (1809)

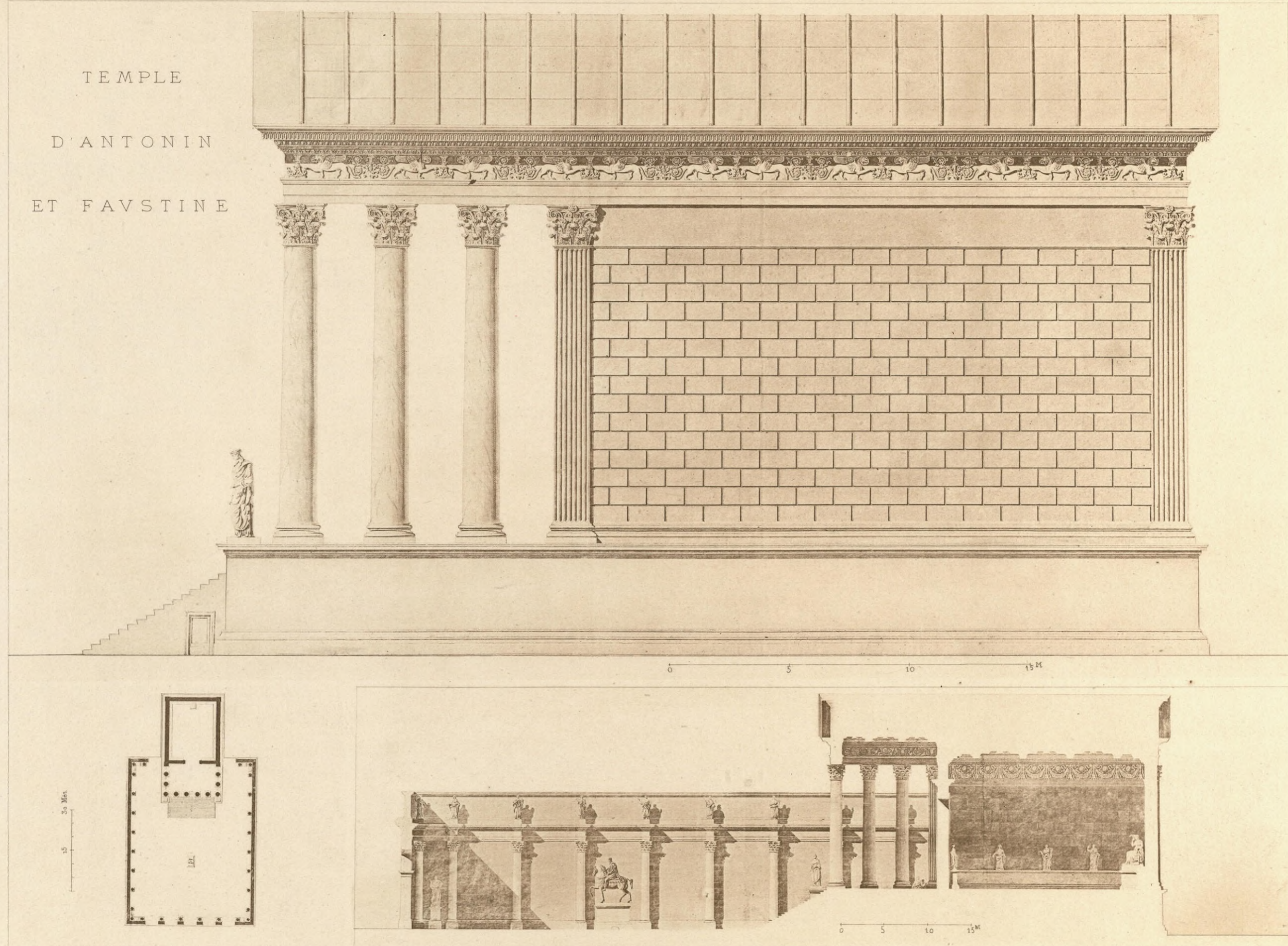
Héliog. Chauvet

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q722.8
S49m
v.2

TEMPLE
D'ANTONIN
ET FAVSTINE



Ch. Schmid Editeur

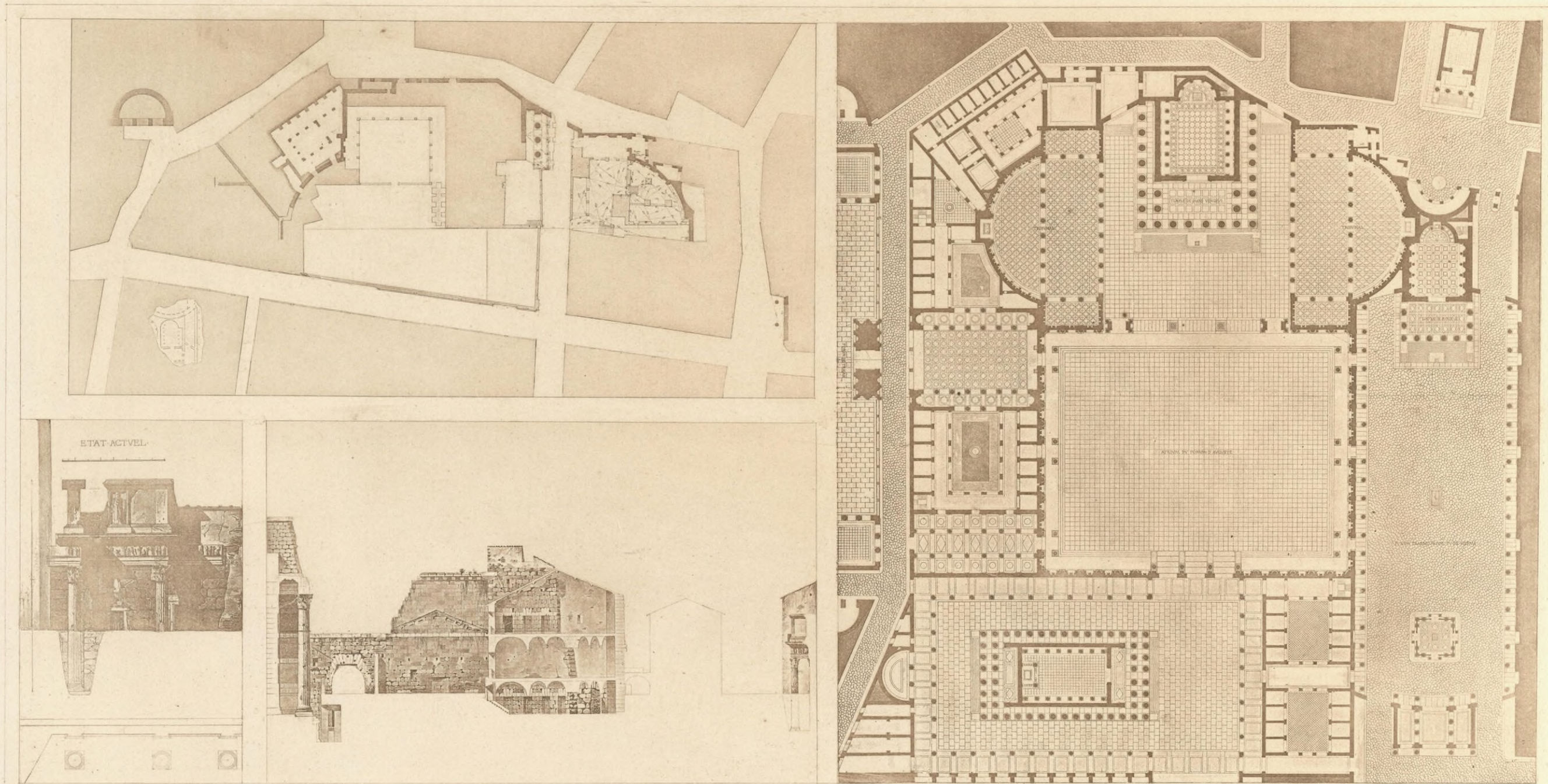
Héliog. Chauvet

TEMPLE D'ANTONIN ET FAUSTINE A ROME
relevés et restauration de Mesnager

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q722.8
S49m
v.2



V^e Schmid Edit.

Heliog Chauvet

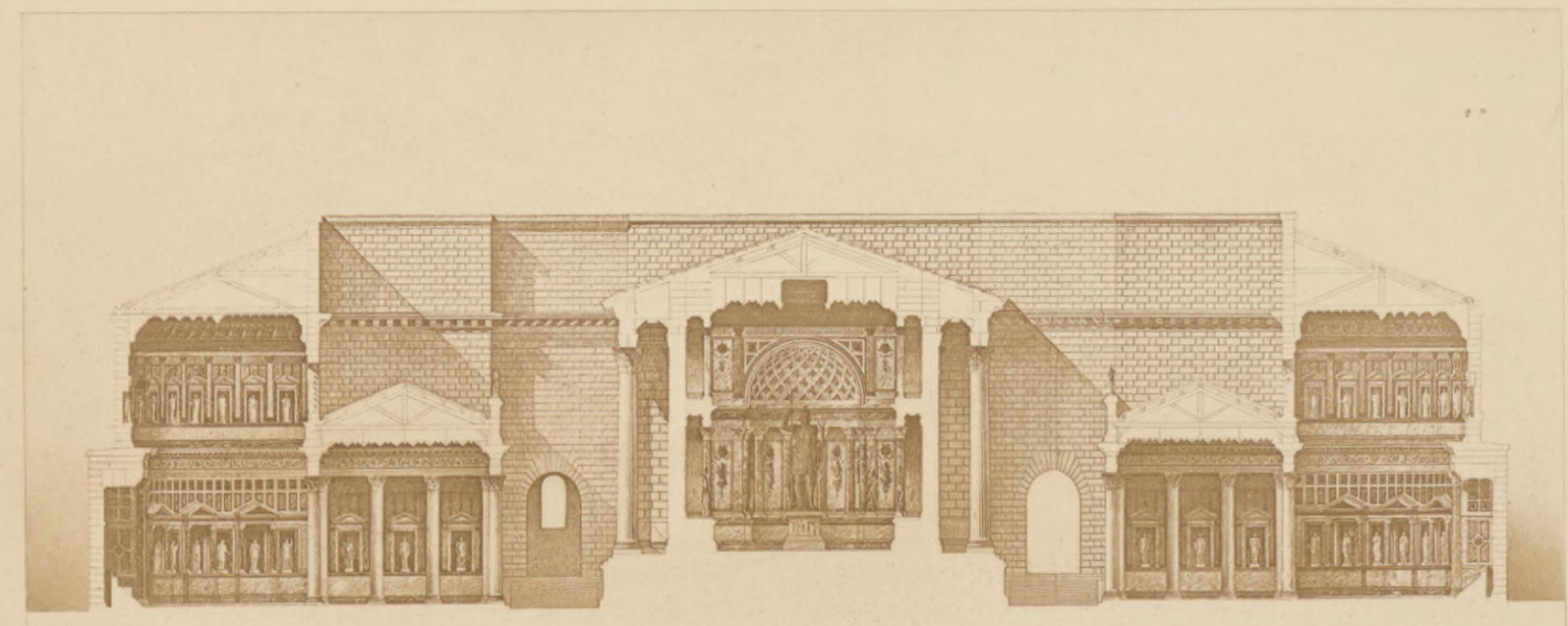
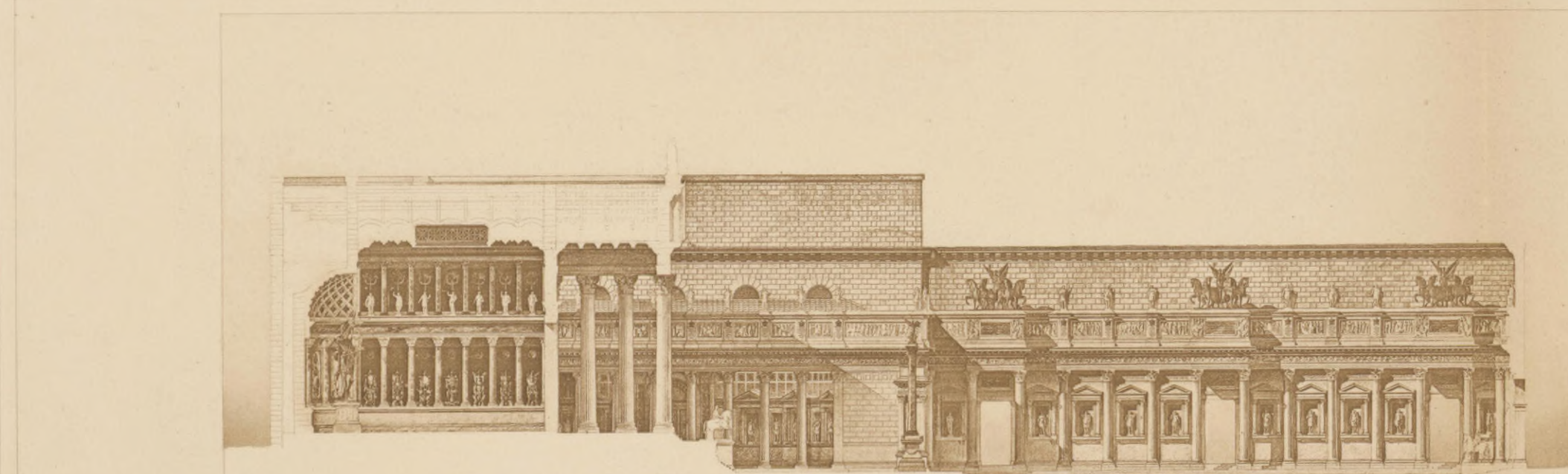
TEMPLE DE MARS VENGEUR ET FORUM D'AUGUSTE A ROME

relevés et restauration de Noguét (1869)

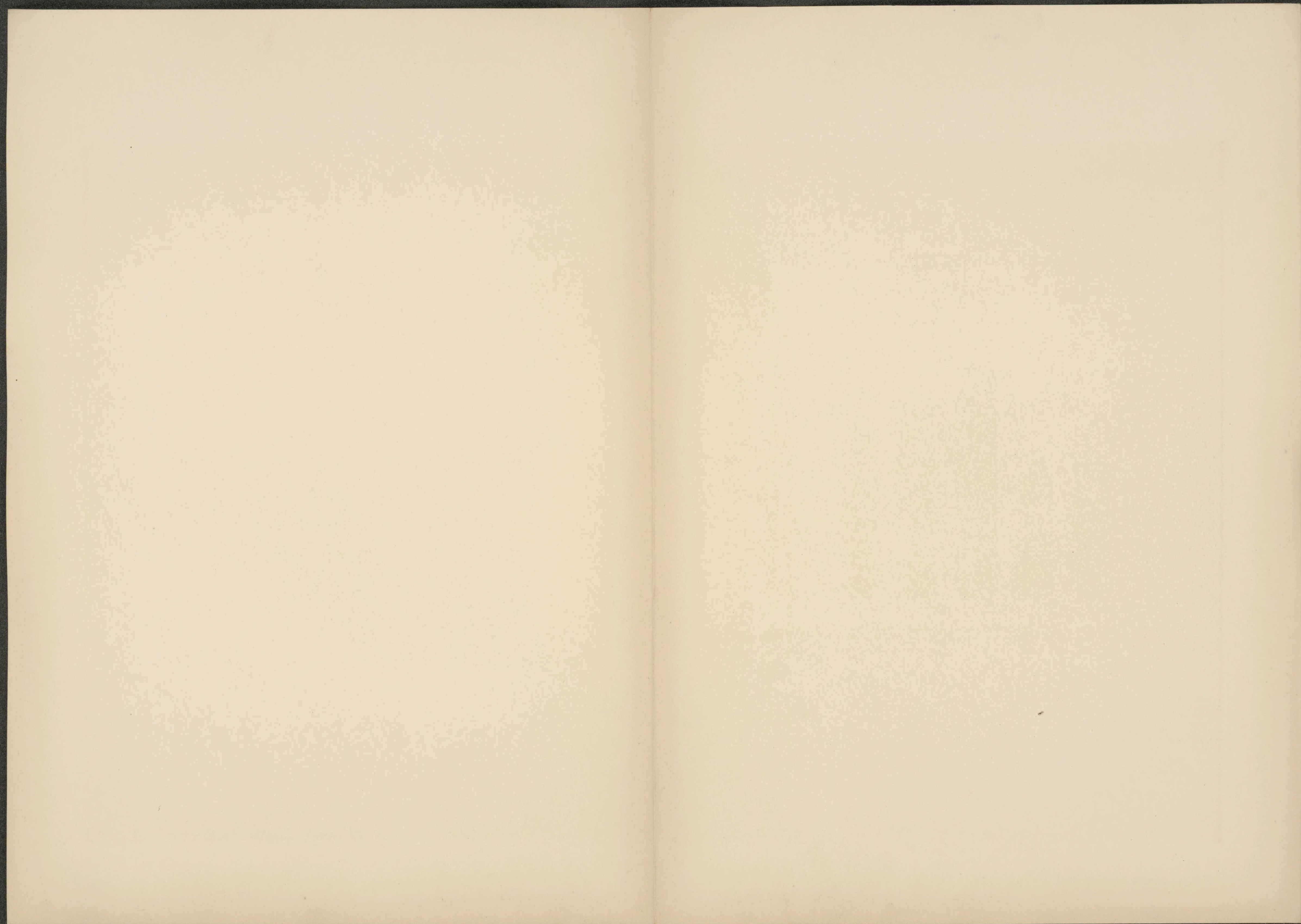
220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q722.8
S49.m
v.2



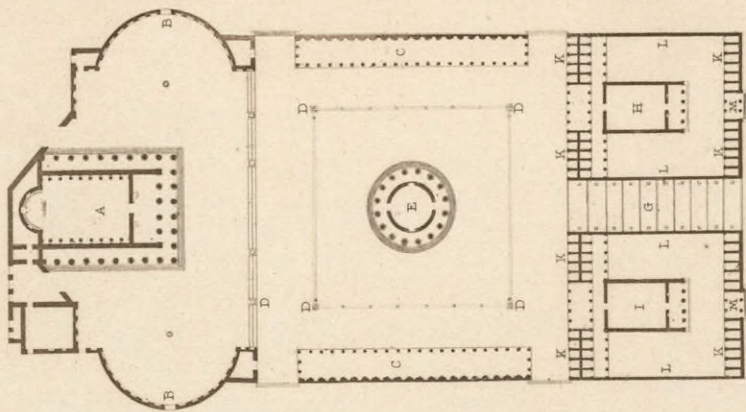
TEMPLE DE MARS VENGEUR ET FORUM D'AUGUSTE A ROME
relevés et restauration de Noquet (1863)





Notes explicatives pour la Restauration

- A Temple de Mars le Vengeur
- B Encente où l'on célébrait les Jeux de Mars
- C Portiques où étoient placés les Tableaux de César et d'Octave, ceux de la bataille d'Actium, et du Triomphe d'Auguste à Rome après la défaite de M^{re} Antoine, ainsi que les statues des grands hommes depuis Enée jusqu'à Auguste.
- D Proedraux où l'on posait les Trophées des Vainqueurs.
- E Temple de Mars *bis* Vltor indiqués seulement dans le Plan à cause de l'incertitude où sont les anciens auteurs sur sa véritable Situation.



du forum d'Auguste

- F Arc de Triomphe de Drusus et Germanicus
- G Voie triomphale
- H Basilique où l'on vendait les Pierres précieuses, les Perles et les Bijoux d'or et d'argent.
- I Basilique destinée au Change des Monnaies à l'assemblée des Banquiers, etc.
- K Boutiques des Agens de change et des Orfèvres.
- L Petites places pour les acheteurs et pour la communication des Basiliques.
- M Portiques donnant sur le forum Romanum.

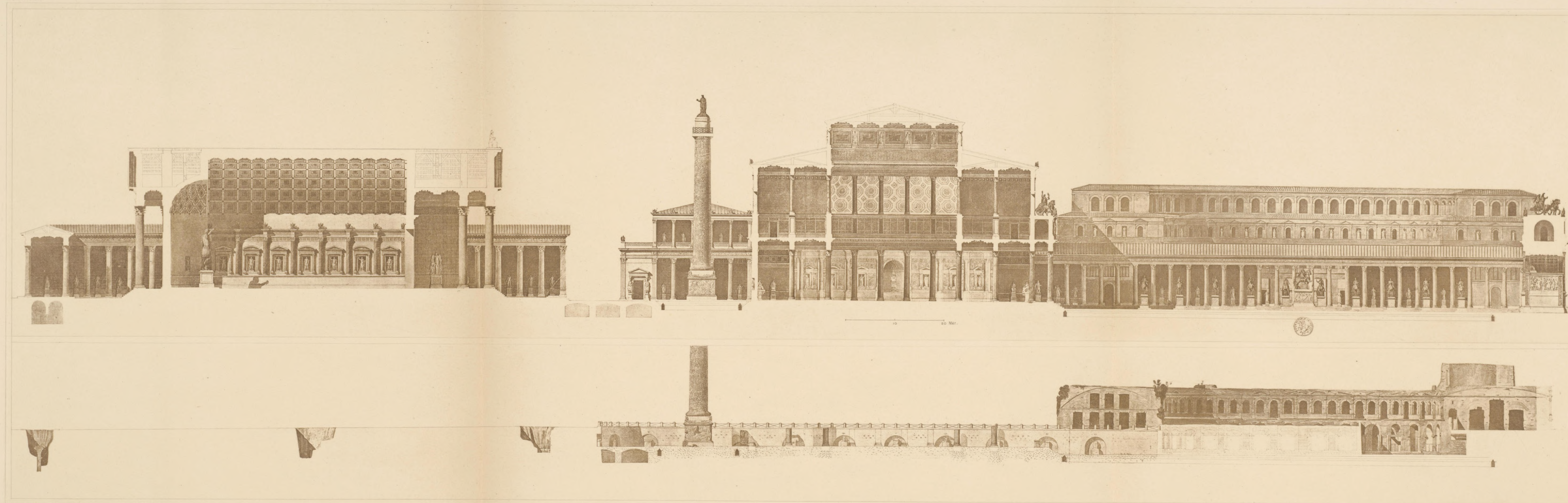
220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q722.8
S49m
v.2

MONUMENTS ANTIQUES

105. 106. 105



Ch. Schmid Editeur

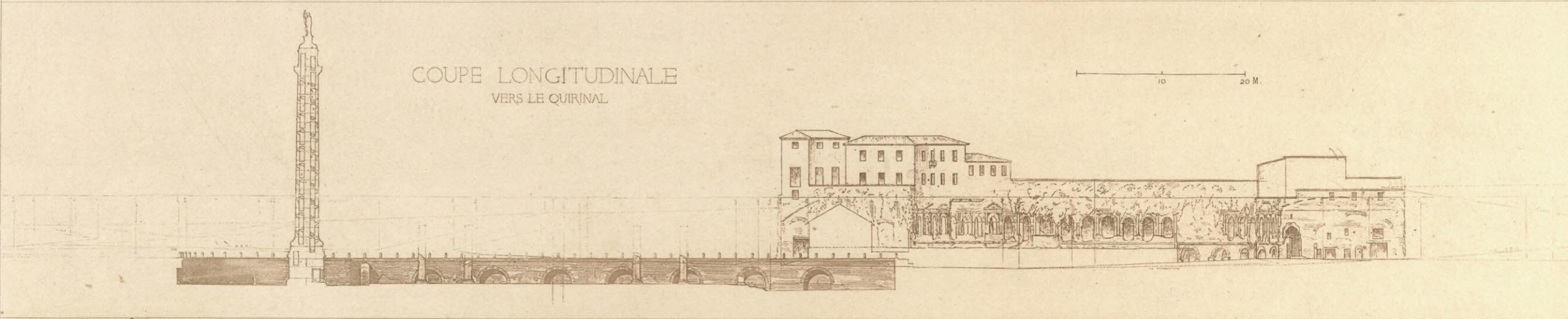
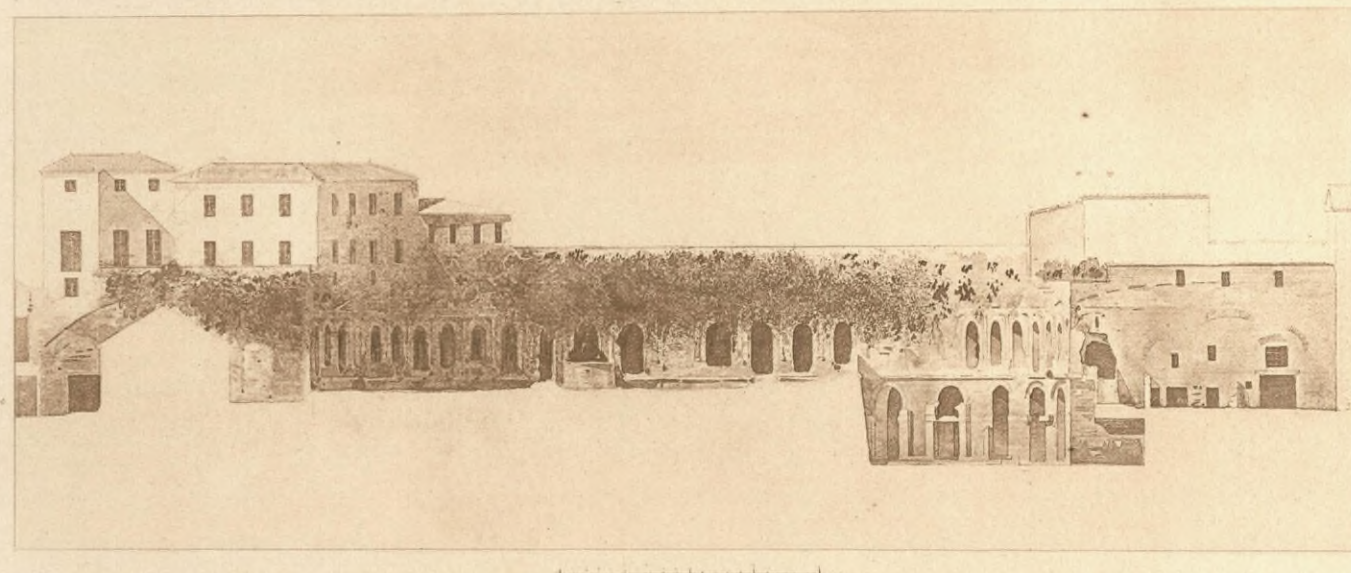
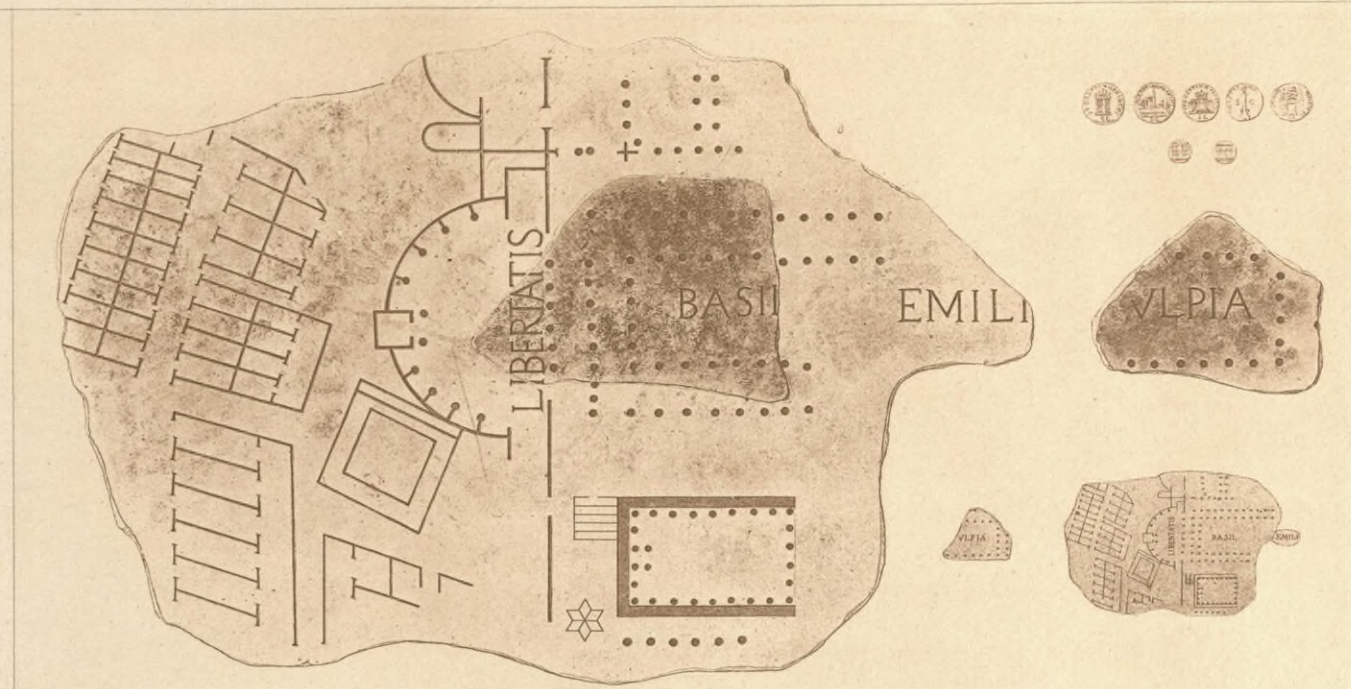
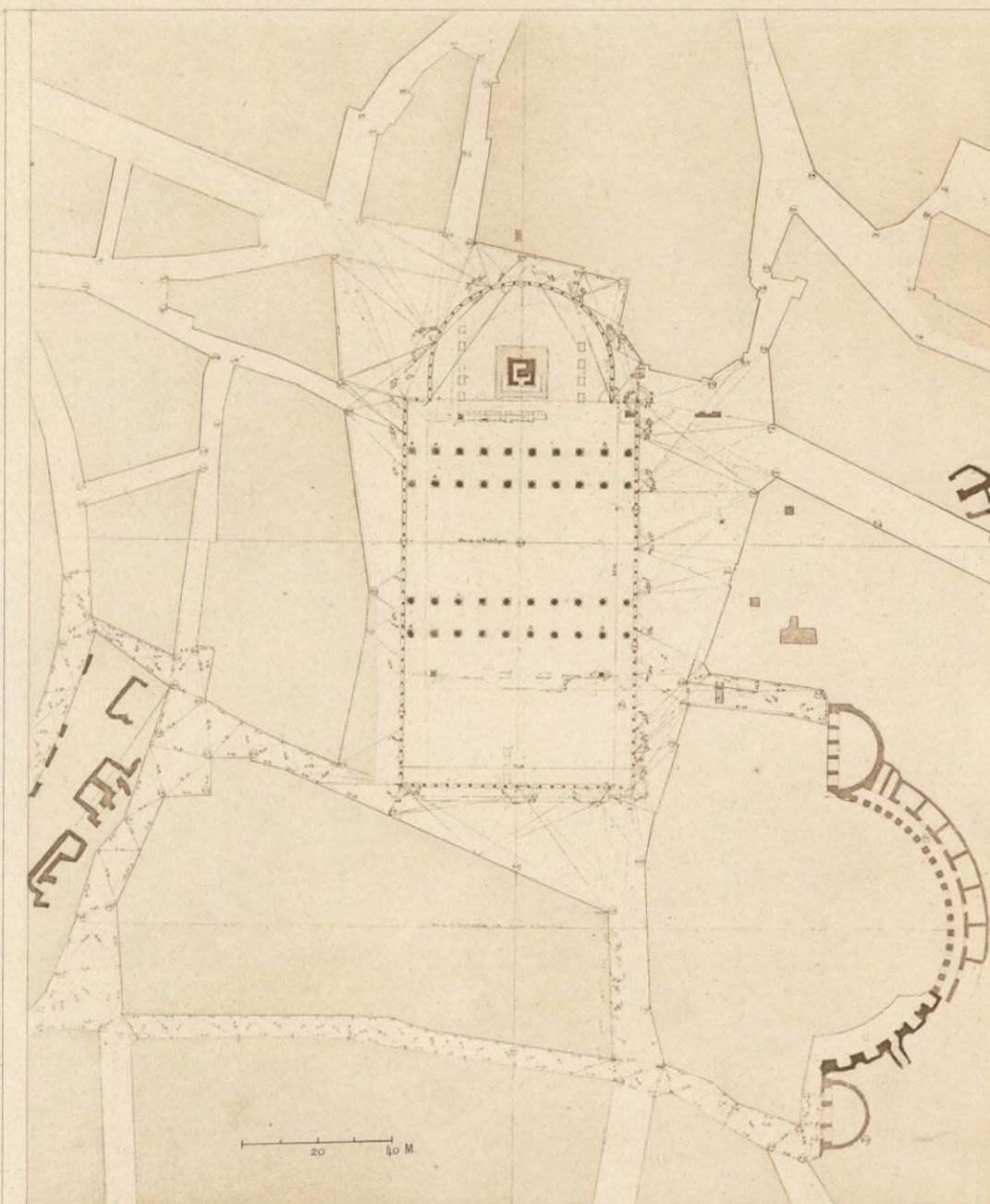
Héliog. Chauvet

FORUM DE TRAJAN A ROME
relevés et restauration de Morey (1835)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q722.8
S49m
v.2



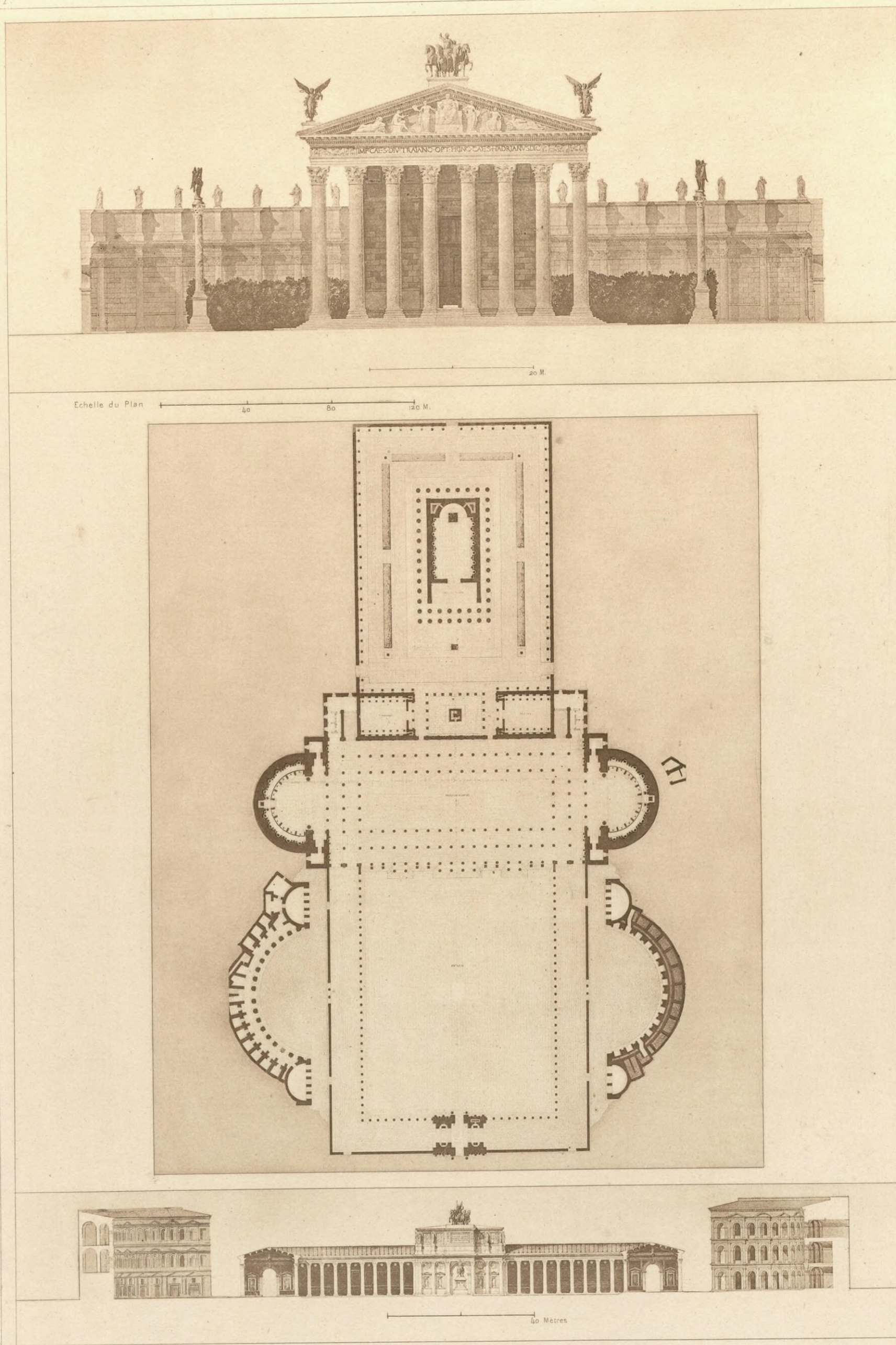
COUPE LONGITUDINALE
VERS LE QUIRINAL

FORUM DE TRAJAN A ROME
relevés et restauration de Guadet (1867)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q722.8
S49m
v. 2



Ch. Schmid Editeur

Héliog. Chauvet

FORUM DE TRAJAN A ROME
relevés et restauration de Guadet (1867)

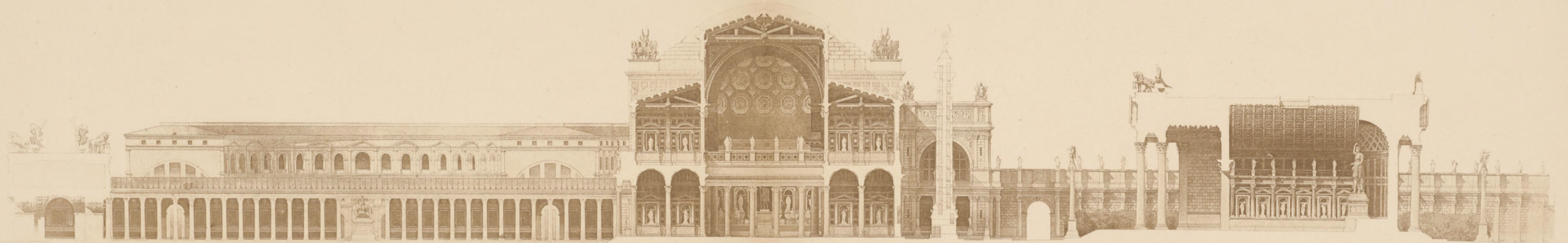
220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

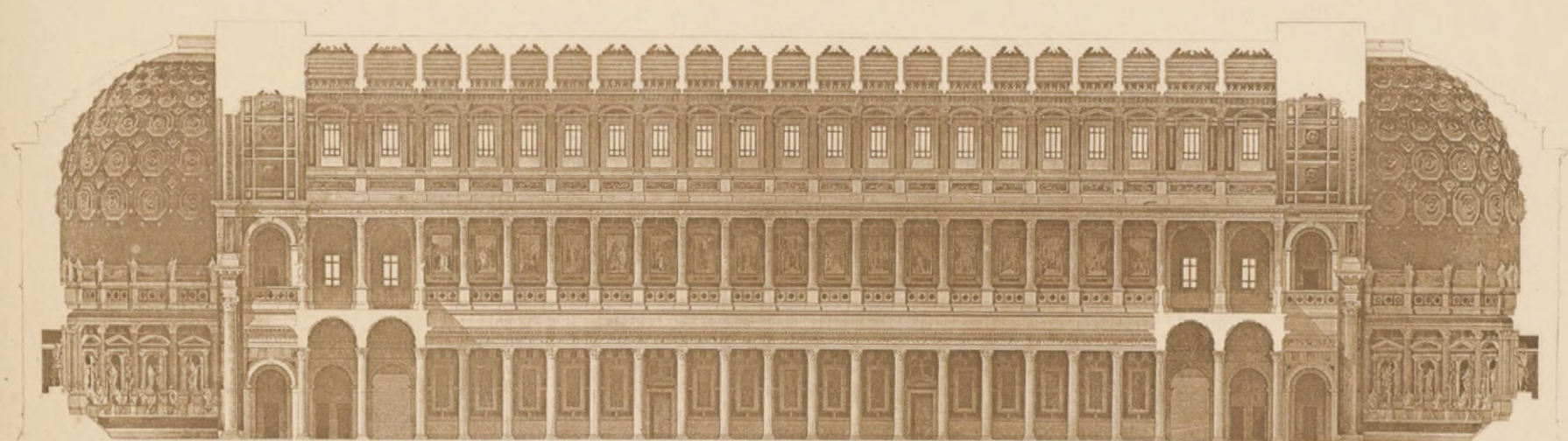
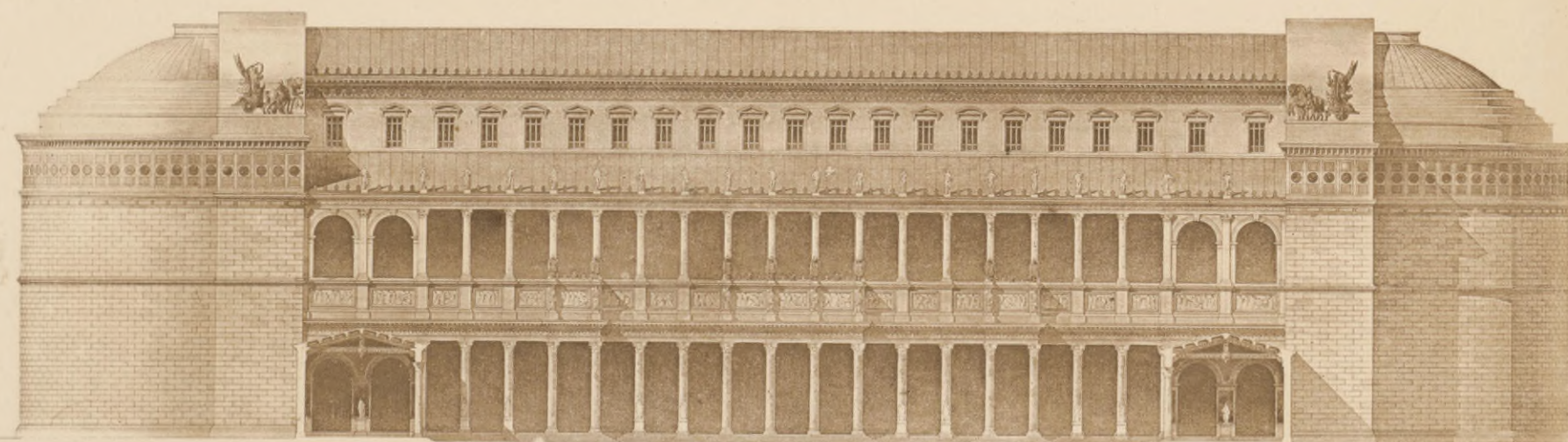
Q722.8
S49m
v.2

MONUMENTS ANTIQUES

108-109



20 40 M.



20 40 M.

Ch. Schmid Editeur

Hidrog. Chauvot

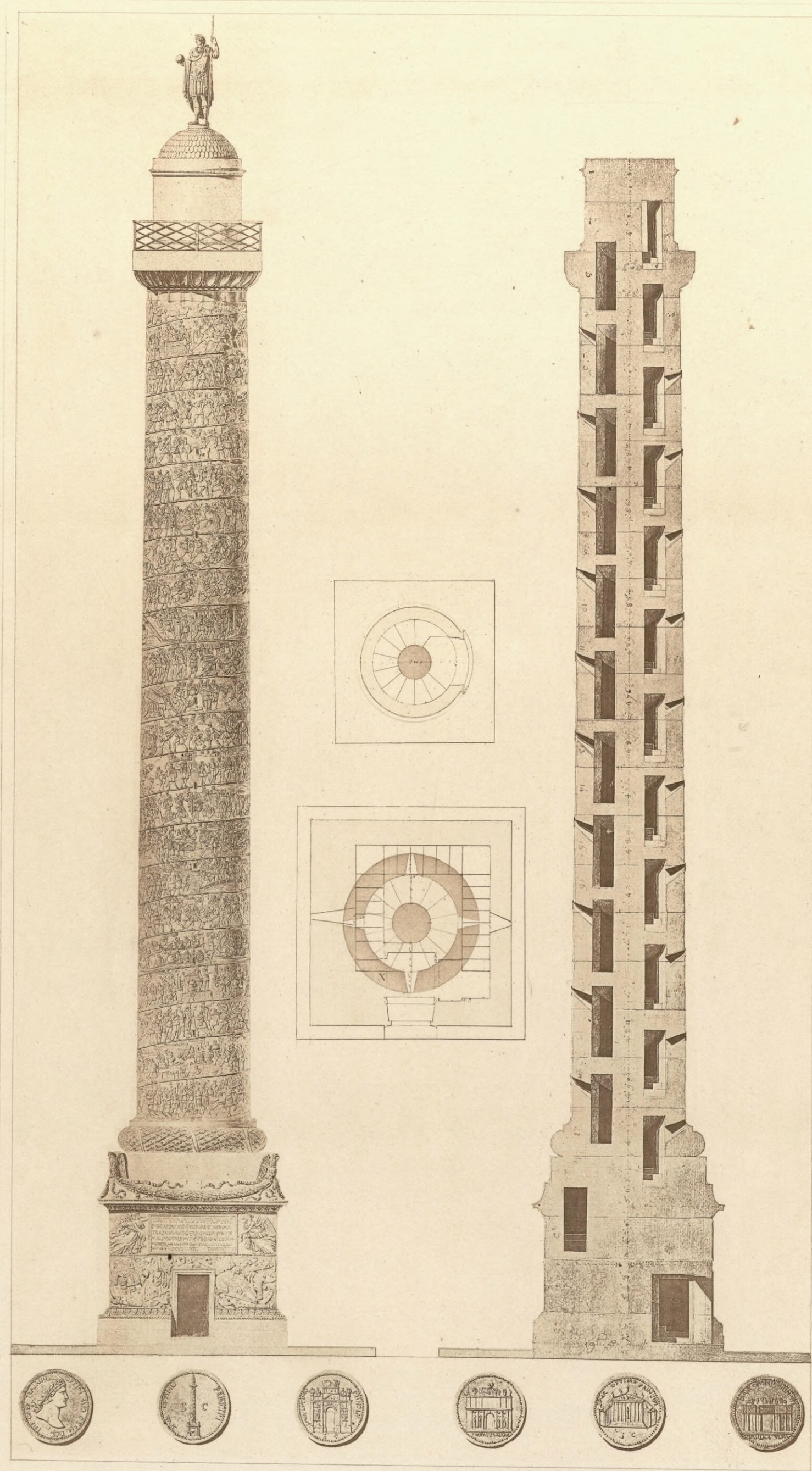
FORUM DE TRAJAN A ROME

relevés et restauration de Guadet (1867)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
544-m
v 2



Masini Edit.

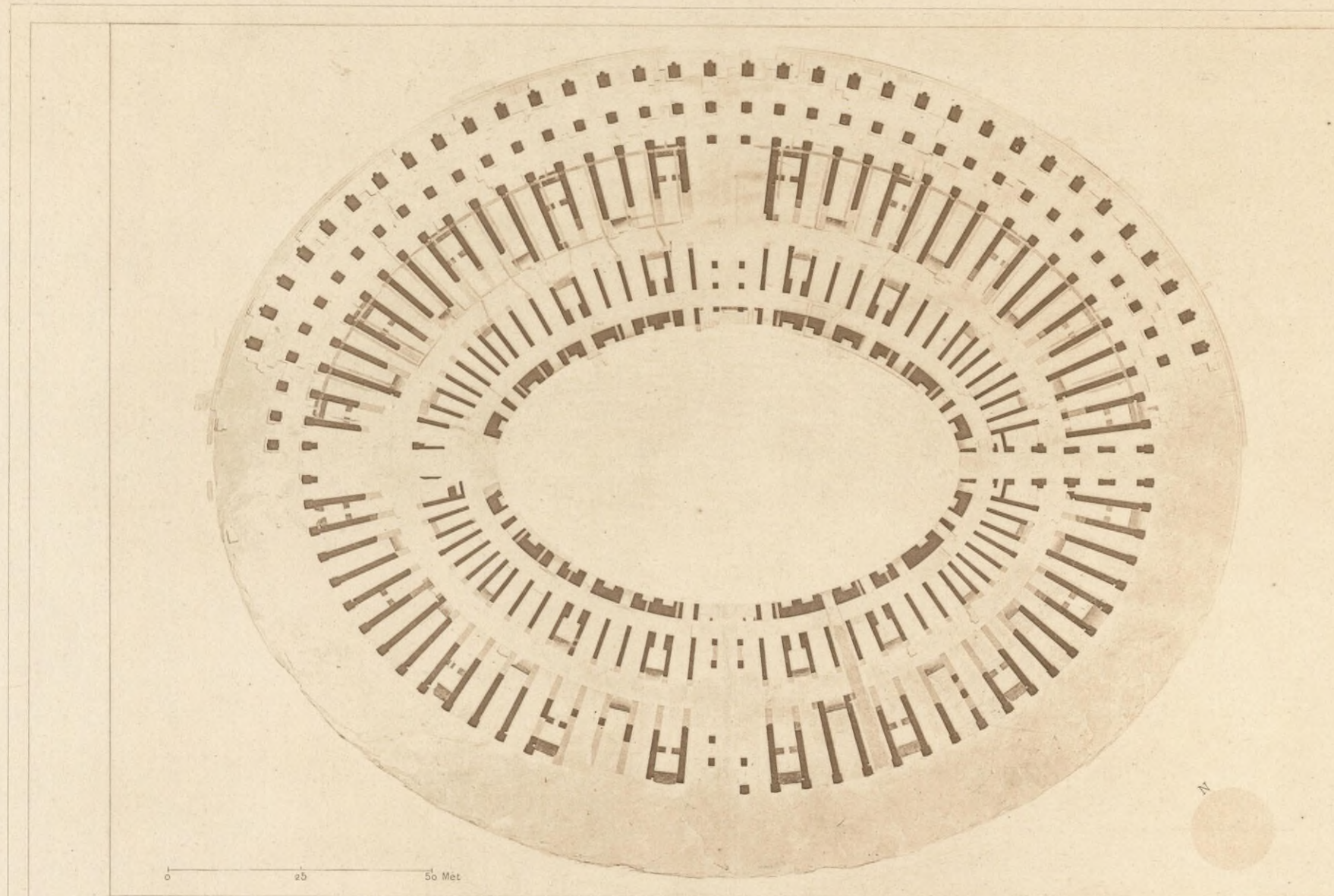
COLONNE TRAJANE A ROME
relevés et restauration de Percier (1788)

Héliog. Chauvet

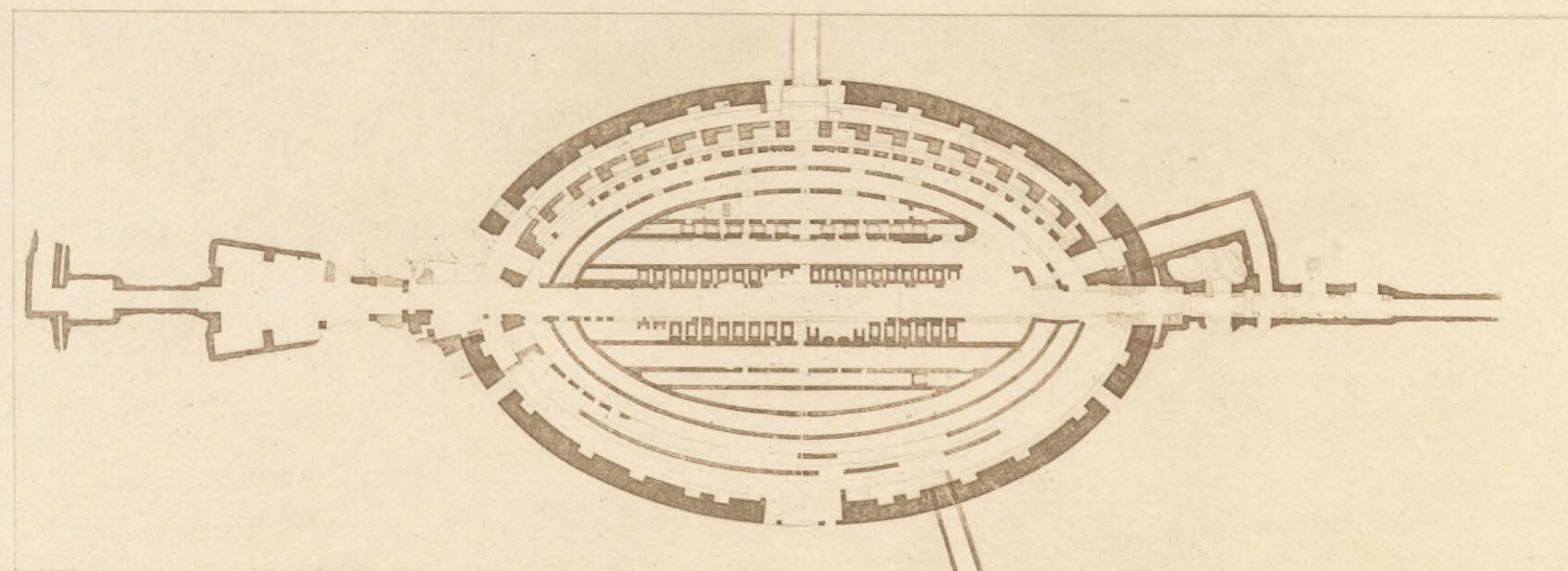
220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49m
v.2

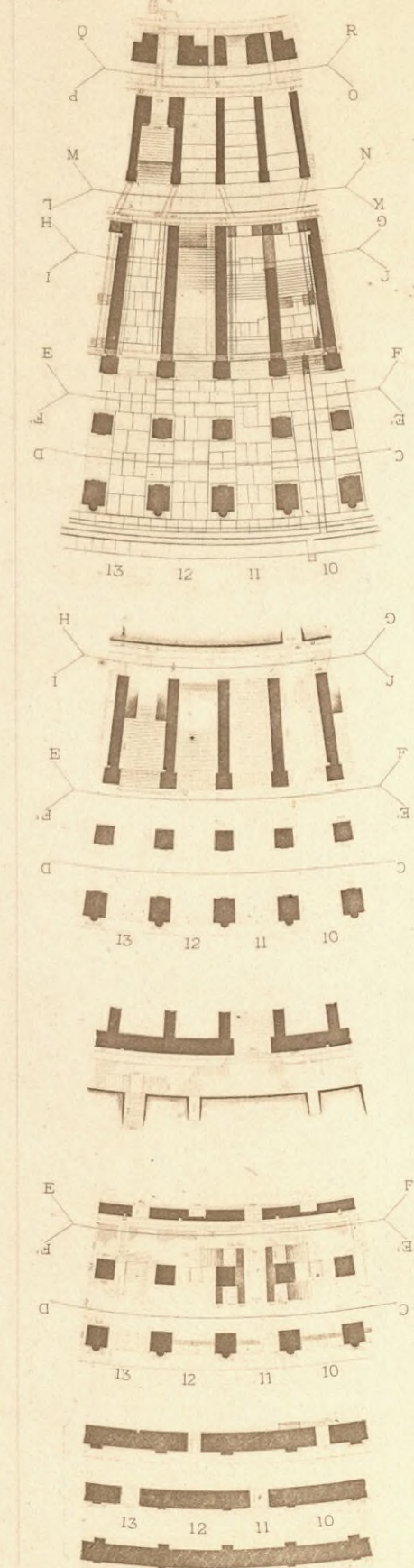


ÉTAT ACTUEL



COLYSÉE A ROME
relevés et restauration de Louis Duc (1829)

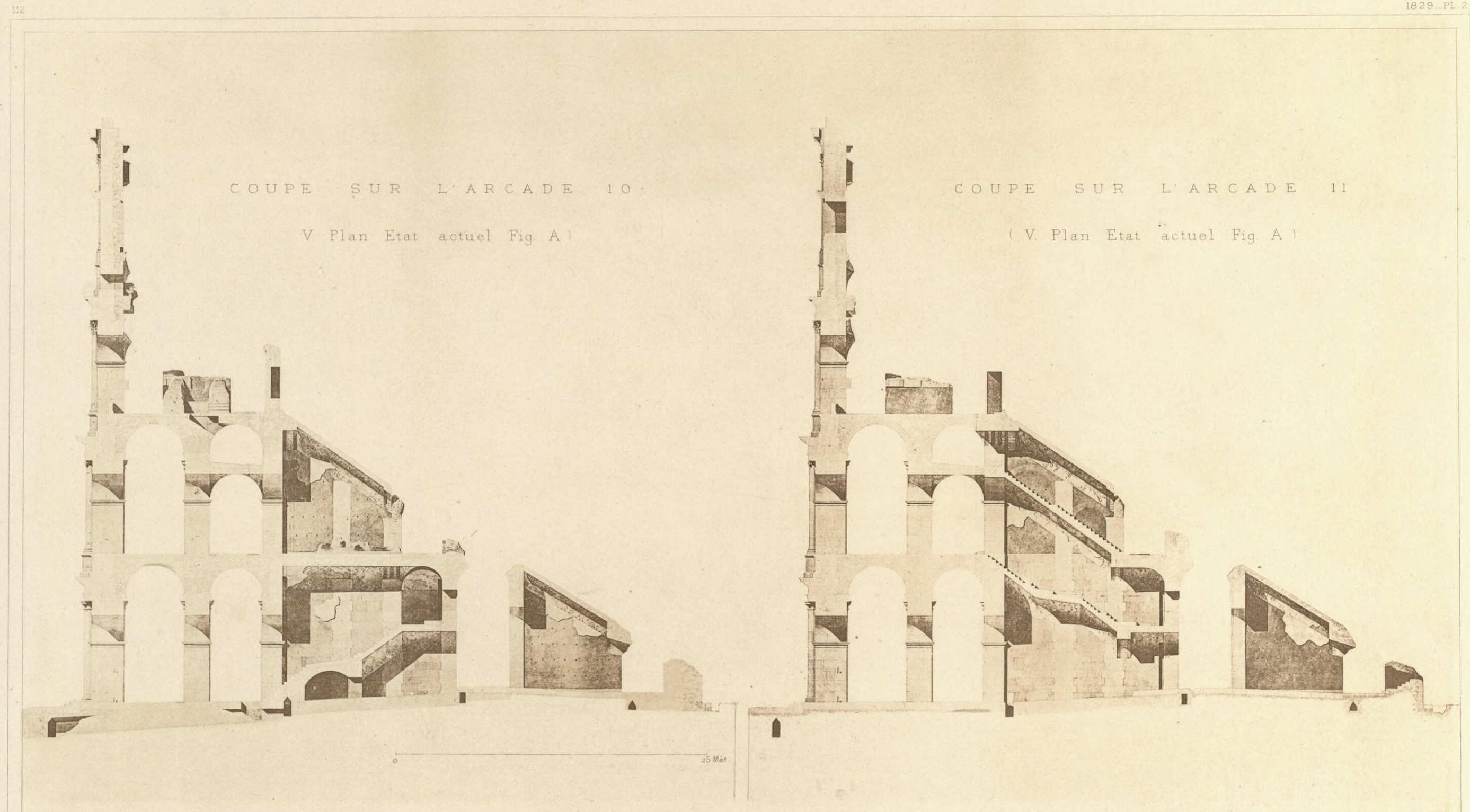
Fig A



220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49m
v2



Ch. Schmid Editeur

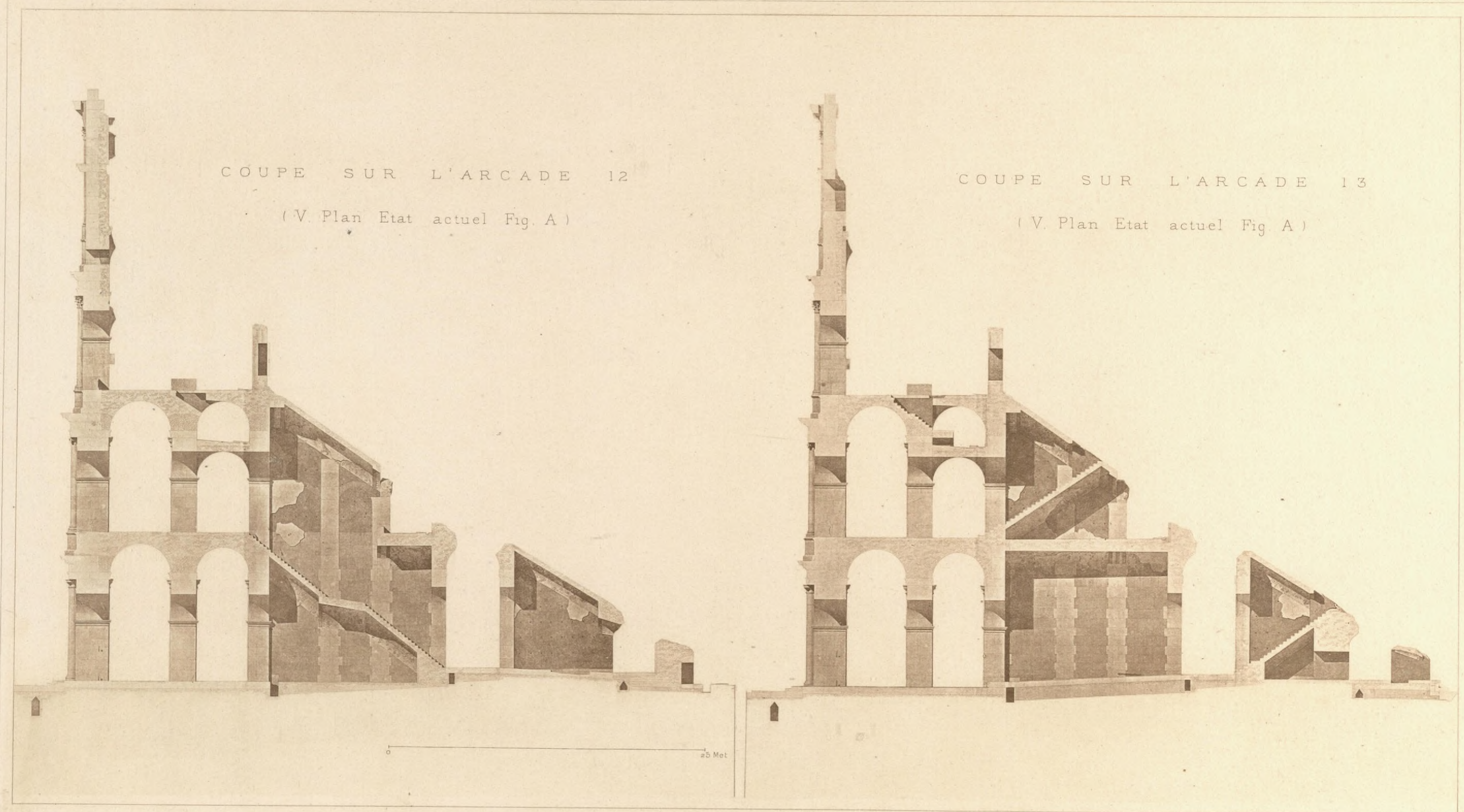
Héliog. Chauvet.

COLYSÉE A ROME
relevés et restauration de Louis Duc (1829)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v.2



Ch Schmid Editeur

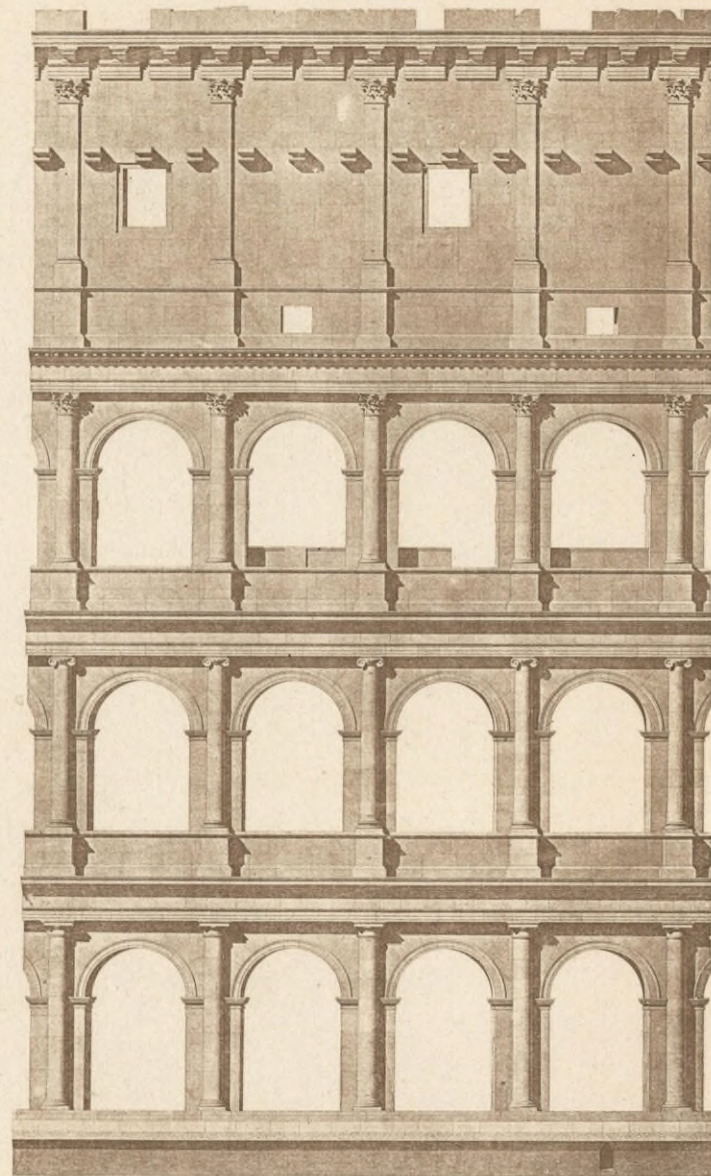
Héhog-Chauvet

COLYSÉE A ROME
relevés et restauration de Louis Duc (1829)

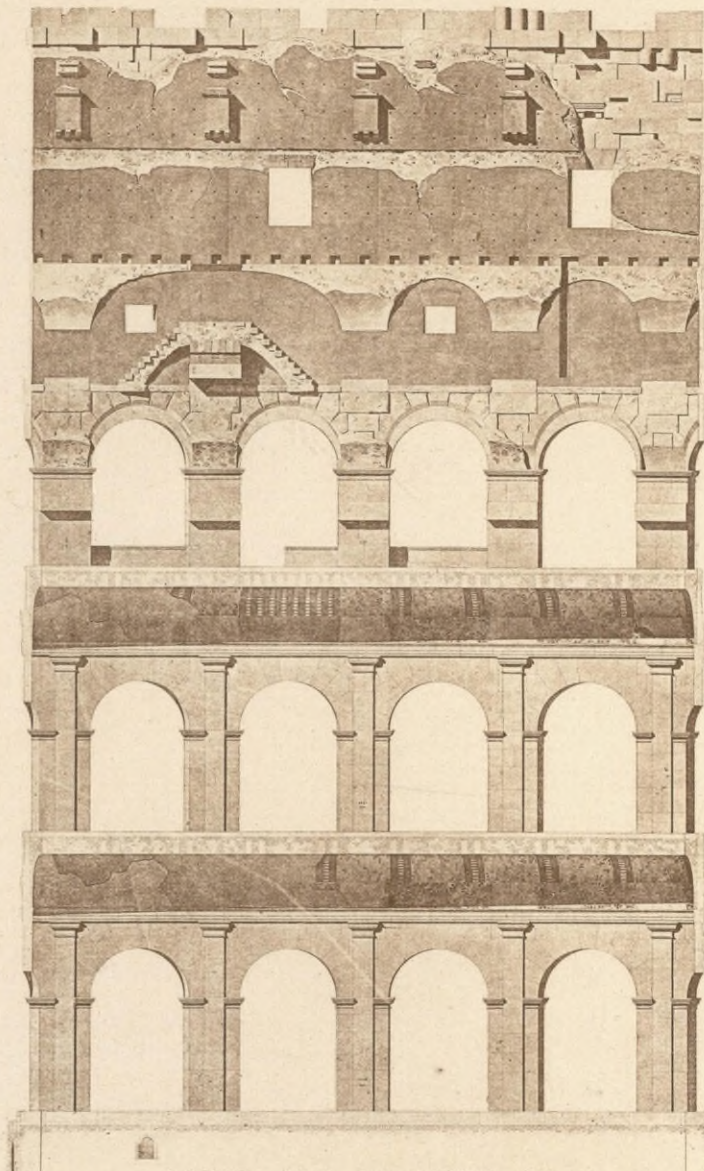
220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

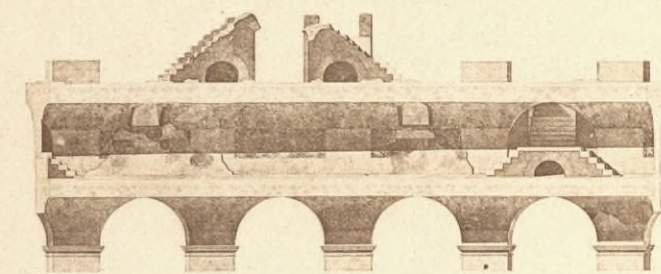
Q 722.8
549m
v. 2



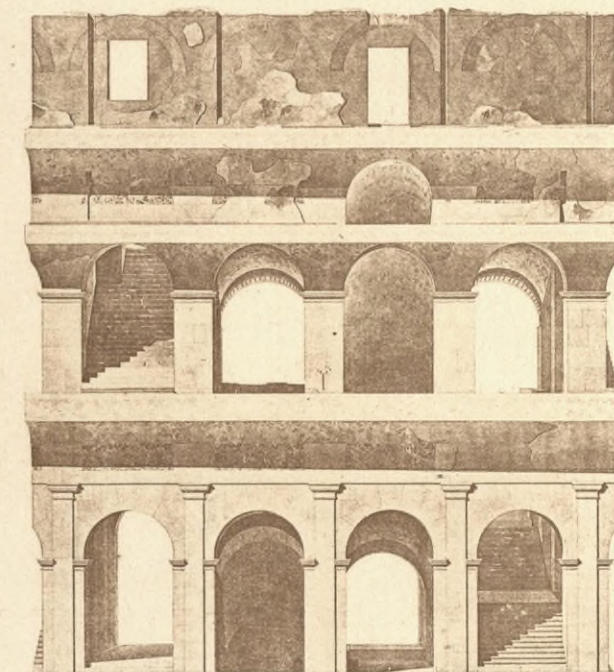
FACE EXTERIEURE



COUPE SUR LA LIGNE CD



COUPE SUR LA LIGNE EF



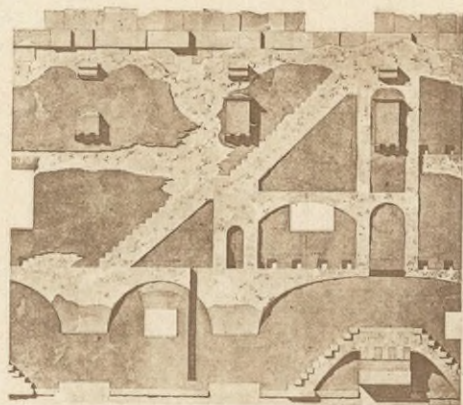
COUPE SUR LA LIGNE EF

V Plan
Etat actuel
Fig A

220256
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49-m
V2

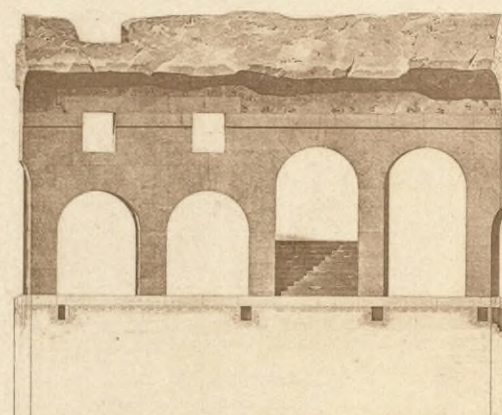
PROFIL D'UN DES QUATRE GRANDS ESCALIERS
SITUÉS PRÈS DU GRAND AXE SUR LE REVERS
DU MUR DE FACE



V. Plan Etat actuel Fig. A.



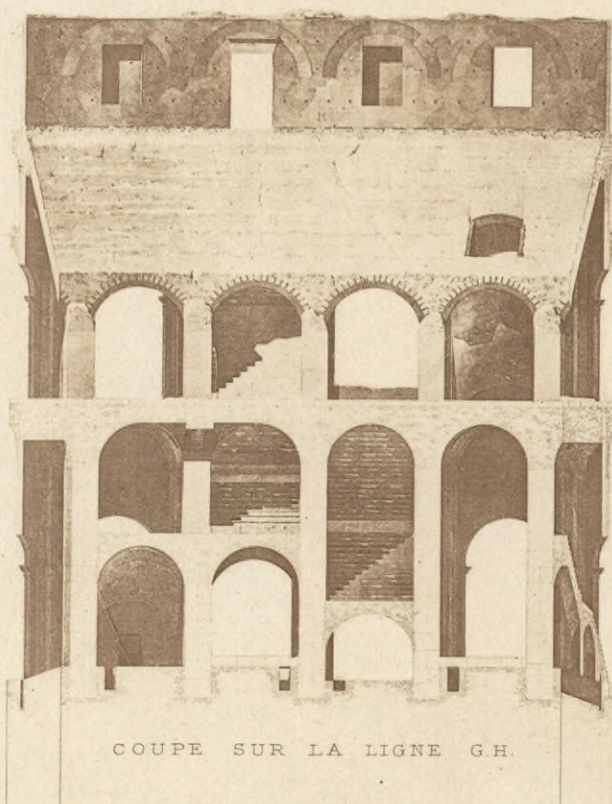
COUPE SUR LA LIGNE I.J.



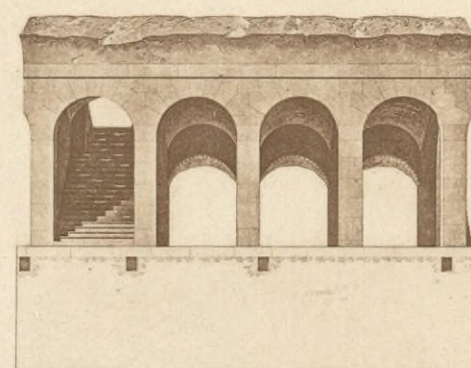
COUPE SUR LA LIGNE K.L.



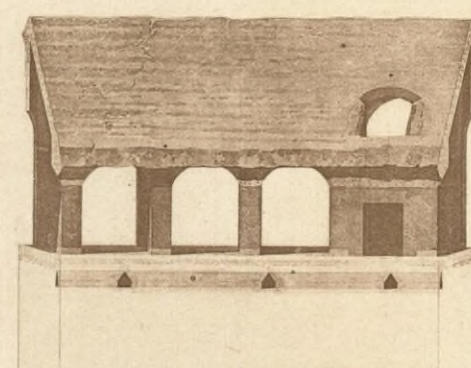
COUPE SUR LE GRAND AXE — CÔTÉ DE L'EST



COUPE SUR LA LIGNE G.H.



COUPE SUR LA LIGNE M.N.



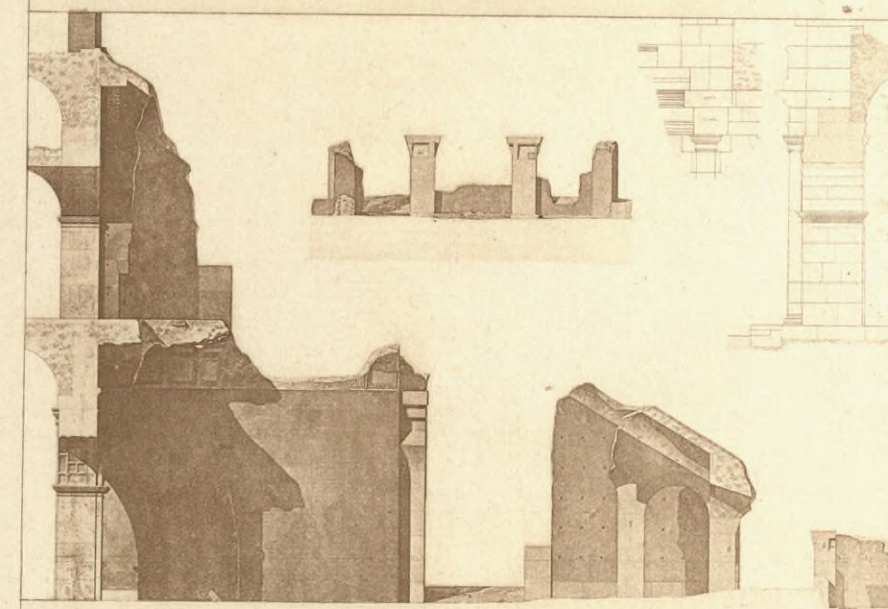
COUPE SUR LA LIGNE O.P.



COUPE SUR LA LIGNE Q.R.



MUR DE L'ARÈNE

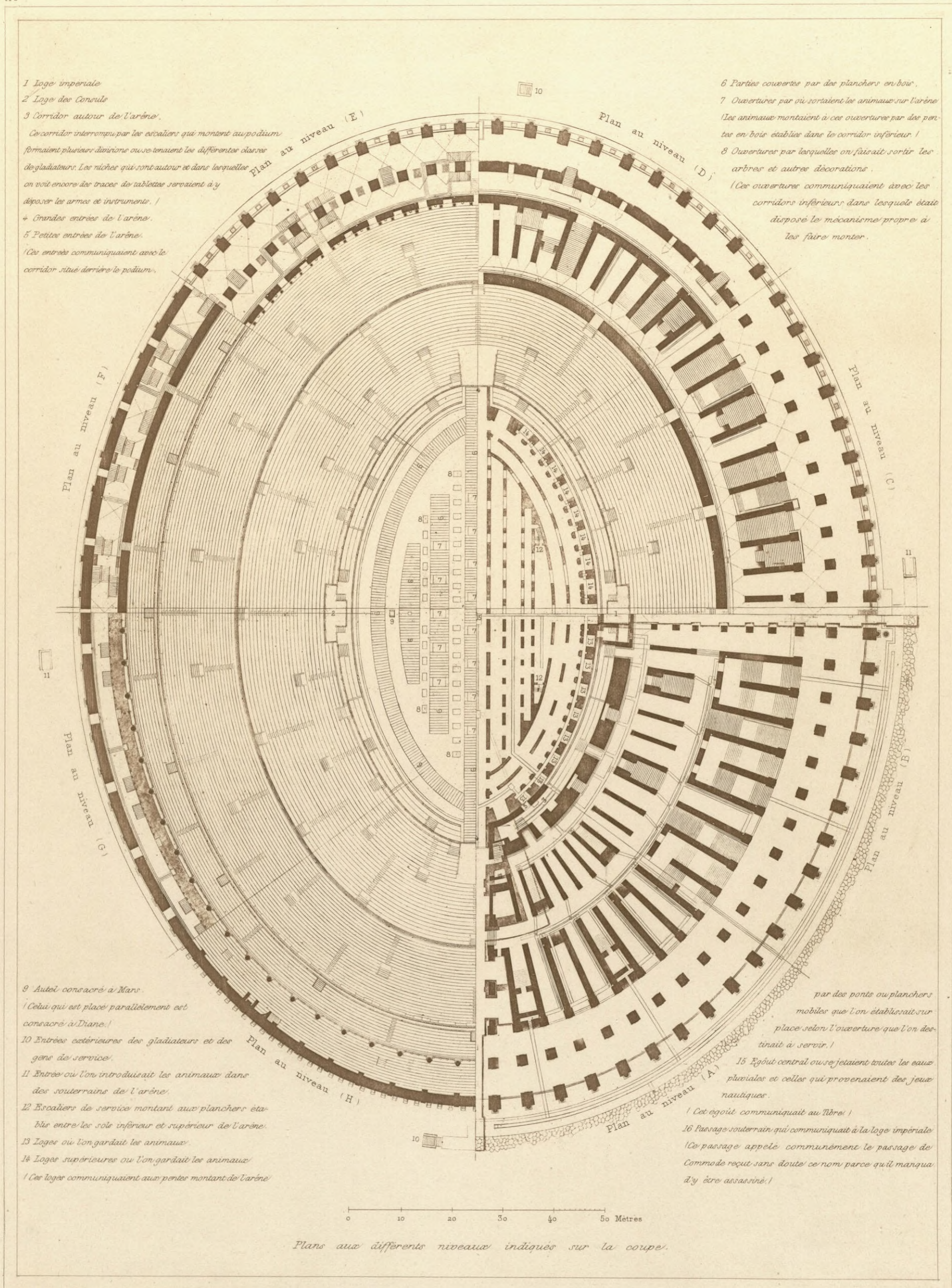


COUPE SUR LE PETIT AXE — CÔTÉ DU NORD

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v2



Ch. Schmid Editeur

Héliog Chauvet

COLYSÉE A ROME

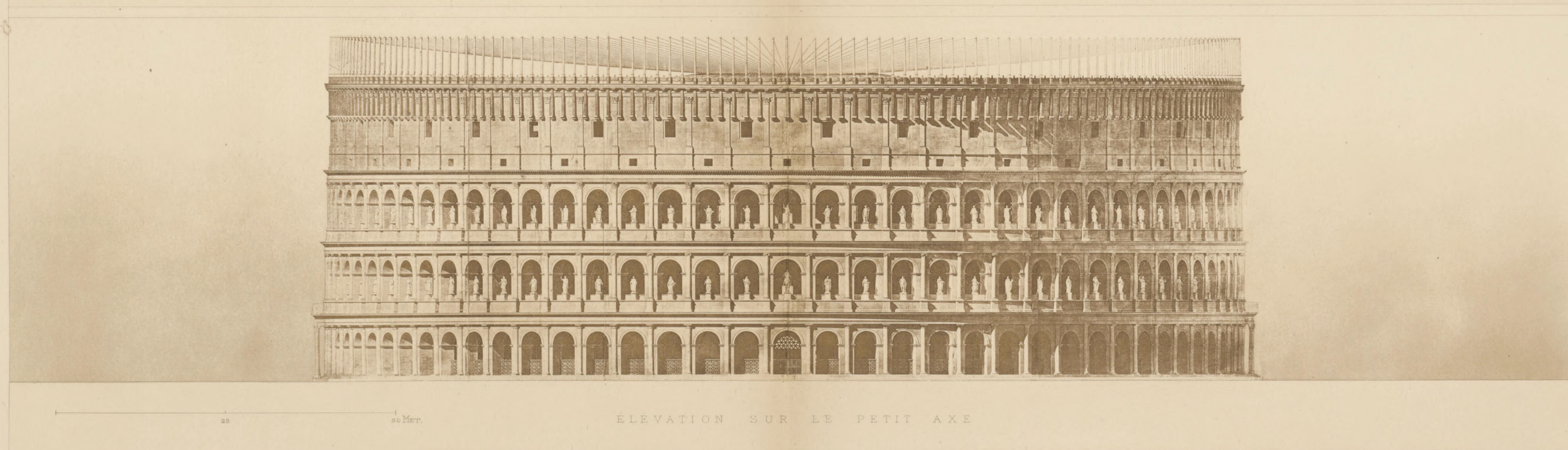
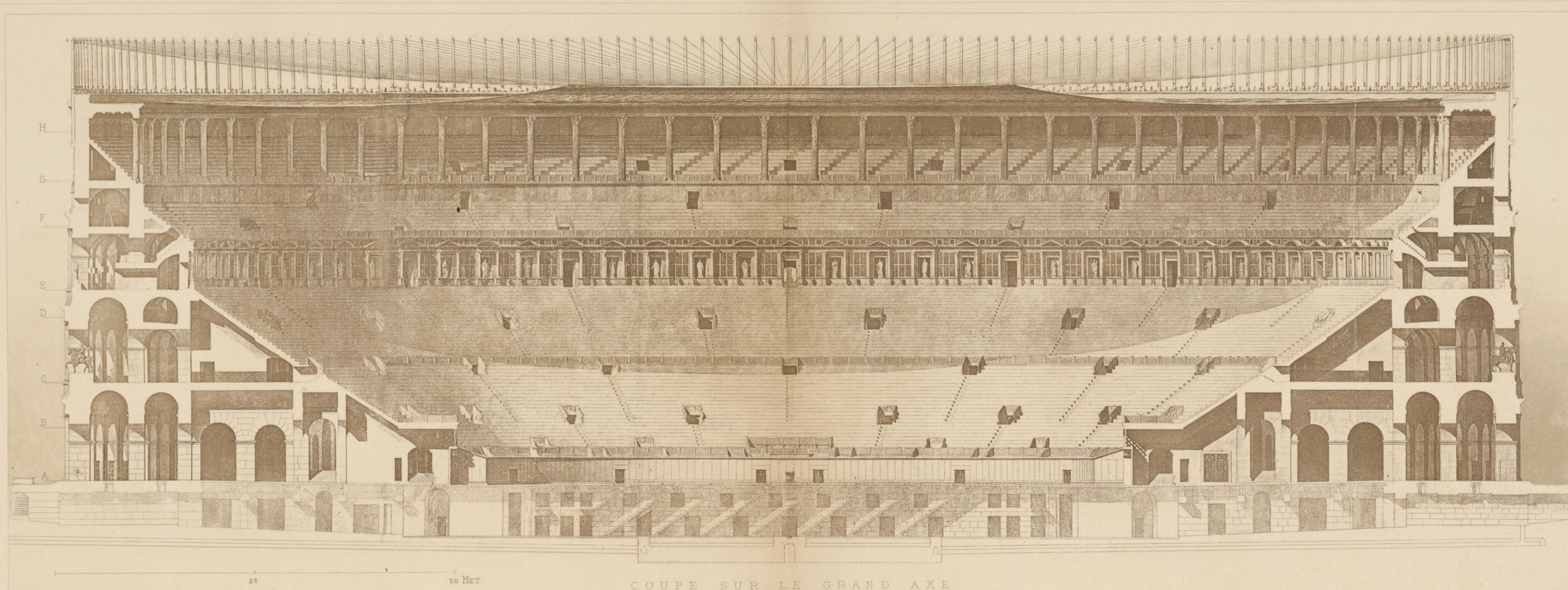
relevés et restauration de Duc (1829)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 122.8
549-m
v2

117. D8



COLYSEÉ A ROME
relevés et restauration de Louis Duc 1829

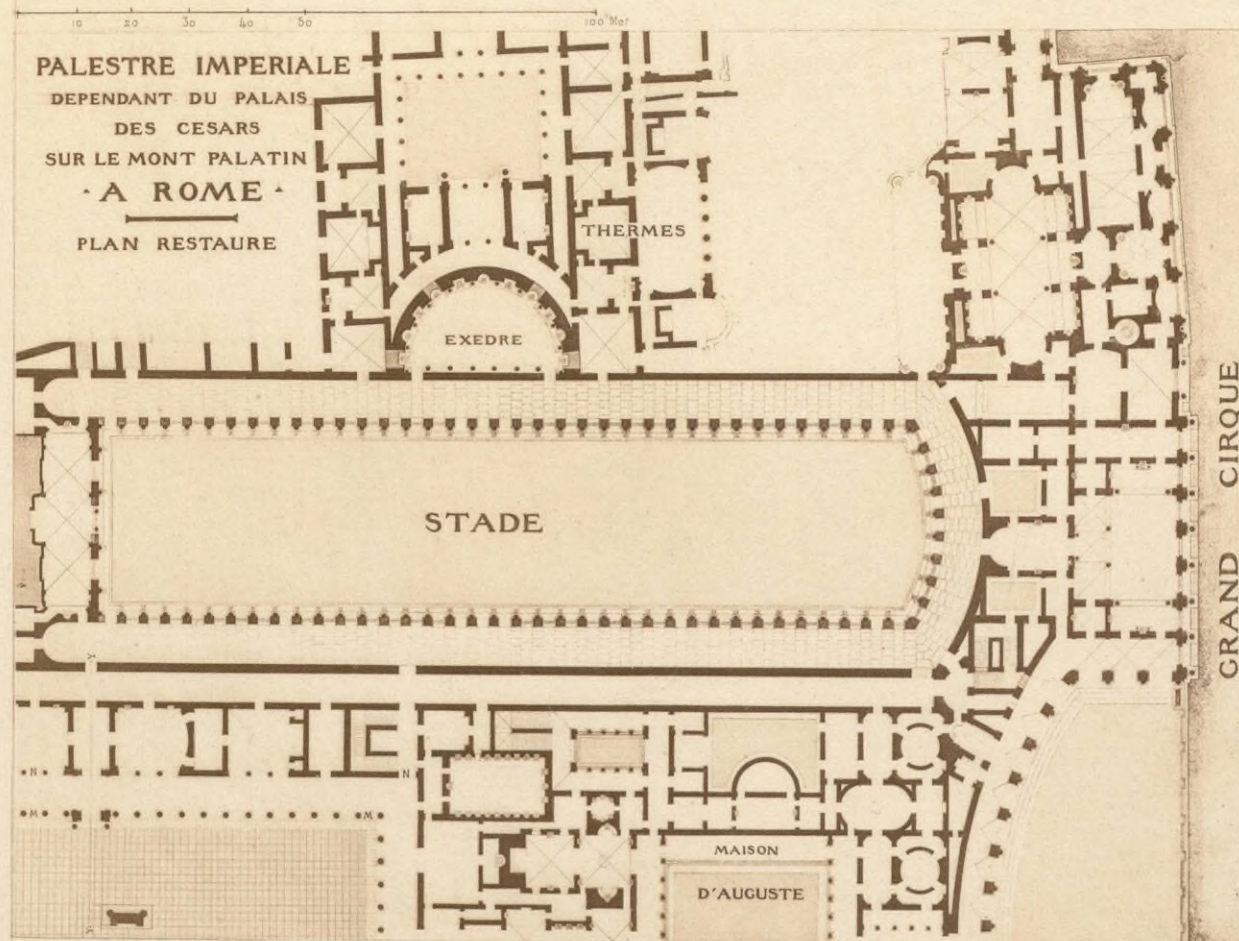
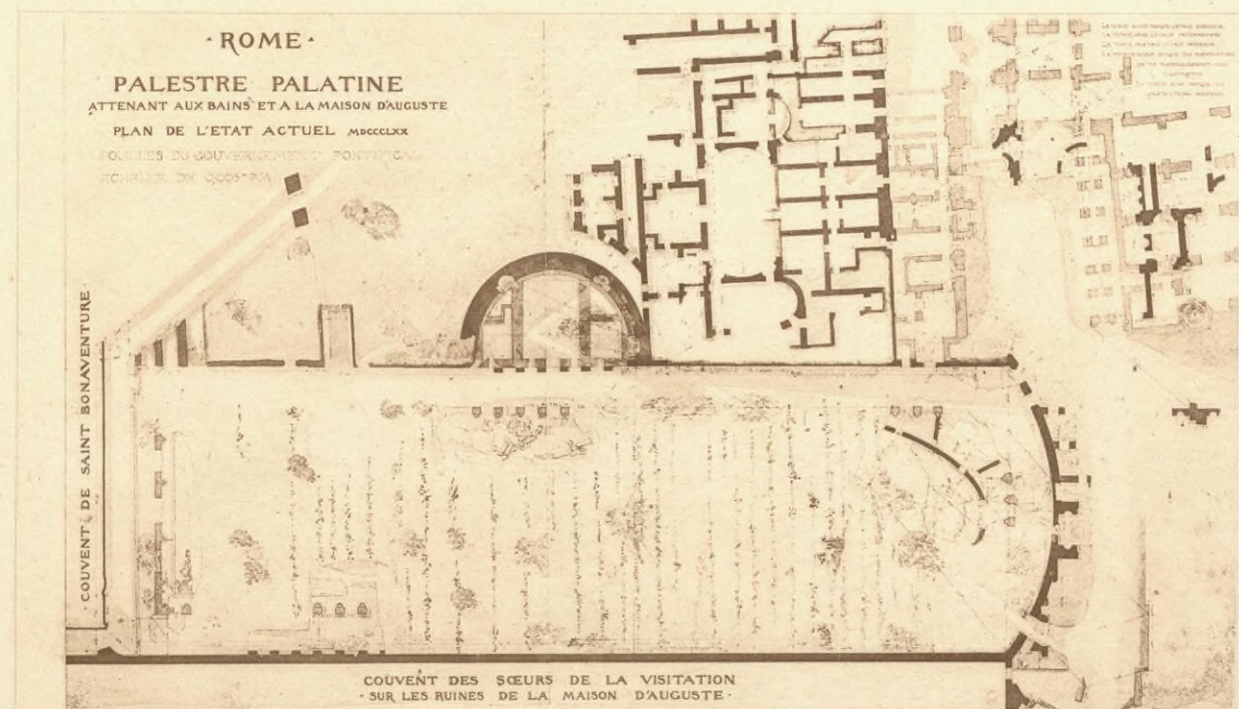
Edmond Héris

Héris

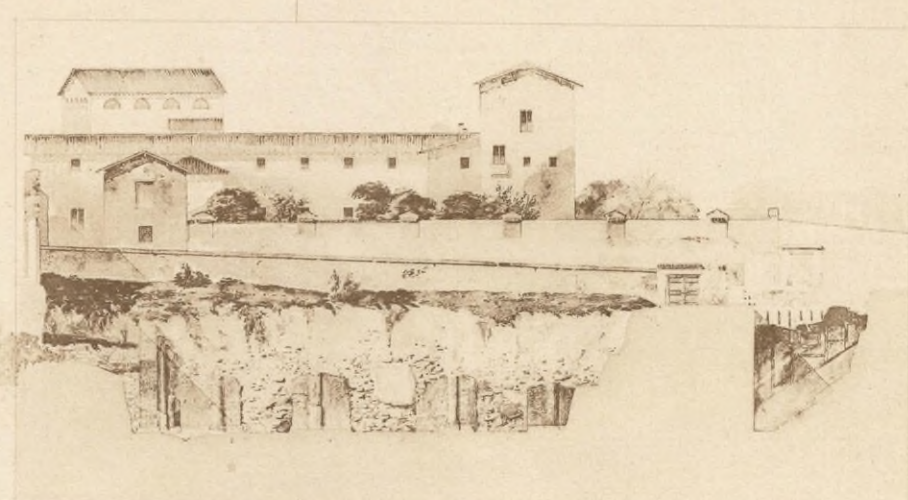
220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49-m
v2



LA MAISON D'AUGUSTE EST RESTITUÉE D'APRÈS LES PLANS PUBLIÉS PAR RANCOVREUIL, GATTANI, PIRANESI, THON ET CANINA. POUR LA PARTIE QUI LA PRÉCÈDE, L'AXE Y EST DÉTERMINÉ PAR CELUI DU PORTIQUE DE LA COUVERTE DES ÉDES PUBLIQUES, CORRESPONDANT À UNE BAÏE EXISTANT ENCORE DANS LE MUR DU STADE. LE PORTIQUE QUI PASSE DEVANT LA FAÇADE EST EN PROLONGEMENT DE L'AUTRE PORTIQUE DE LA MÊME COUVERTE. LA FILE DE COLONNES M, LE MUR PARALLÈLE N ET LES MURS TRANSVERSAUX SONT PLACÉS À GAUCHE DU GRAND AXE D'APRÈS UNE INDICATION DONNÉE PAR UNE FOUILLE RÉCENTE, À UNE DISTANCE ÉGALE À DROITE. ON Y A TROUVÉ DES SOUS-BALEMENTS EN BETON À UNE GRANDE PROFONDEUR AU DESSOUS DU SOL ACTUEL.



Massin Edit

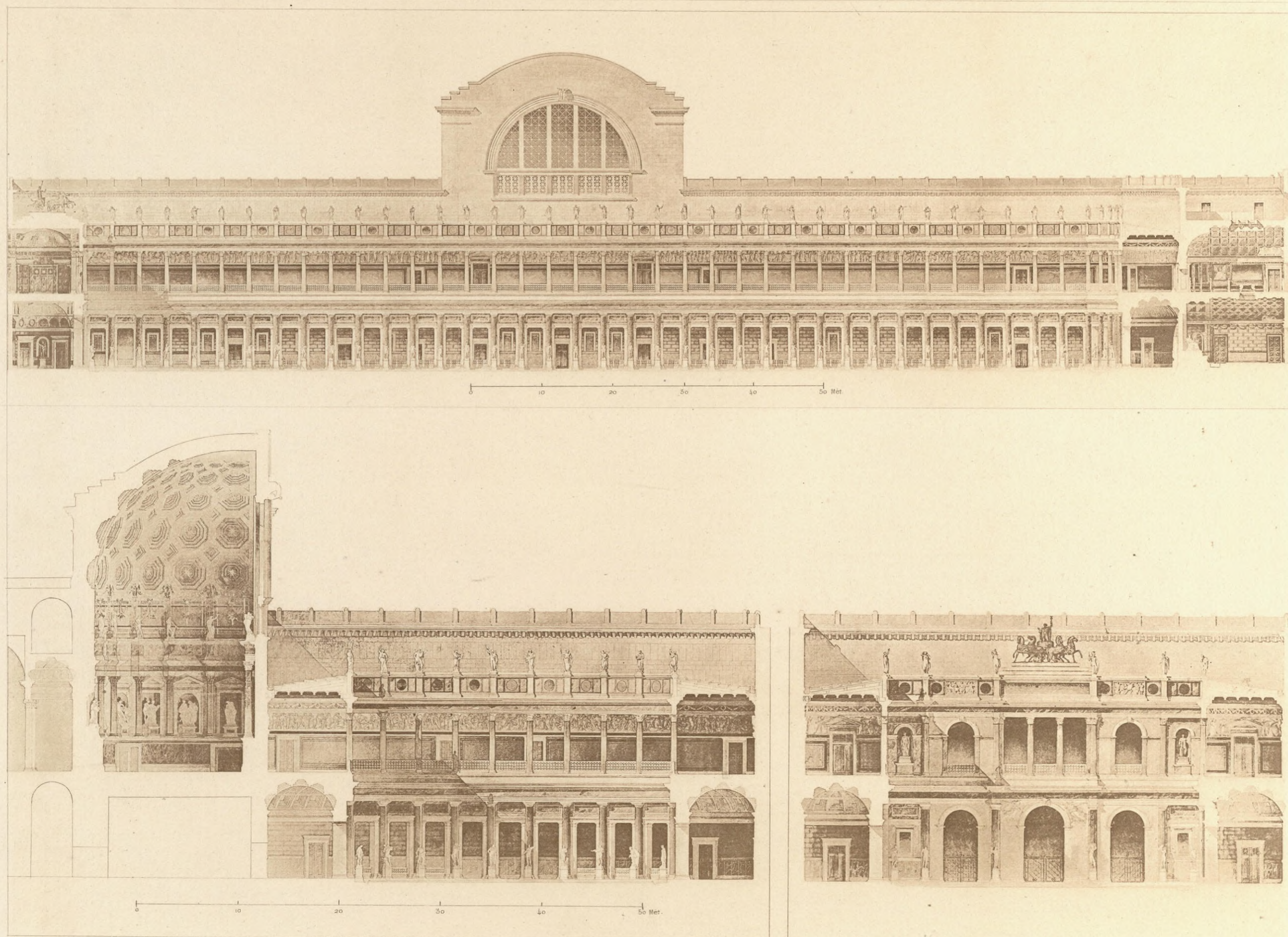
Heliog Chauvet

MONT PALATIN A ROME. PALESTRE IMPERIALE DU PALAIS DES CESARS
relevés et restauration de Pascal (1870)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549-m
v 2



Masain Edit.

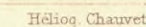
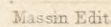
MONT PALATIN A ROME PALESTRE IMPERIALE DU PALAIS DES CÉSARS
relevés et restauration de Pascal (1870)

Heliog. Chauver.

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

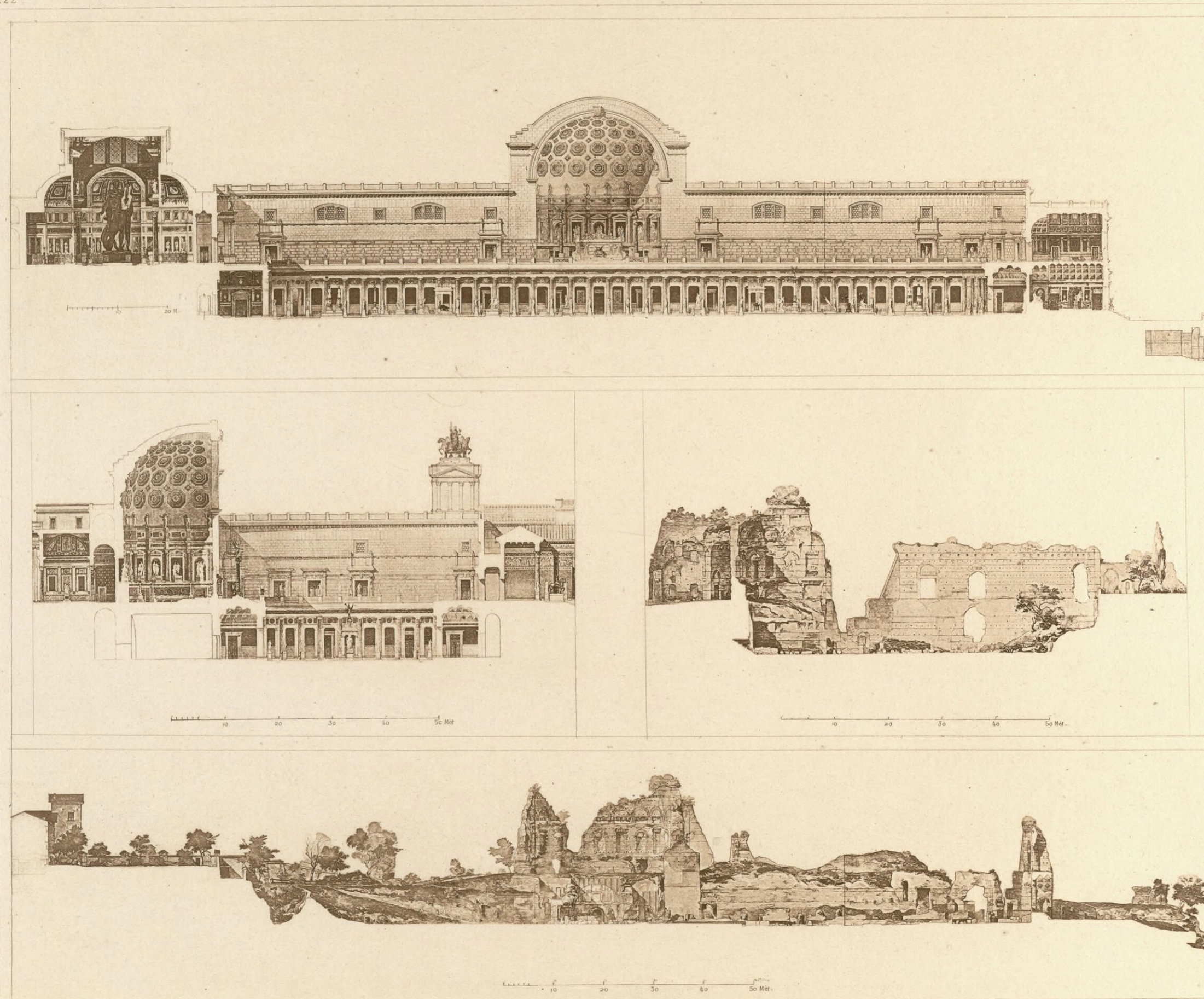
Q 722.8
549m
v2



MONT PALATIN A ROME PALAIS DES CÉSARS
relevés et restauration de Deglane (1886)

220256
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49-m
v 2



Massin Édité.

Héliog. Chauvet

MONT PALATIN A ROME, PALAIS DES CÉSARS
relevés et restauration de Deglane (1886)

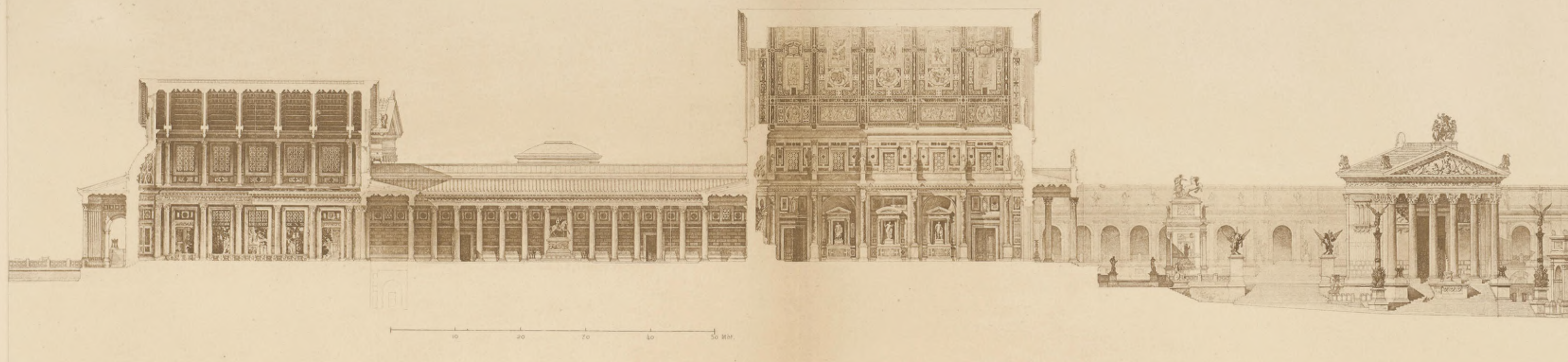
220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549-m
v 2

ROME · MONT · PALATIN ·

PALAIS DES CÉSARS ·



Maison Edm.

MONT PALATIN A ROME — PALAIS DES CÉSARS
relevés et restauration de Deglane (1886)

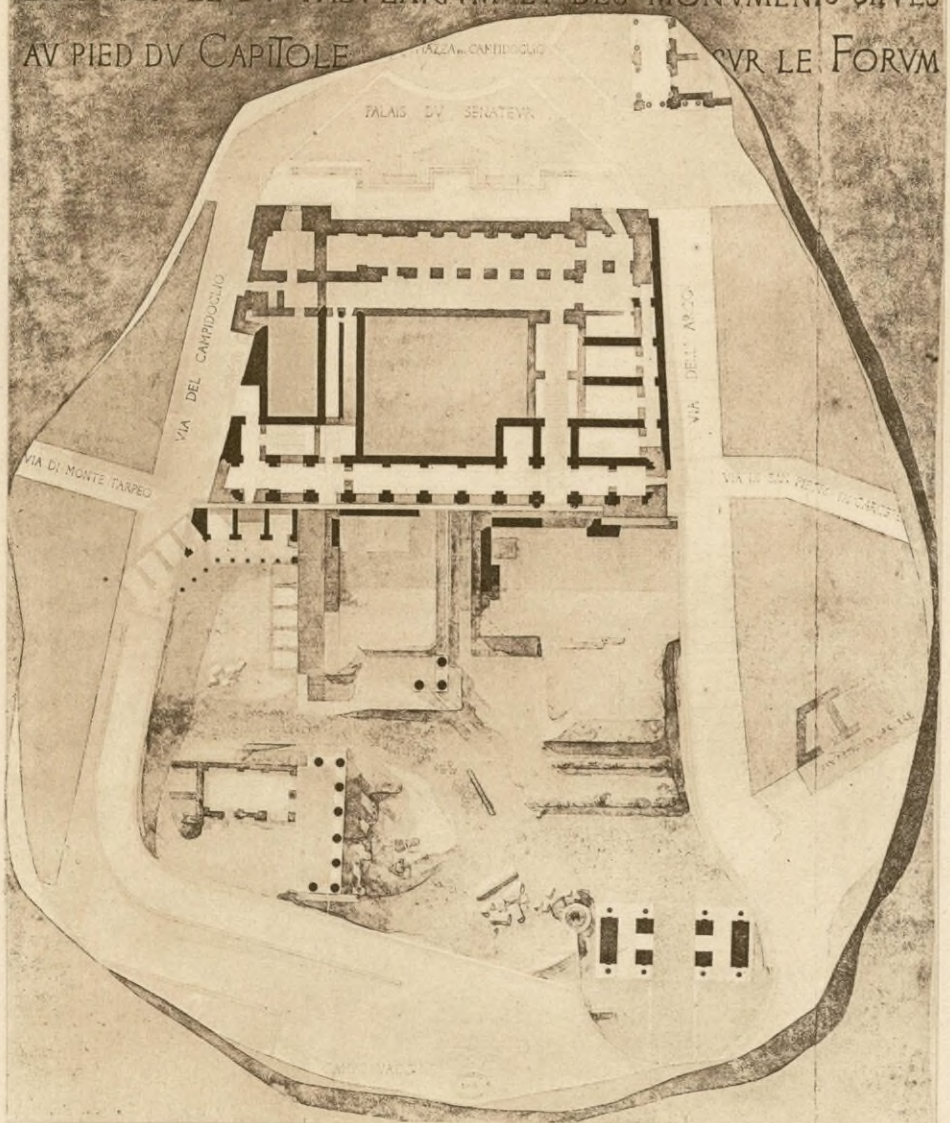
Hélio Chauvet

220256
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549-m
v 2

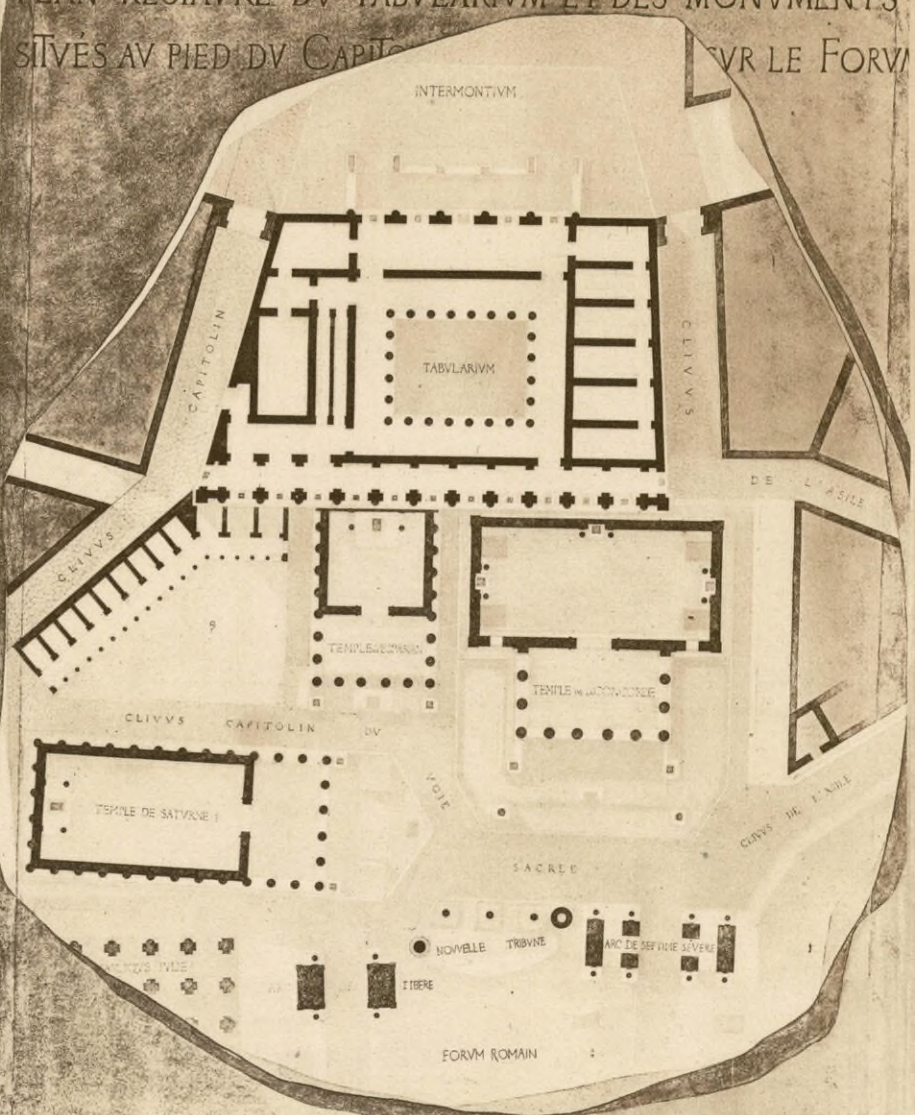


ETAT ACTUEL DV TABVLARIVM ET DES MONVMENTS SIVÉS
AV PIED DV CAPITOLE



Massin Edit.

PLAN RESTAVRÉ DV TABVLARIVM ET DES MONVMENTS
SIVÉS AV PIED DV CAPITOLE



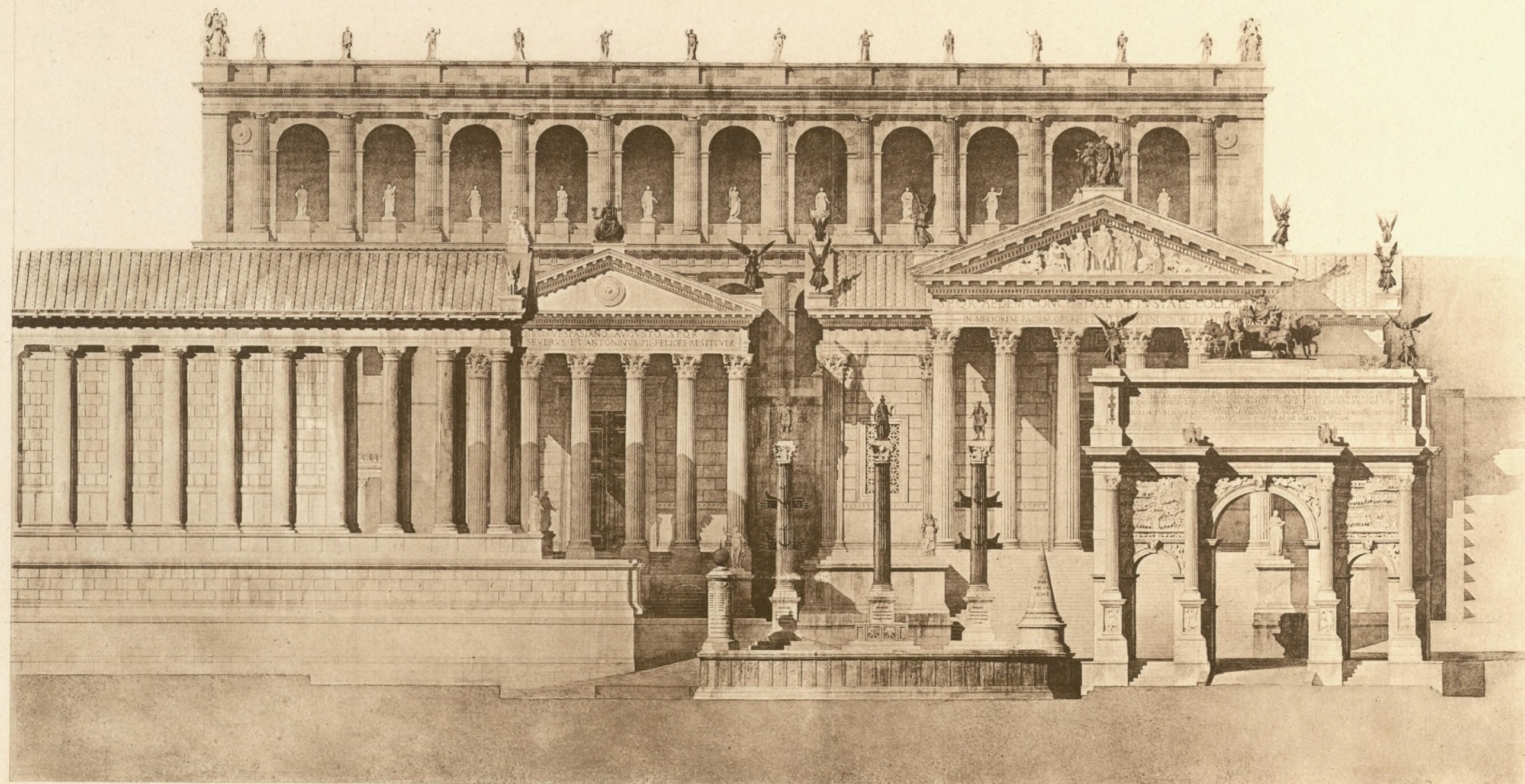
Héliog. Chauvet

TABVLARIUM A ROME
relevés et restauration de Moyaux (1865)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49m
v2



Masset Edit.

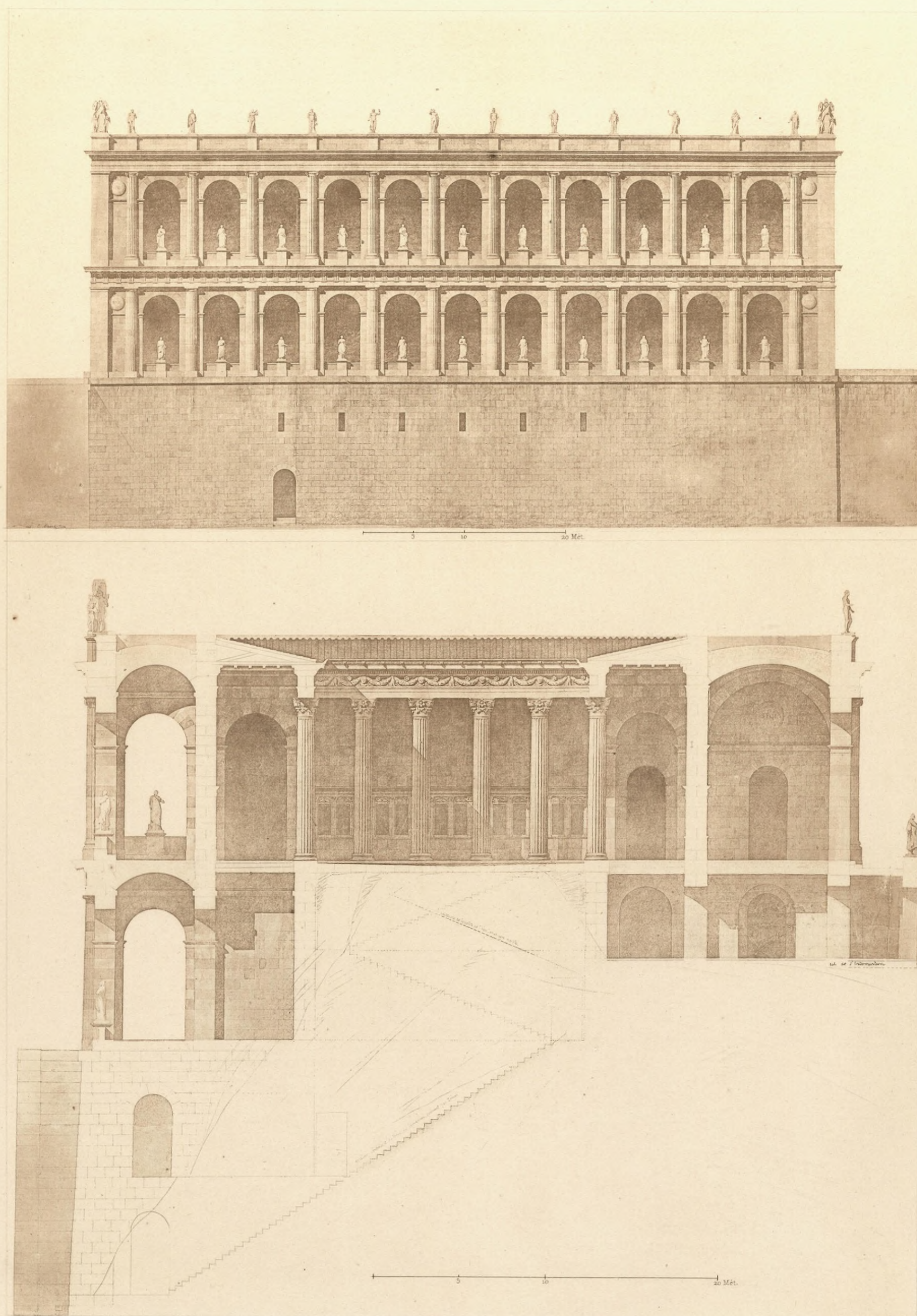
Hérog. Chauvet

TABULARIUM À ROME
relevés et restauration de Moyaux (1865)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49m
v 2



Massin Edit.

Héliog. Chauvet.

TABULARIUM A ROME
relevés et restauration de Moyaux (1865)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49m
v.2

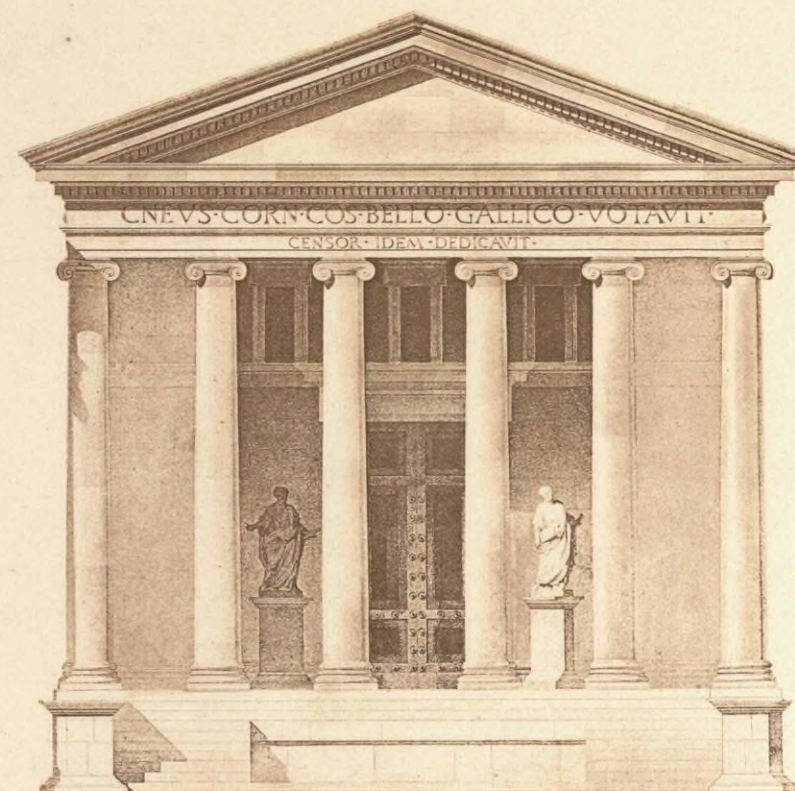
TEMPLE
DE
L'ESPÉRANCE



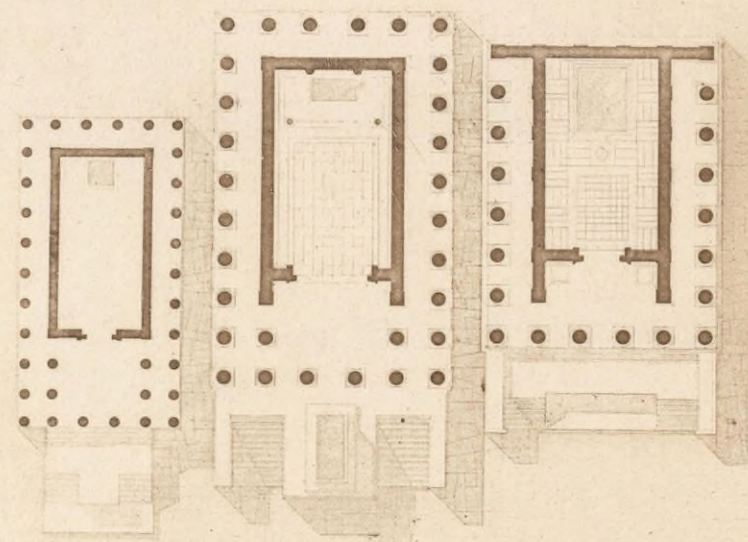
TEMPLE DE LA PIÉTÉ



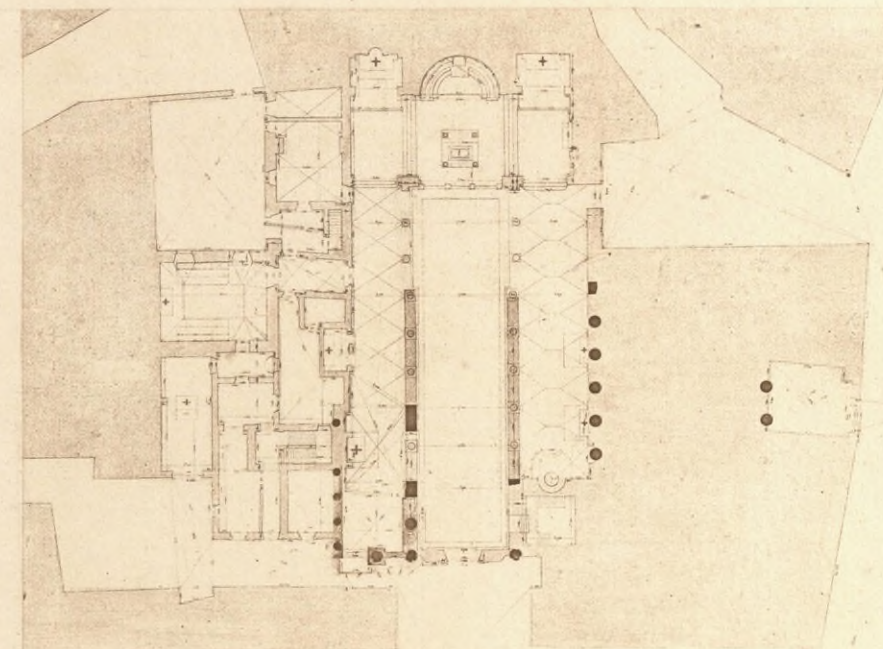
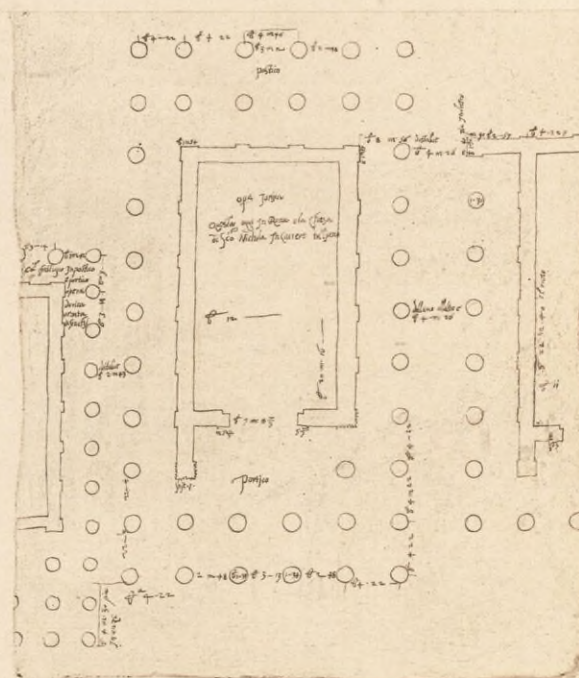
TEMPLE DE JUNON MATUTA



0 5 10 Mèt.



0 10 20 Mèt.



Relevés de Baldazzare Peruzzi

Massin Edit.

Héliog. Chauvet

LES TROIS TEMPLES

SITUÉS SUR L'EMPLACEMENT DE L'ÉGLISE SAN NICOLA IN CARCERE A ROME.
relevés et restauration de Lefuel (1843)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v 2



Masson Edit.

Héliog. Chauvet

LES TROIS TEMPLES

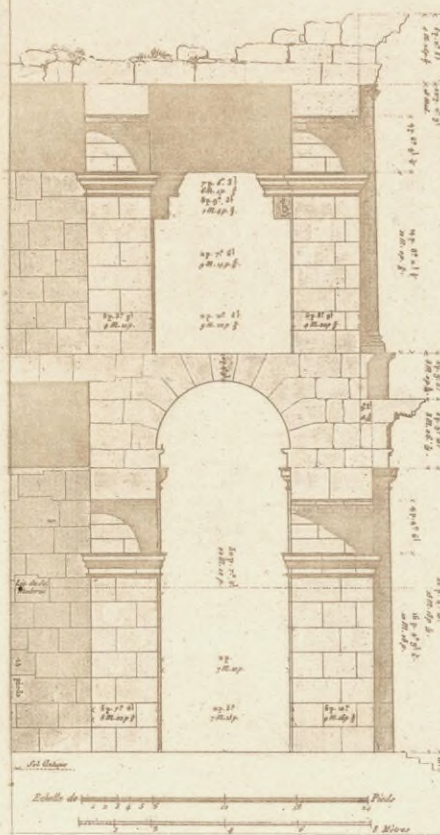
SITUÉS SUR L'EMPLACEMENT DE L'ÉGLISE SAN NICOLA IN CARCERE A ROME
relevés et restauration de Lefuel (1843)

220256
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549-m
v 2

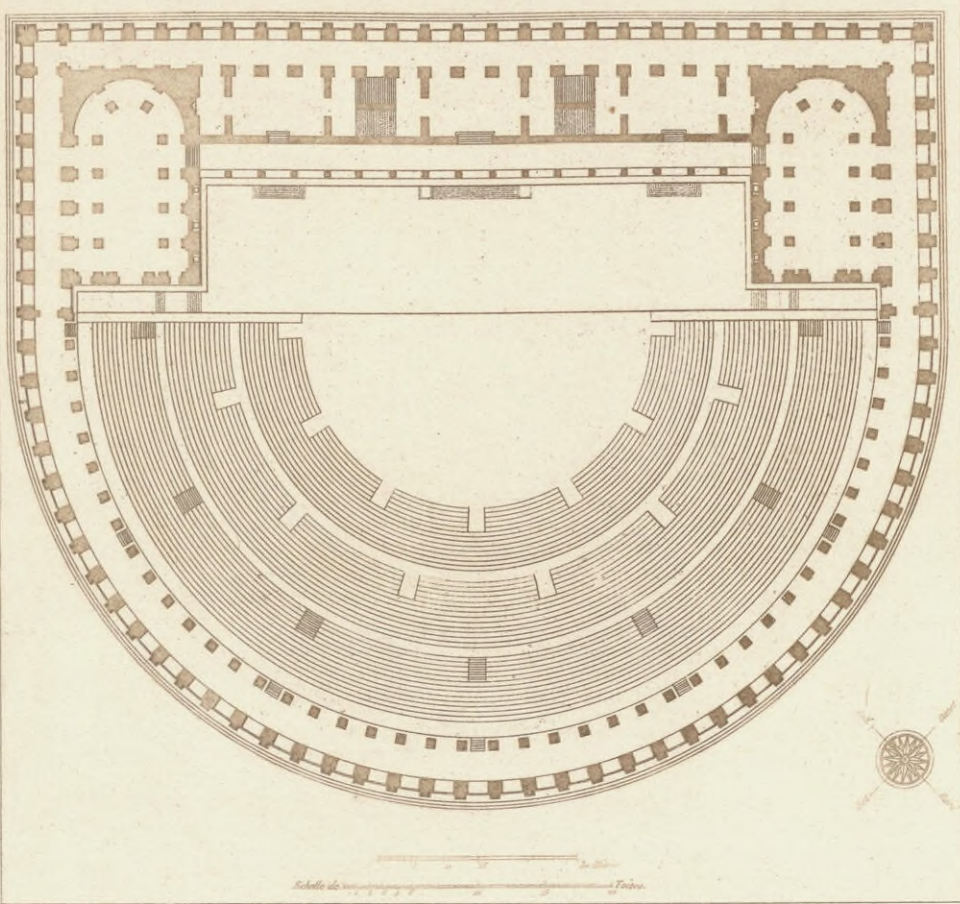


*Coupe des Galleries restantes
du Théâtre de Marcellus.*



Massin Edit.

Plan au dessus des gradins du Théâtre de Marcellus à Rome.



Hérog Chauvet

THÉÂTRE DE MARCELLUS
relevés et restauration de Vaudoyer (Thomas 1788)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

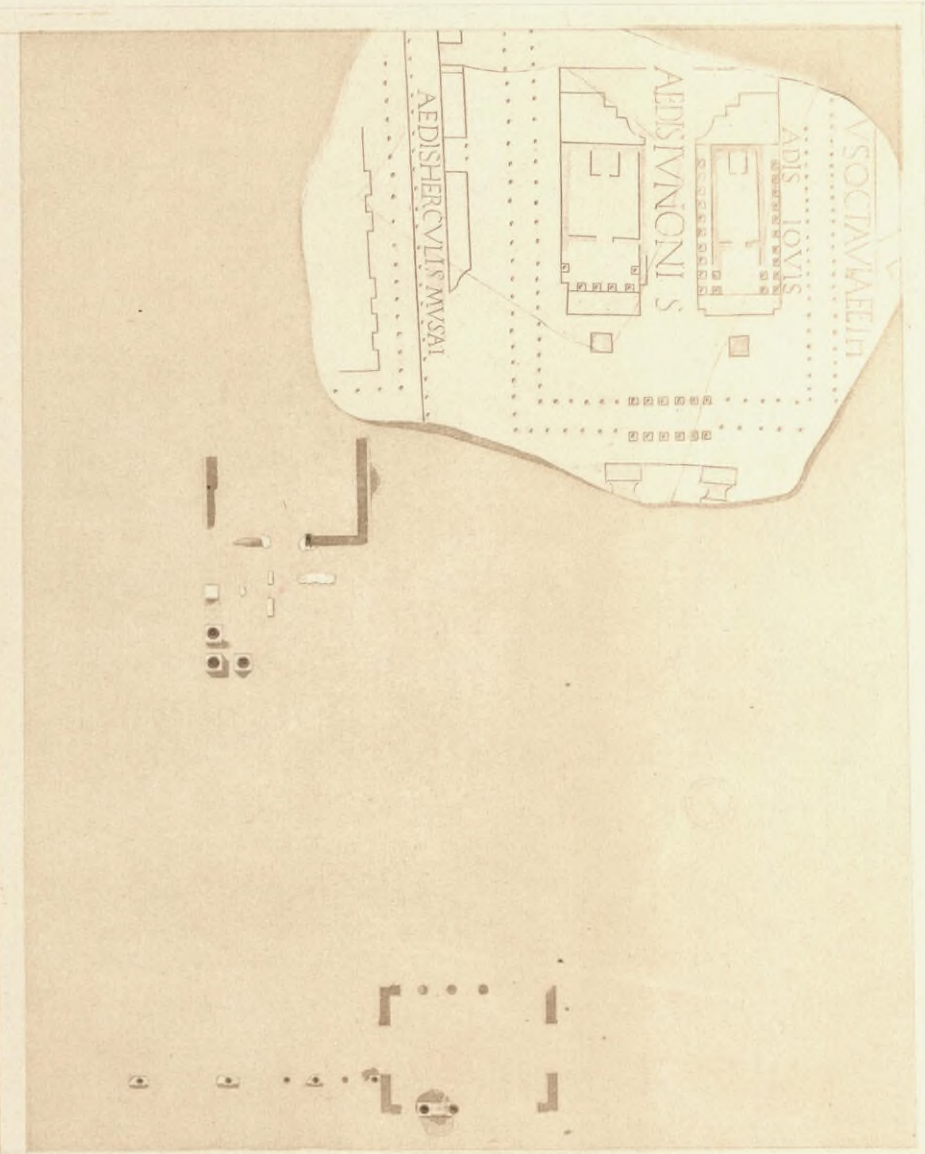
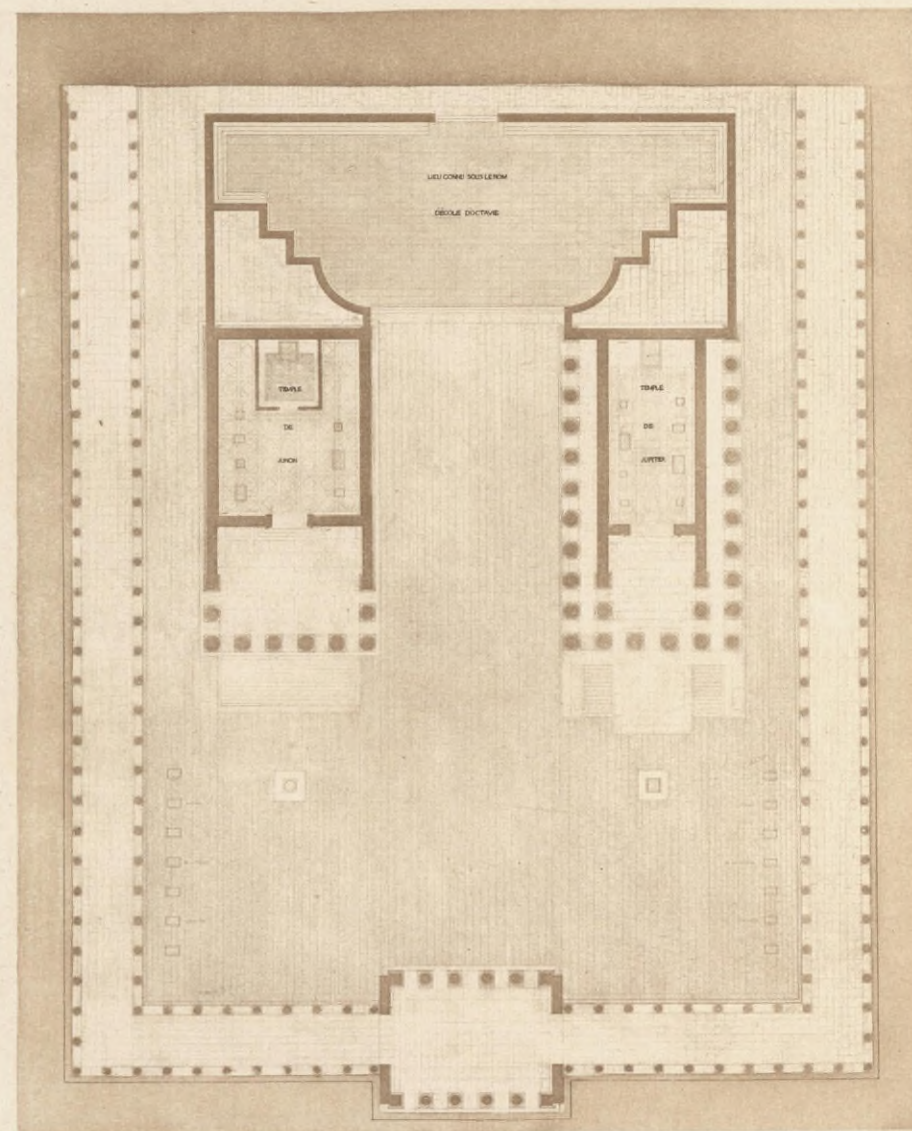
Q 722.8
S49-m
v 2

MONUMENTS ANTIQUES

131



Ch. Schmid Editeur



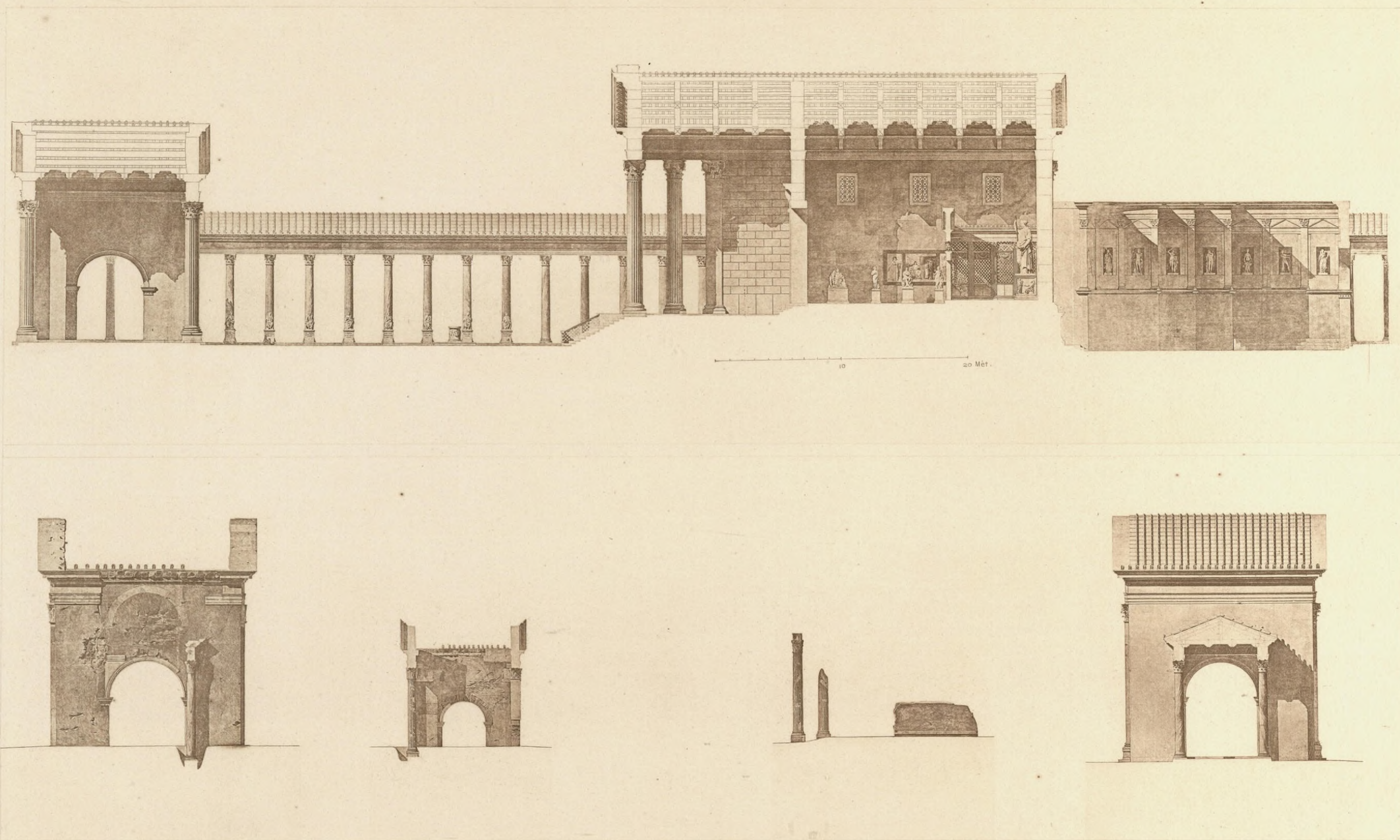
Héliog. Chénier

PORTIQUE D'OCTAVIE A ROME
relevés et restauration de Duban (1827)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49m
v2



Ch. Schmid Editeur

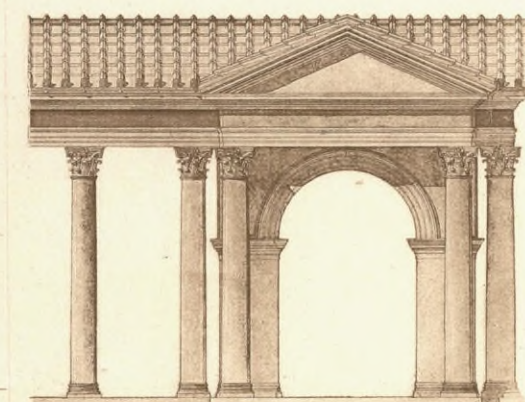
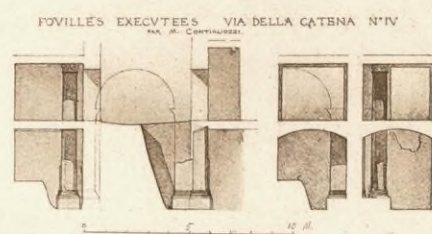
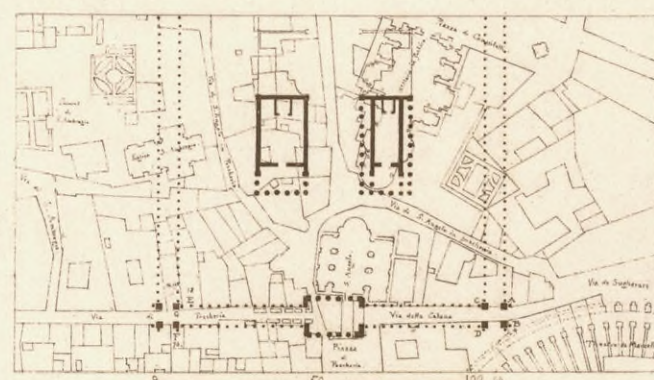
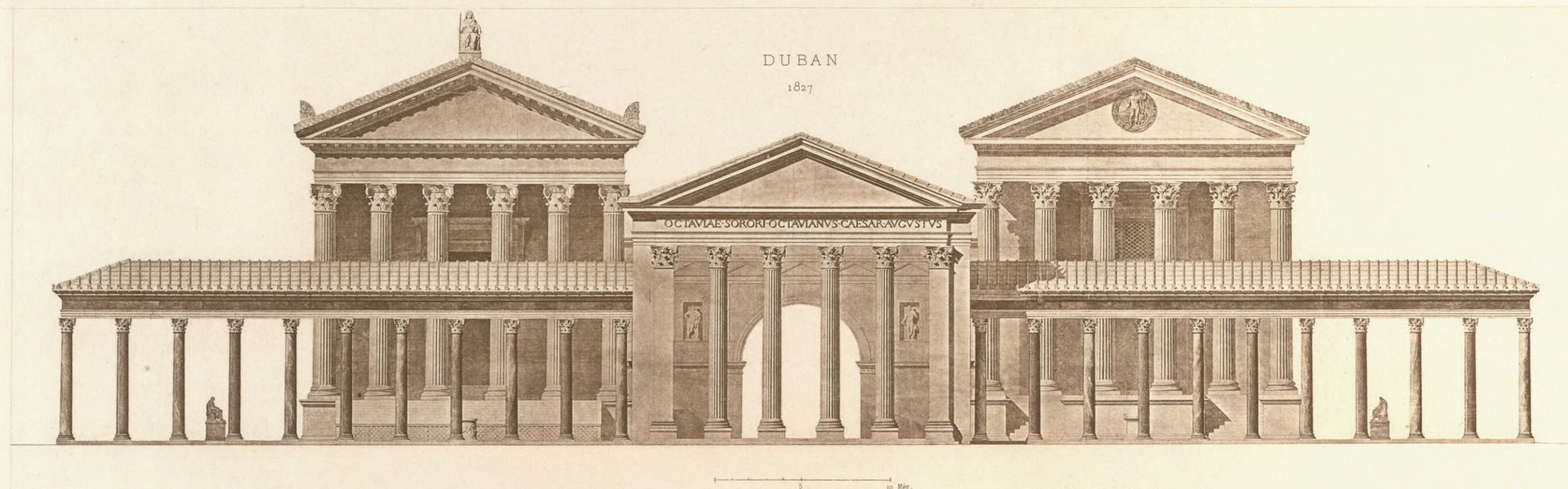
Héliog. Chauvet

PORTIQUE D'OCTAVIE A ROME
relevés et restauration de Duban (1827)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 422.8
549m
v2



ANGLE DU PORTIQUE
d'après PASCAL (1866)

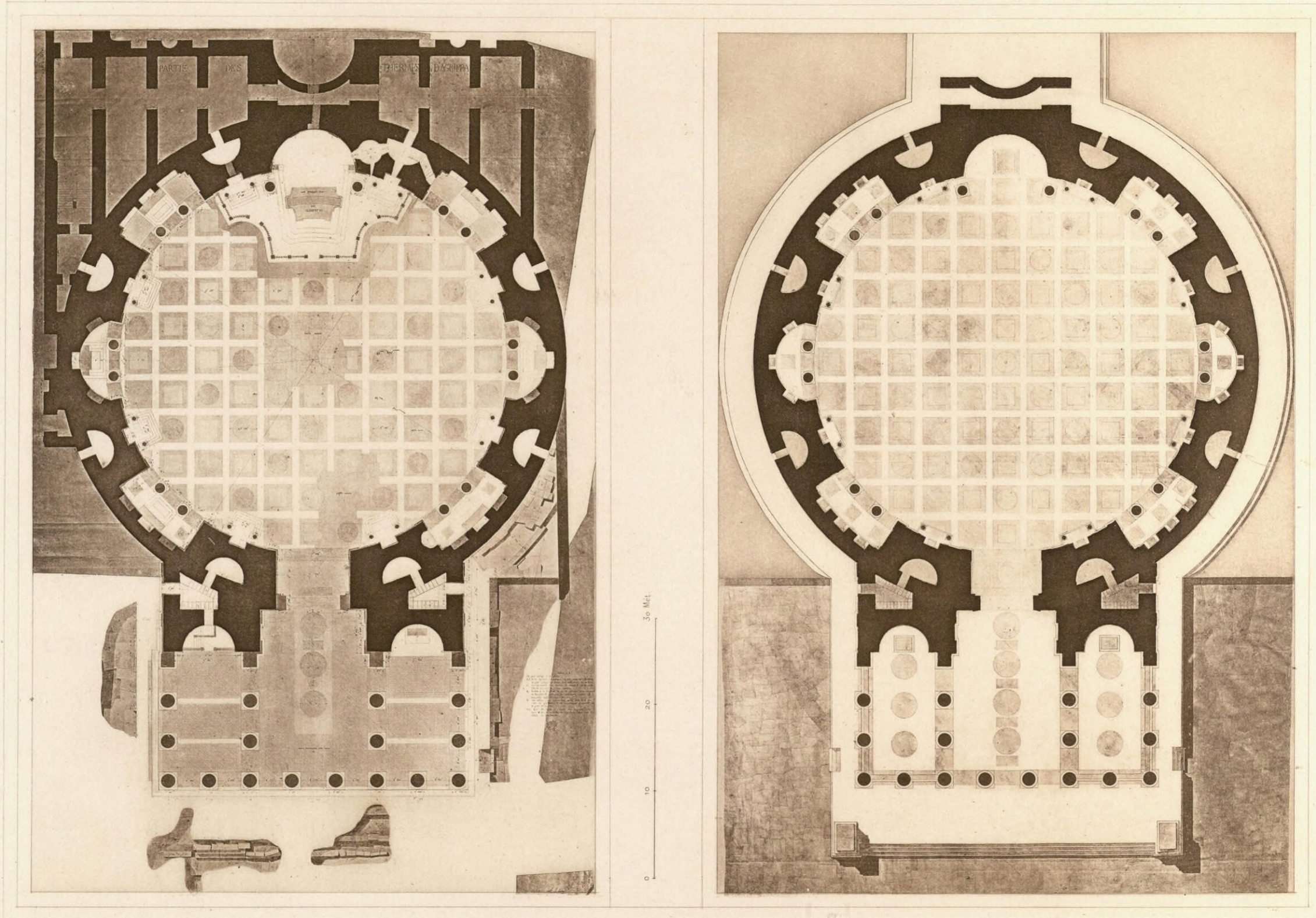
PORTIQUE D'OCTAVIE A ROME

relevés et restauration de Duban (1827)
et de Pascal (1866) d'après de nouvelles fouilles.

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549-m
v 2



Ch. Schmid Editeur

Heliog. Chauvet

PANTHÉON A ROME
relevés et restauration de Achille Leclère (1813)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49m
v 2



C. Schmid Éditeur

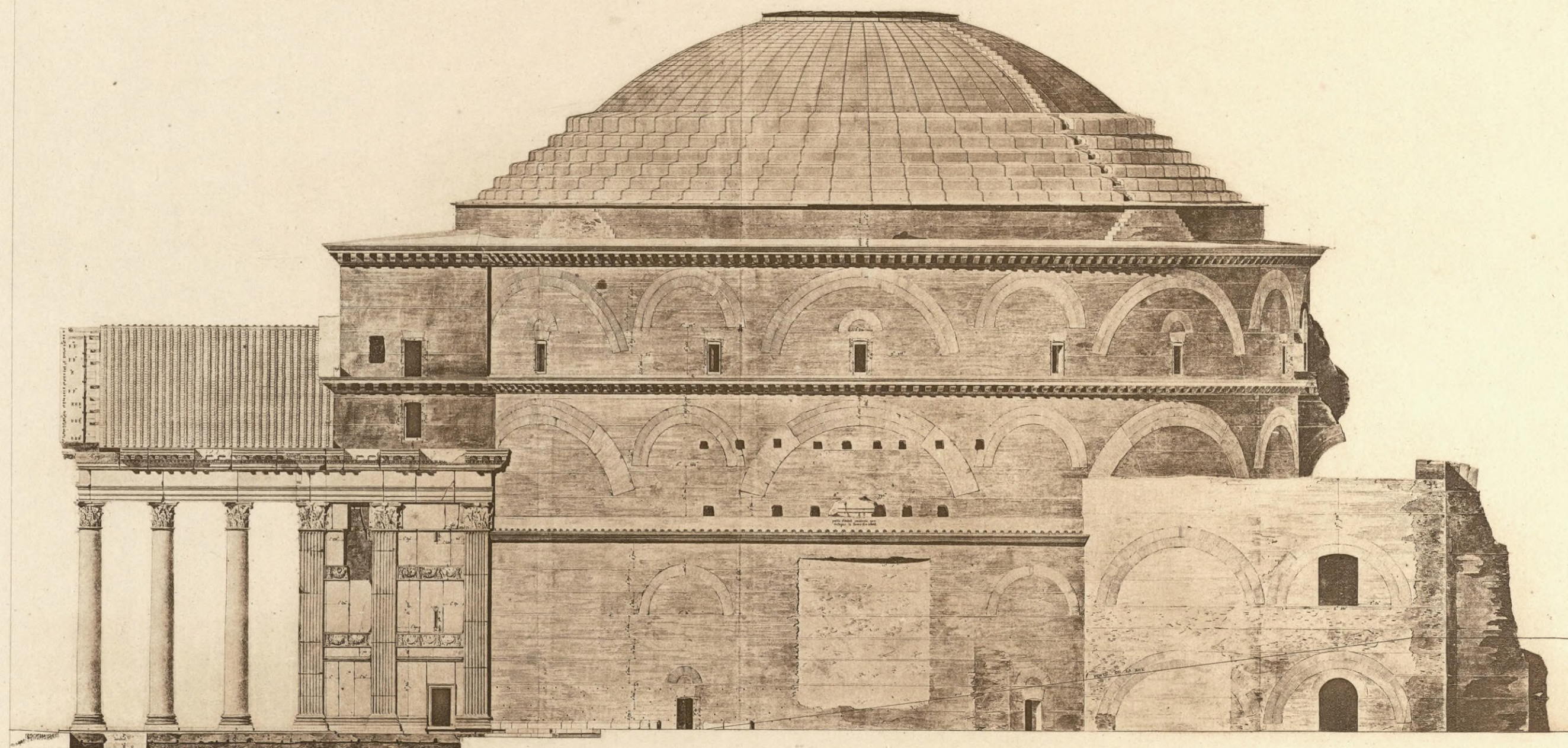
PANTHÉON A ROME
relevés et restauration de Achille Leclère (1813)

Héliog. Chauvet

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49-m
v 2



Ch. Schmid Editeur

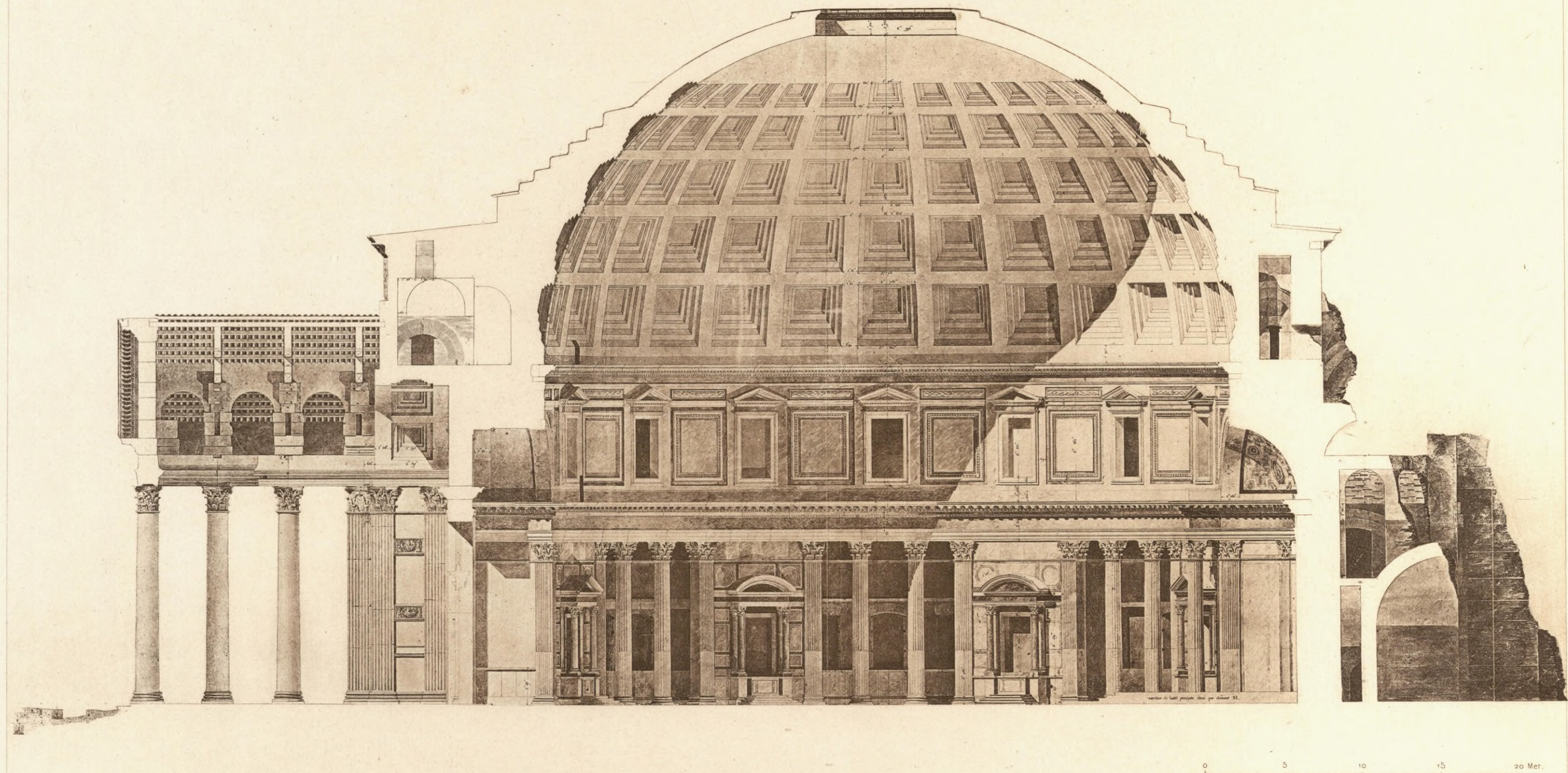
Héliog. Chauvet

PANTHÉON A ROME
relevés et restauration de Achille Leclère (1813)

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

220256

Q 722.8
549m
v 2



Ch. Schmid Editeur

Héliog. Chauvet

PANTHÉON A ROME
relevés et restauration de Achille Ledère (1813)

220256
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

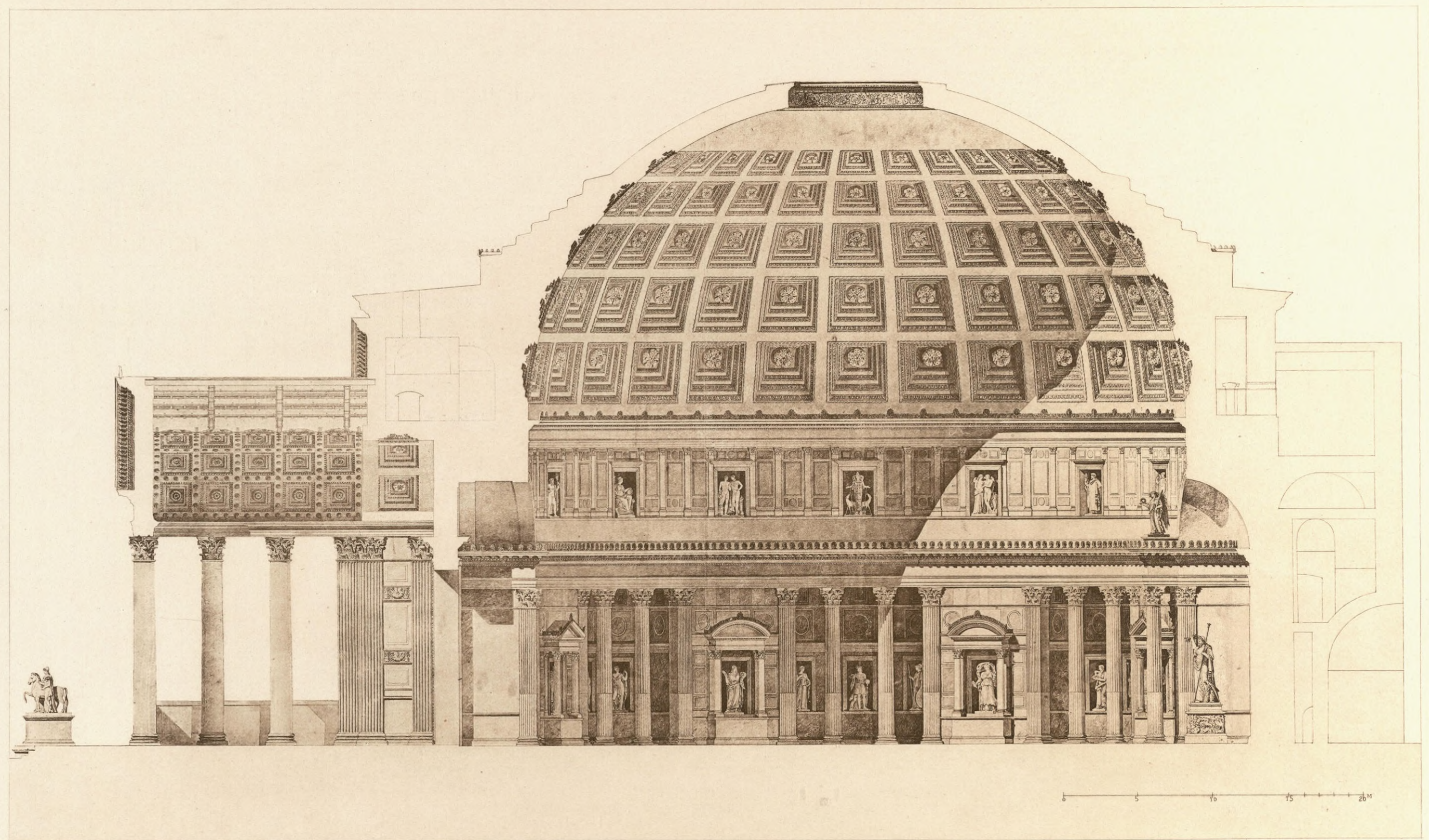
Q 732.8
S49m
v 2



220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v 2



Ch. Schmid Éditeur

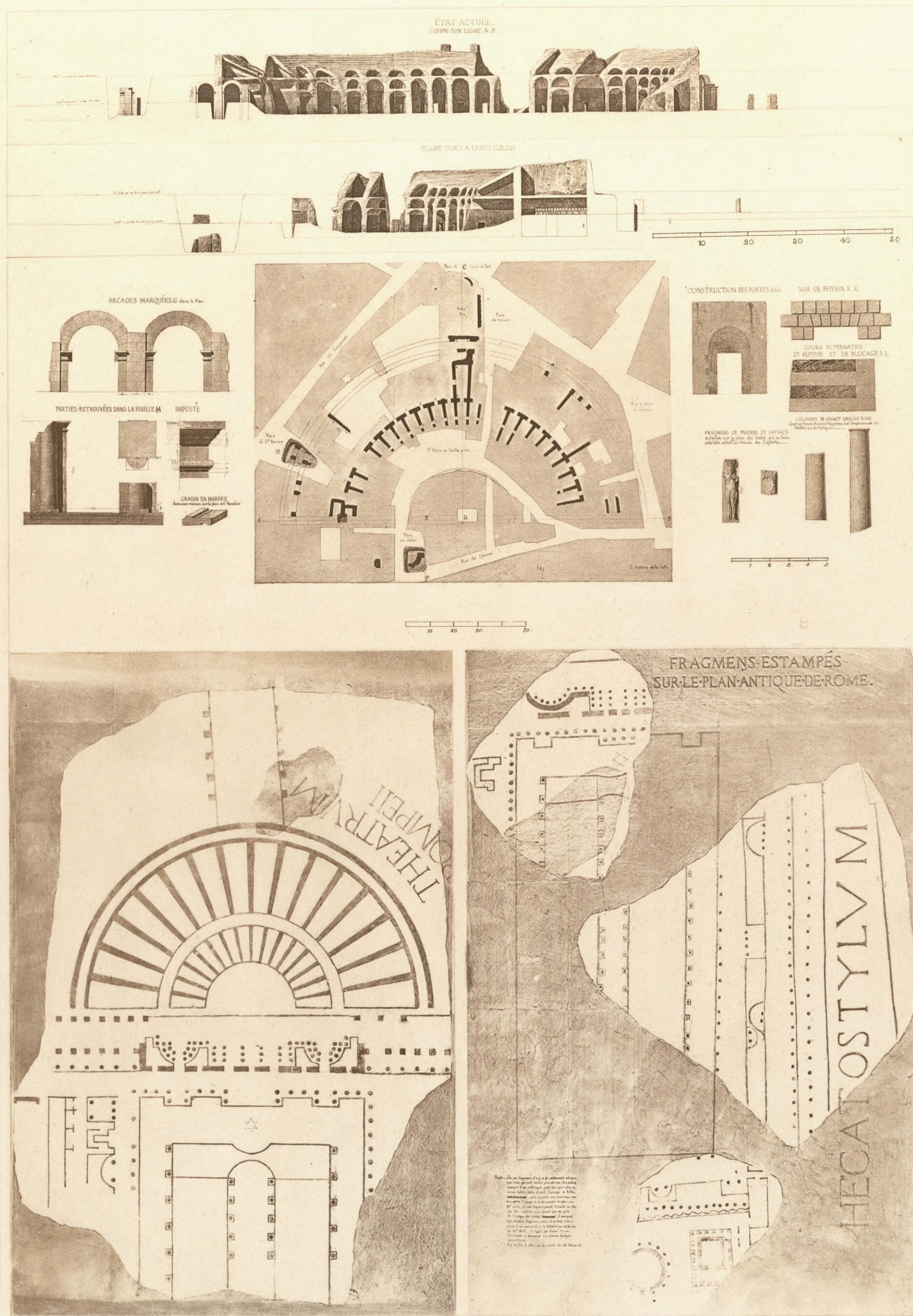
Héliog. Chauvet

PANTHÉON A ROME
relevés et restauration de Achille Leclère (1813)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v2



Ch. Schmid Éditeur

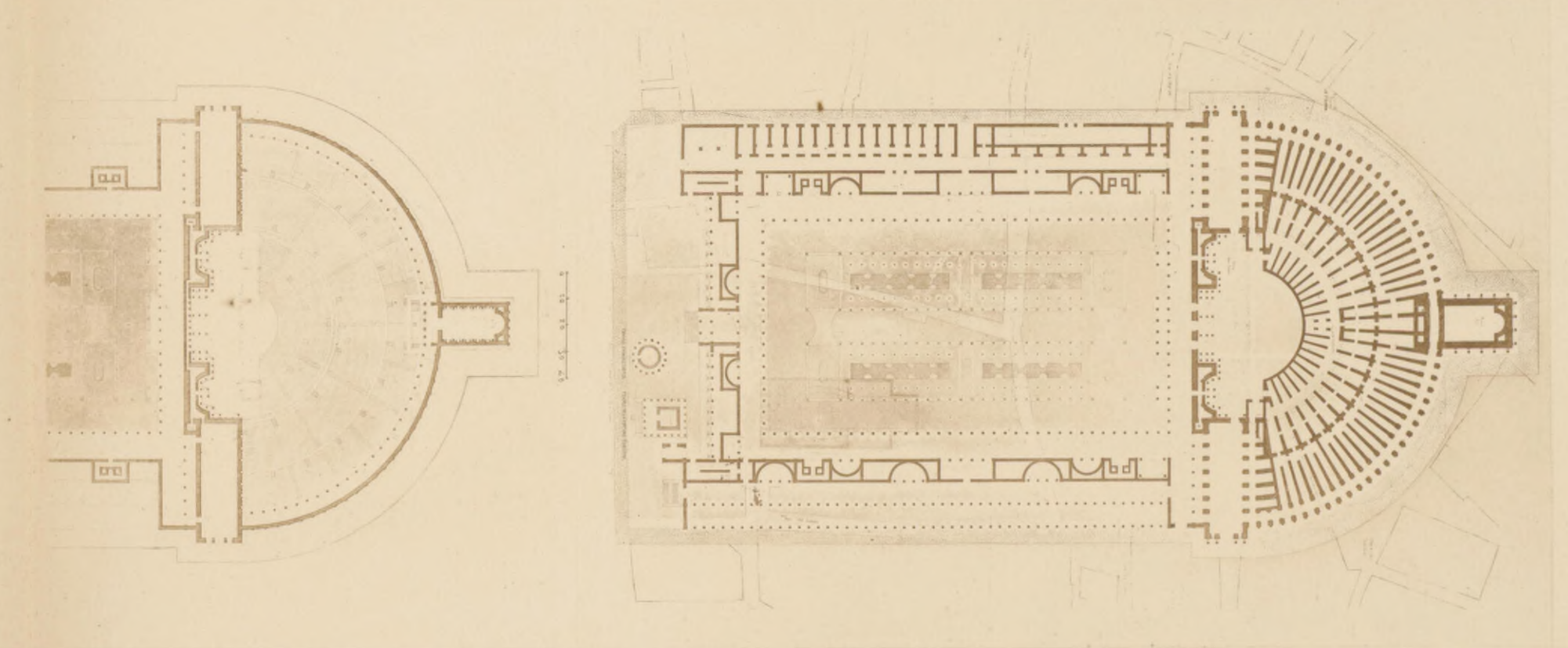
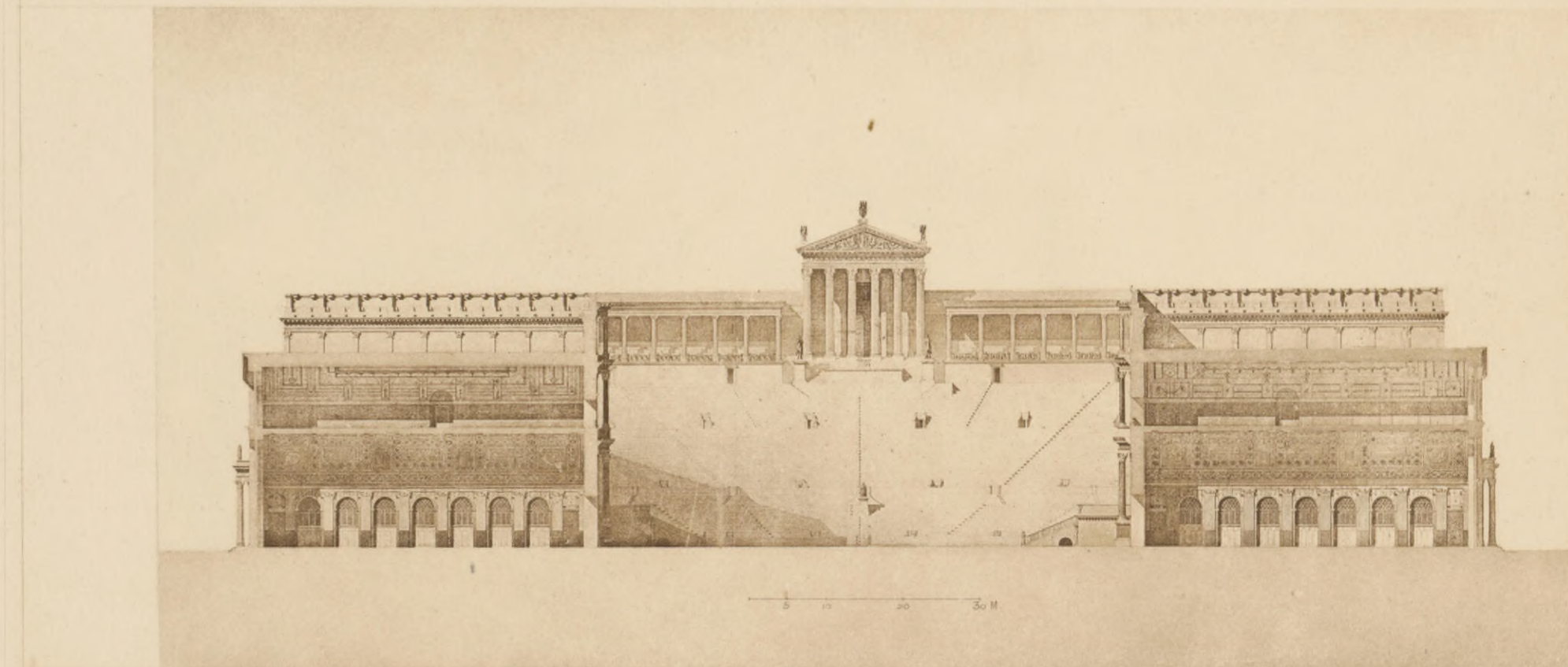
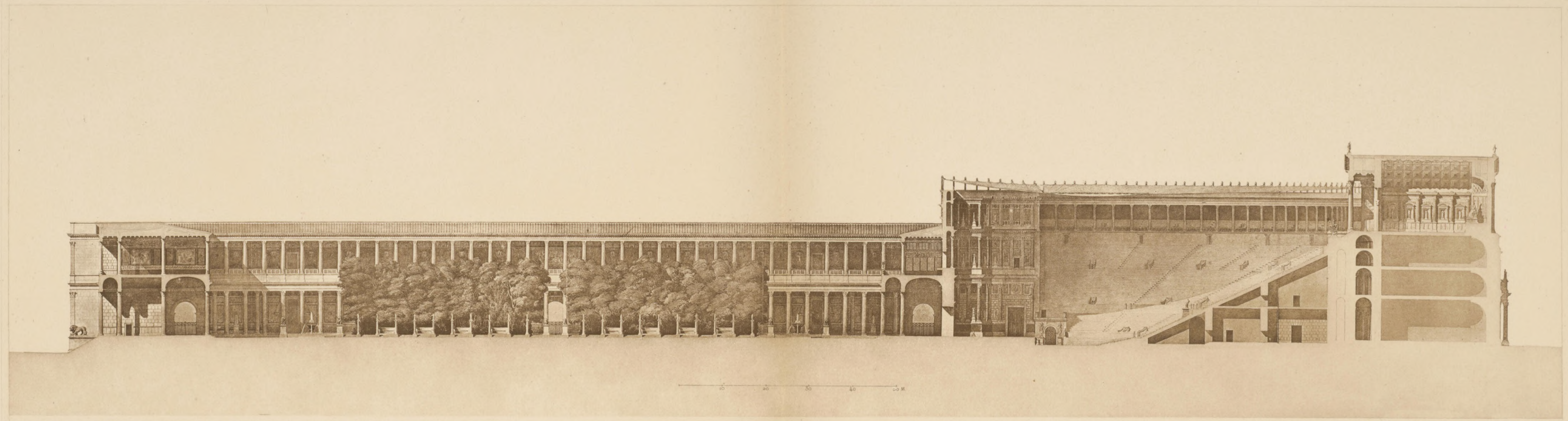
Hélio Chauvet

THÉÂTRE DE POMPÉE A ROME
relevés et restauration de Baltard 1837

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49m
v 2



G. Schmidt Editeur

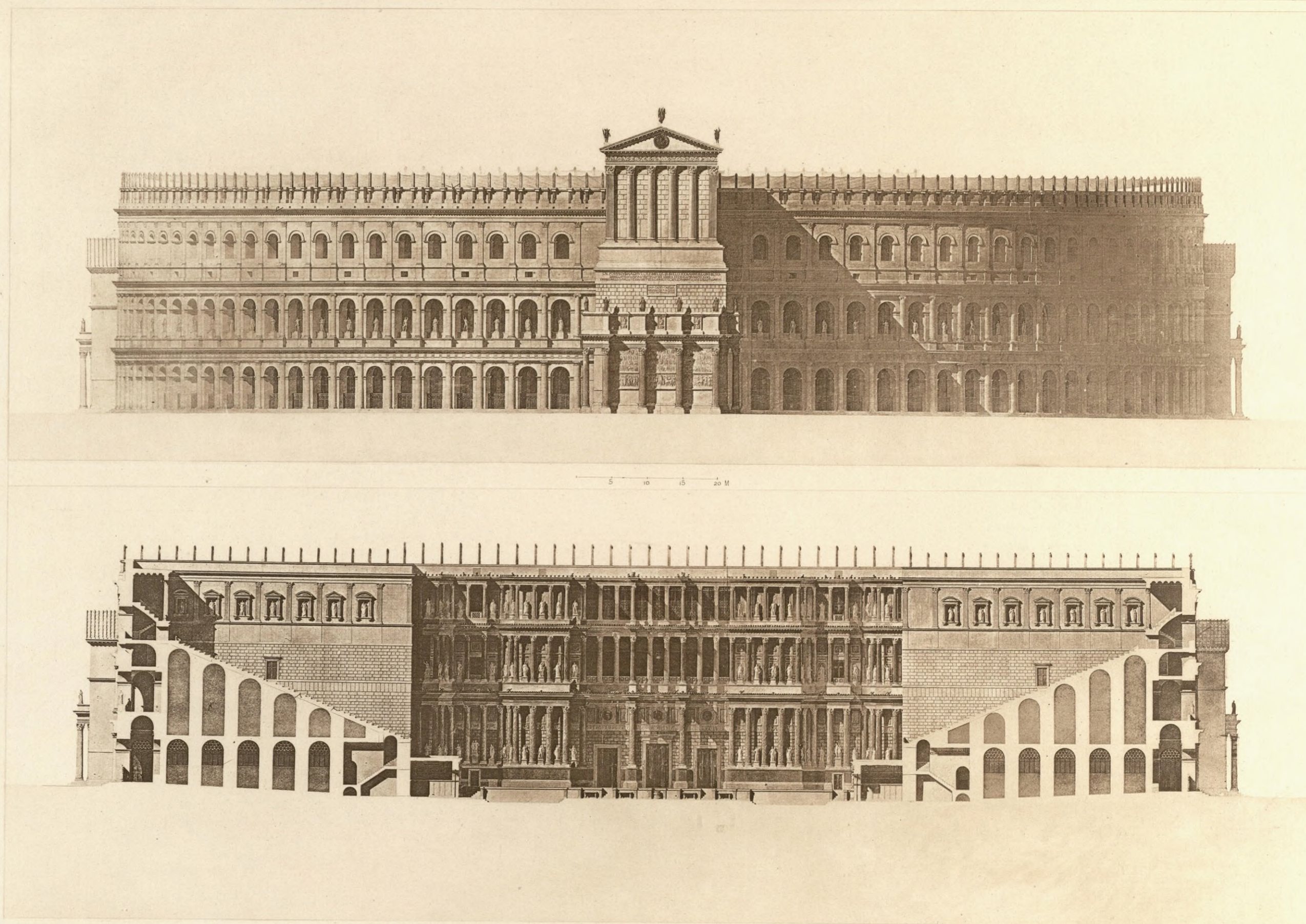
Hérog. Chauvet

THÉÂTRE DE POMPÉE A ROME
relevés et restauration de Baltard 1837

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v 2



Ch. Schmid Editeur

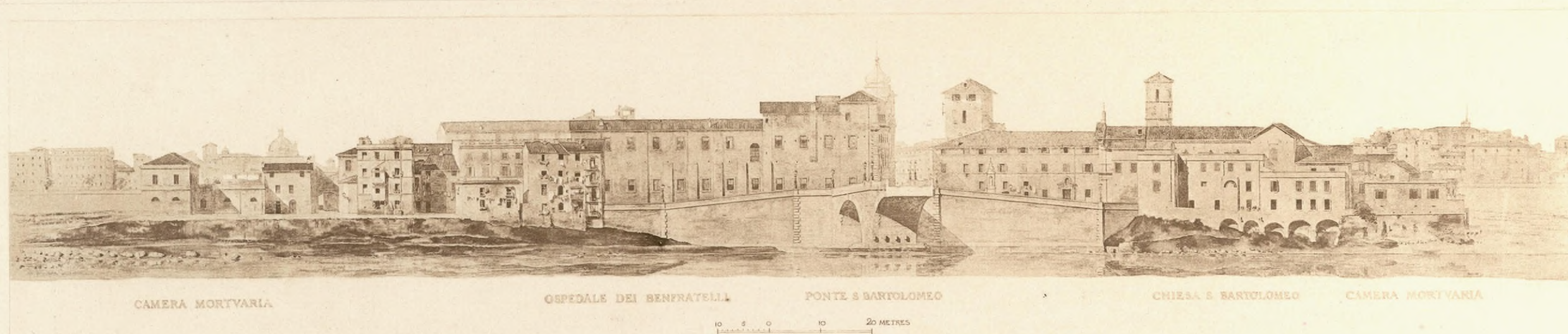
Heliog. Chauvet

THÉÂTRE DE POMPÉE A ROME
relevés et restauration de Baltard 1837

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49m
v2



ETAT ACTUEL - FAÇADE LONGITUDINALE - SUR LE TIBRE



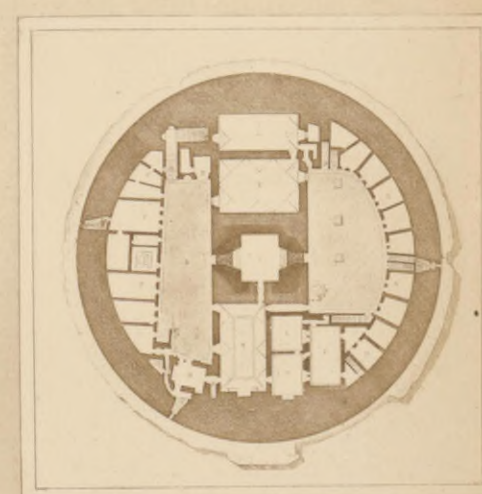
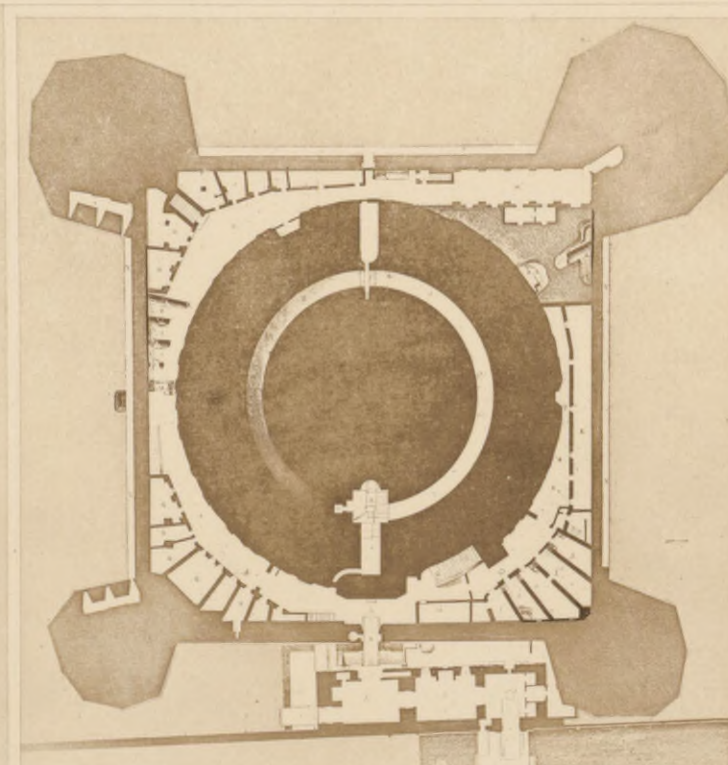
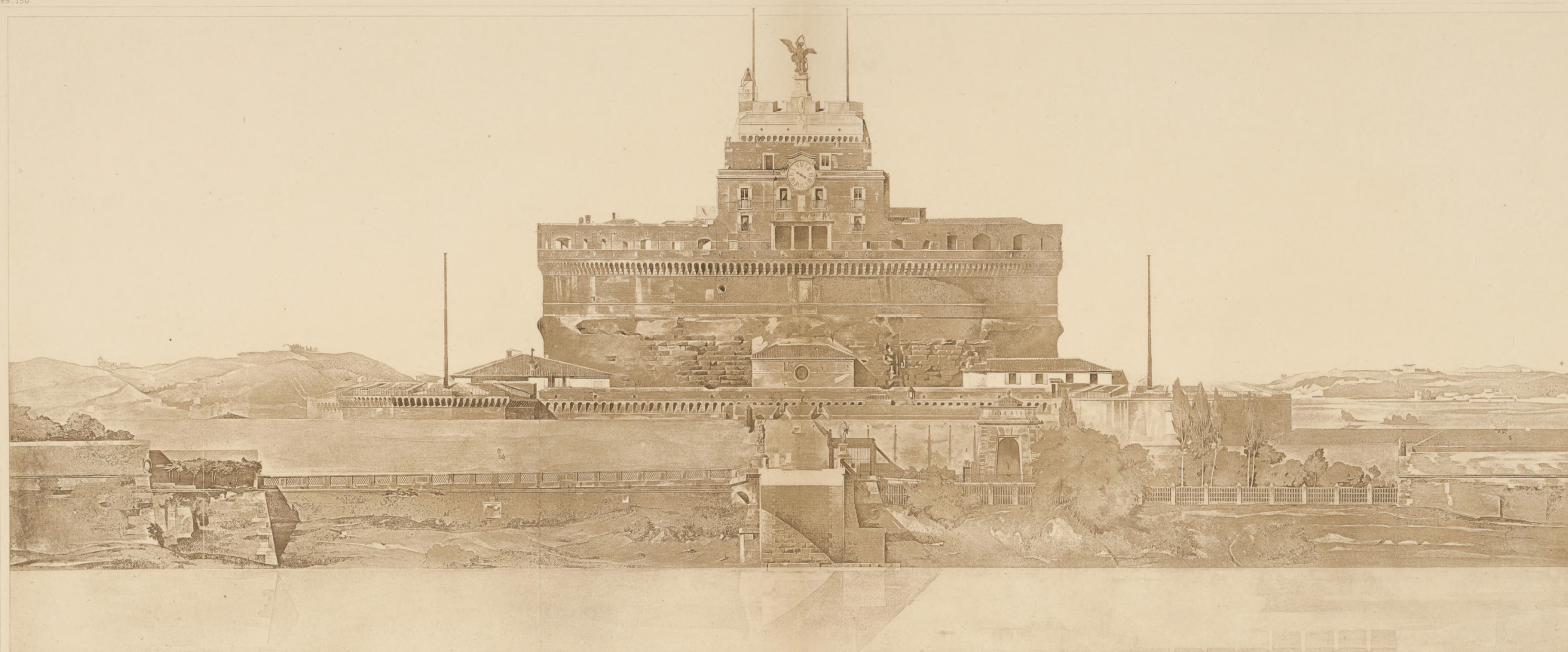
220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

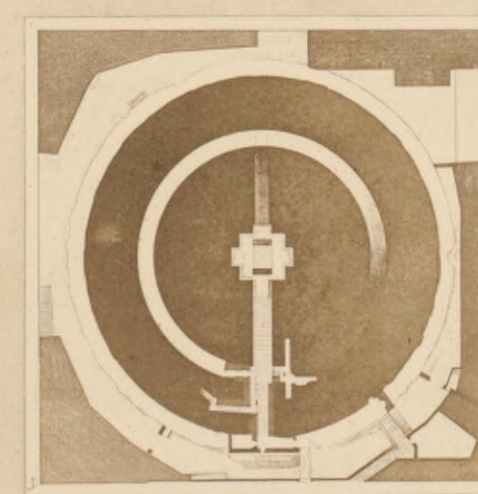
Q 722.8
549-m
v 2

MONUMENTS ANTIQUES

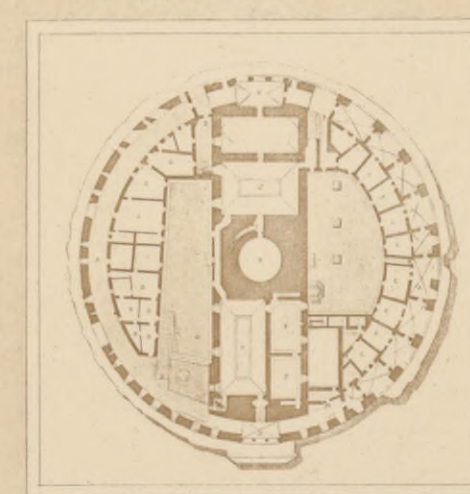
149. 150



PLAN AUDESSOUS DES MACHICOULES



PLAN A HAUTEUR DE LA CELLA



PLAN A HAUTEUR DE LA GALERIE

10 20 30 40 50 100 Met.

V. Schmid del.

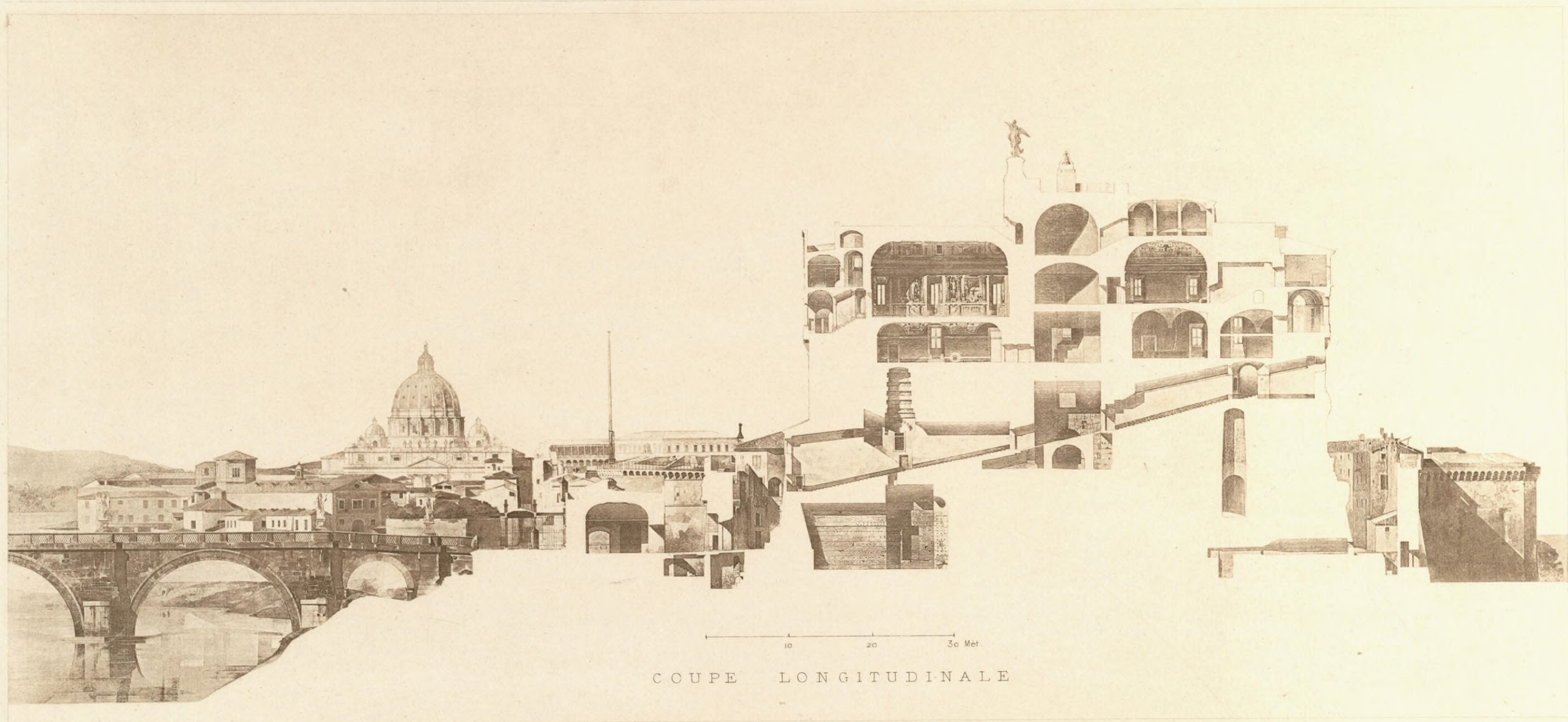
H. G. Charvet

MAUSOLÉE D'ADRIEN (CHÂTEAU S^t ANGE A ROME)
relevés et restauration de Vaudremer (1858)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 732 .8
549m
v 2



V^mSchmid Edit.

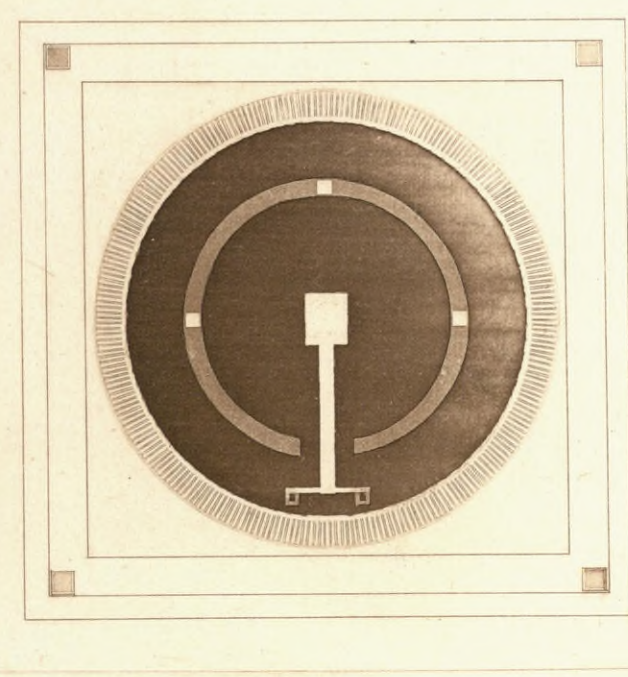
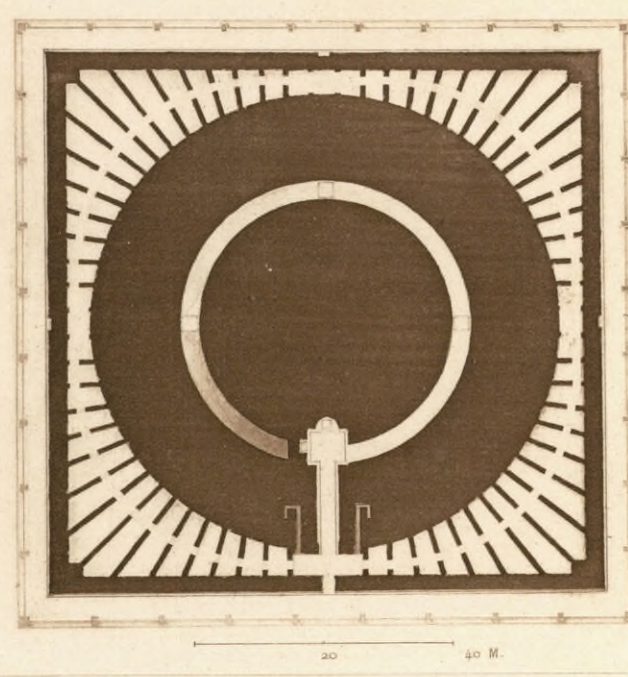
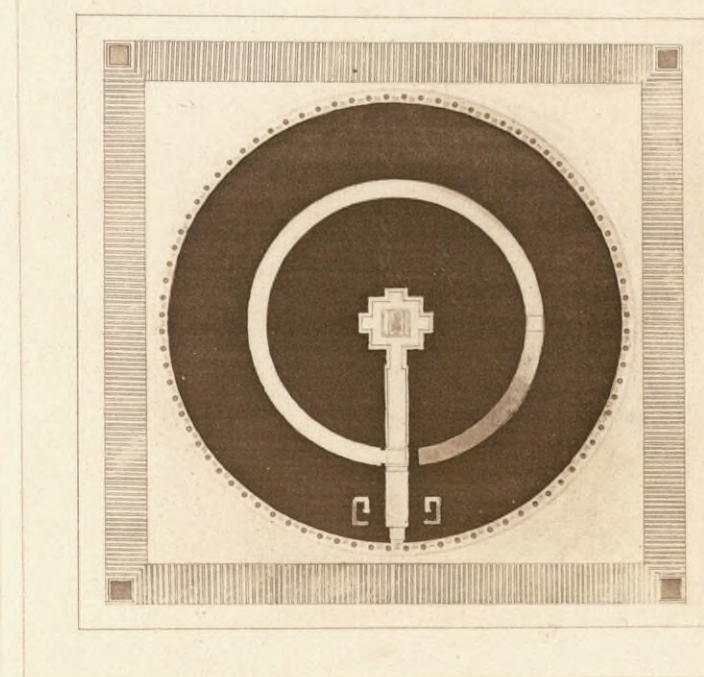
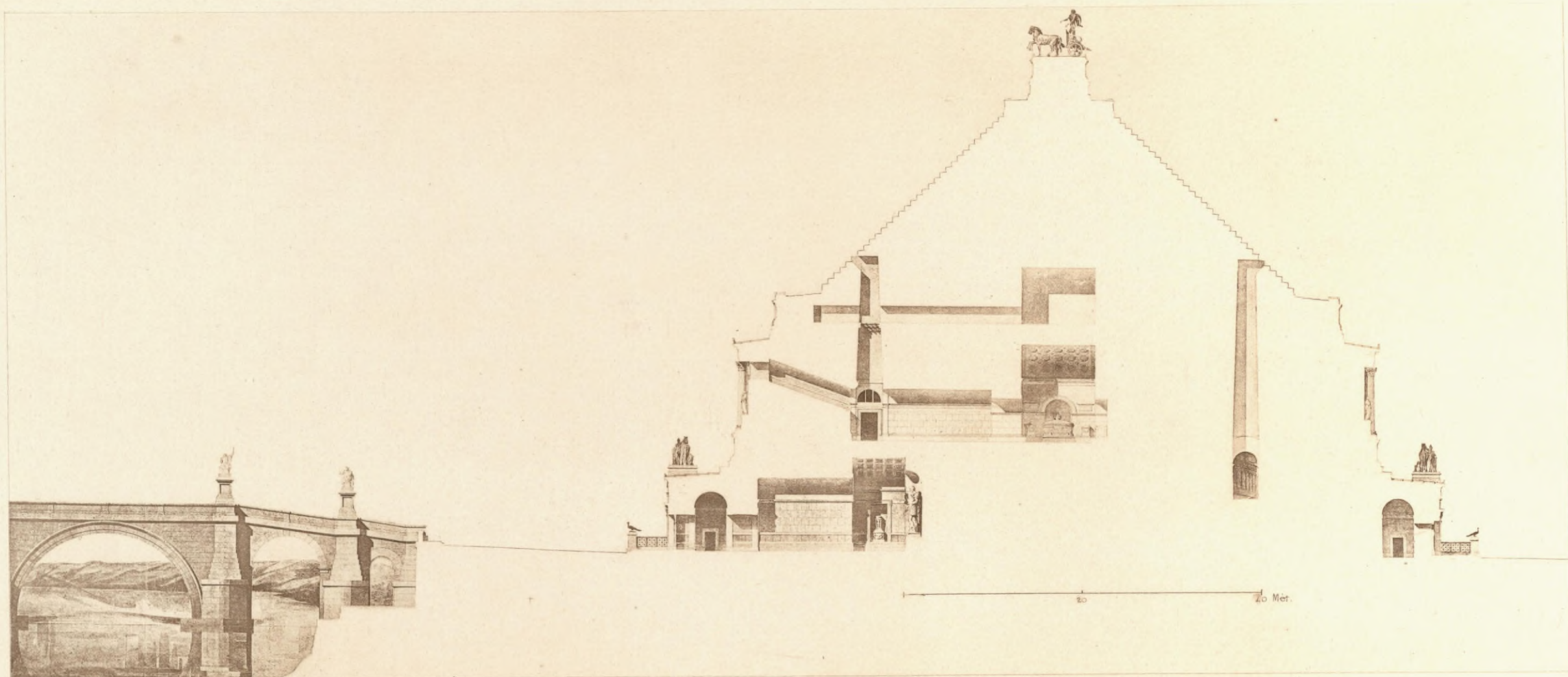
Hérog. Chauvet

MAUSOLÉE D'ADRIEN (CHÂTEAU SAINT ANGE)
relevés et restauration de Vaudremer (1858)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v 2



V. Schmid Edit.

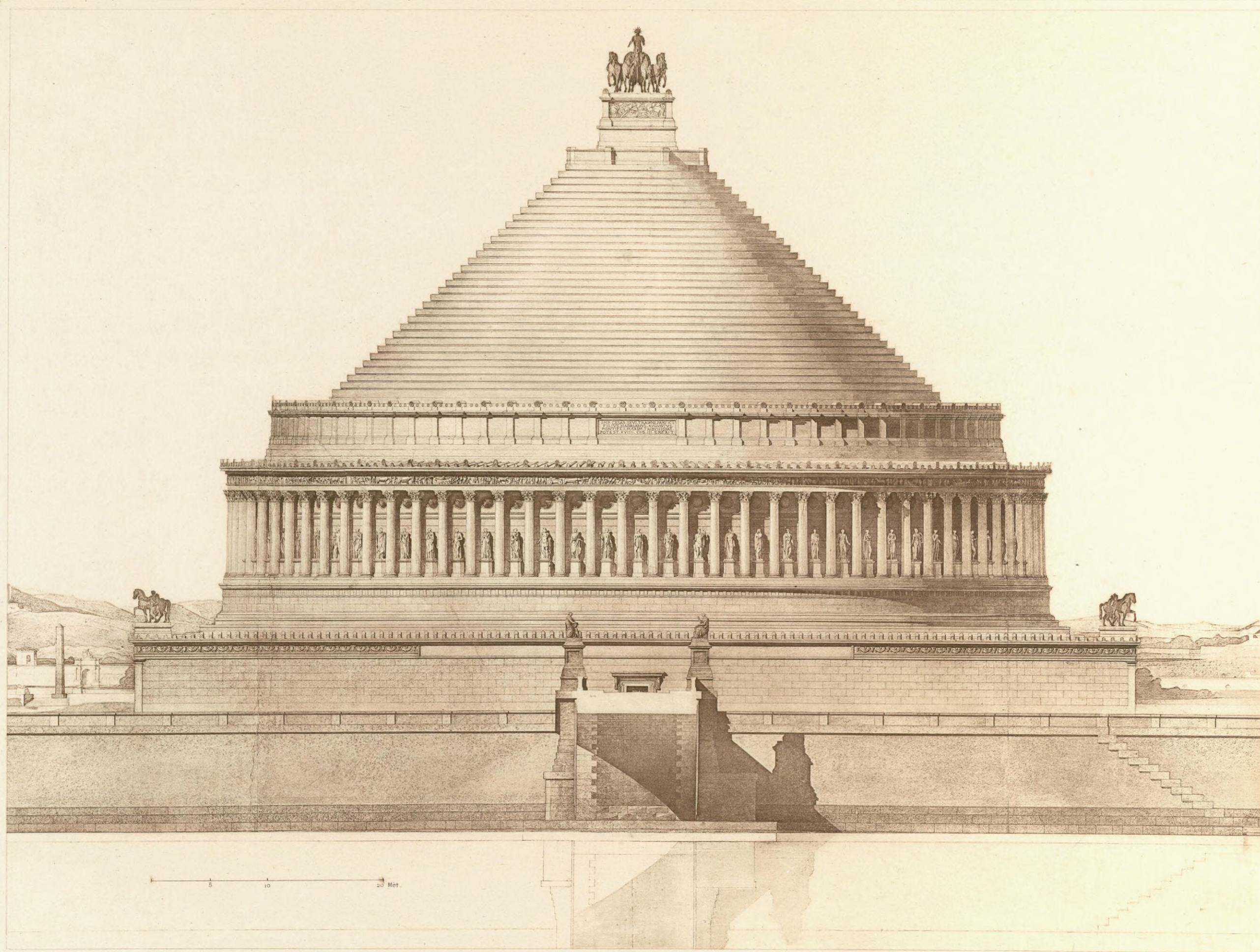
Hérog. Chauvet

MAUSOLÉE D'ADRIEN (CHÂTEAU SAINT-ANGE)
relevés et restauration de Vandremér (1858)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v 2



V. Schmid Edit.

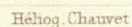
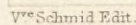
MAUSOLÉE D'ADRIEN (CHÂTEAU SAINT ANGE)
relevés et restauration de Vaudremer (1858)

Hélog Chauvet

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v 2

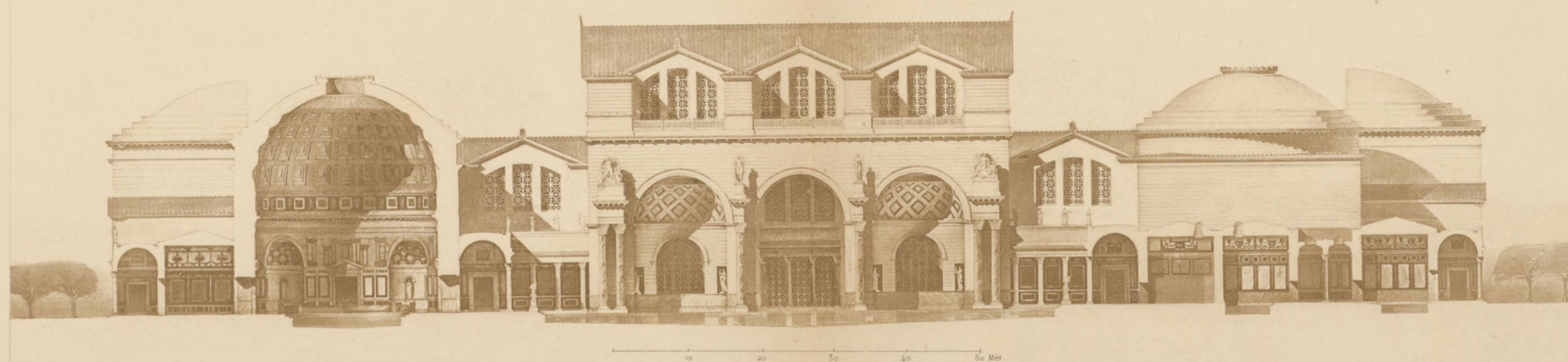
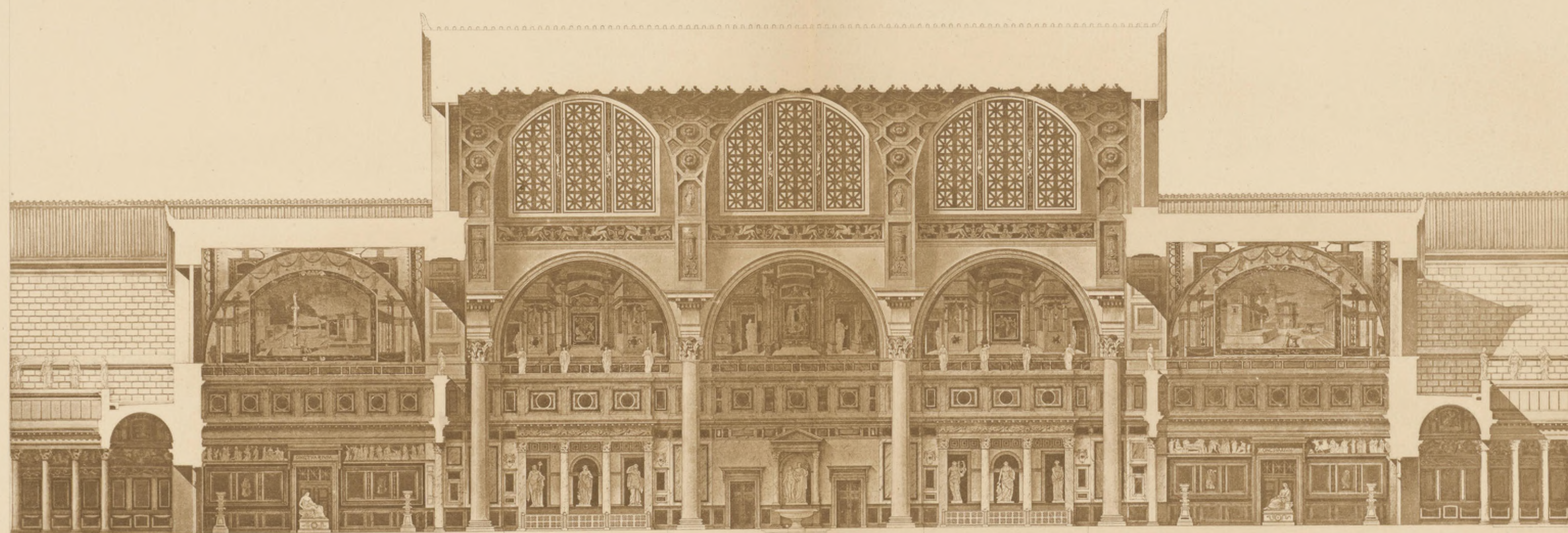
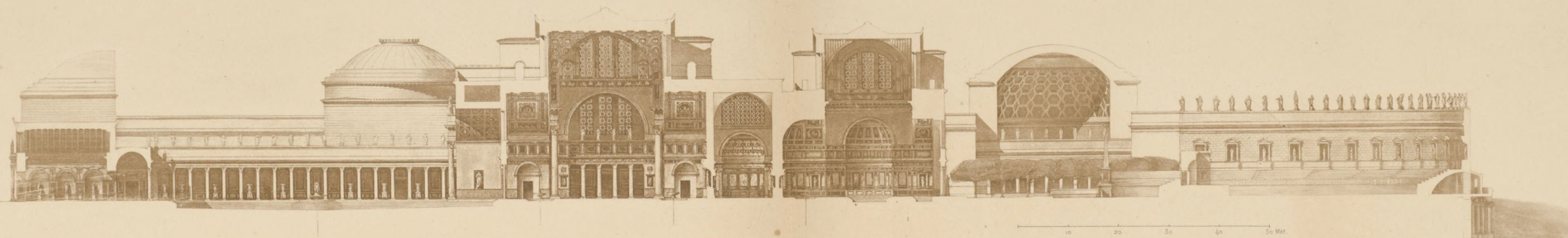


THERMES DE TITUS A ROME
relevés et restauration de A. Ledere (1872)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v2



THERMES DE TITUS A ROME
relevés et restauration de A. Leclerc (1872)

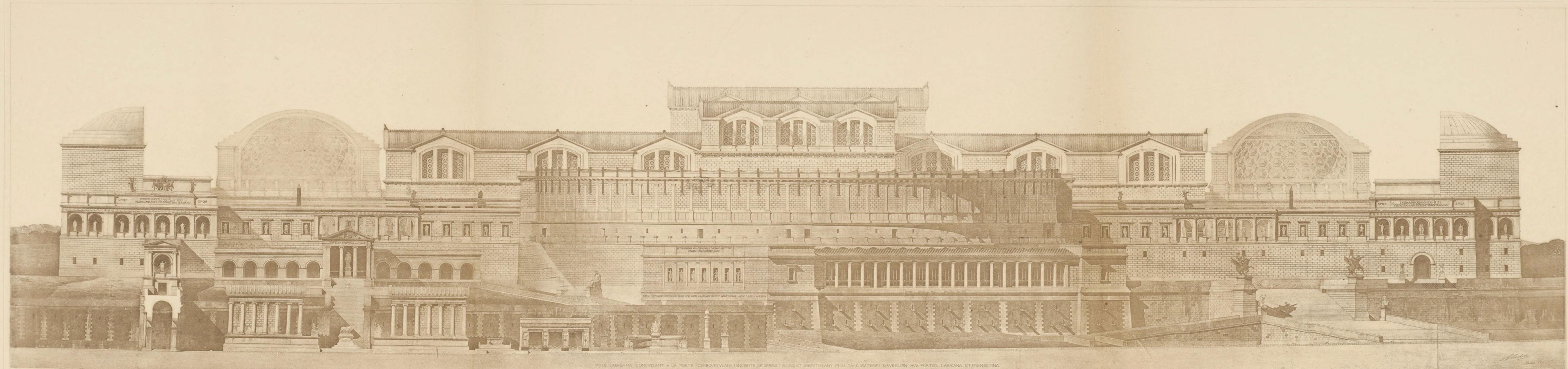
220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49m
v.2

MONUMENTS ANTIQUES

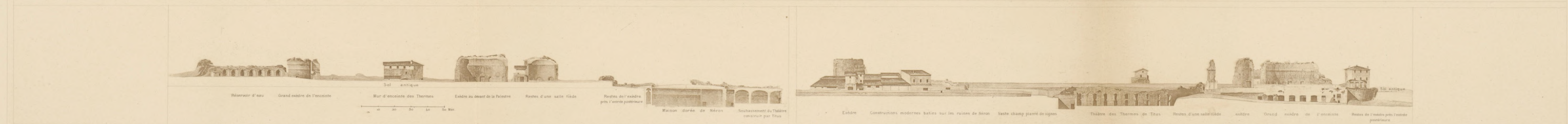
757.158.159



ELEVATION GENERALE COTE DV COLISEE

THERMES DE TITVS AGRANDIS PAR DOMITIEN ET TRAIAN SVR LE MONT ESQVILIN A ROME RESTAVRATION

0 10 20 30 40 50 M.



V. Schmid Ed.

Eding Charvet

THERMES DE TITUS A ROME
relevés et restauration de A. Leclerc (1872)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 122.8
549m
v. 2

THERMES DES ROMAINS

Ces Monuments prodigieux de la magnificence Romaine, prirent leur nom du Grec *thermē*, qui signifie chaleur; il leur fut donné parce qu'ils servaient de Bains chauds. Dans la suite on y joignit les cinq exercices en usage dans les Gymnases des Grecs, c'est-à-dire la course, le disque, la palme, la lutte et le pugilat, on y trouvait des plantations de Platanes où se promenaient les Savants et où s'exerçaient les Athlètes, des Portiques, des Galeries, des Salles pour les exercices, des Salles de conversation où se rendaient les Philosophes pour enseigner leurs doctrines et les Auteurs pour réciter leurs Ouvrages; on y trouvait aussi des Bains froids, des Bains tièdes, des Bains chauds et toutes les autres pièces nécessaires aux Bains et aux exercices.

THERMES D'ANTONIN CARACALLA

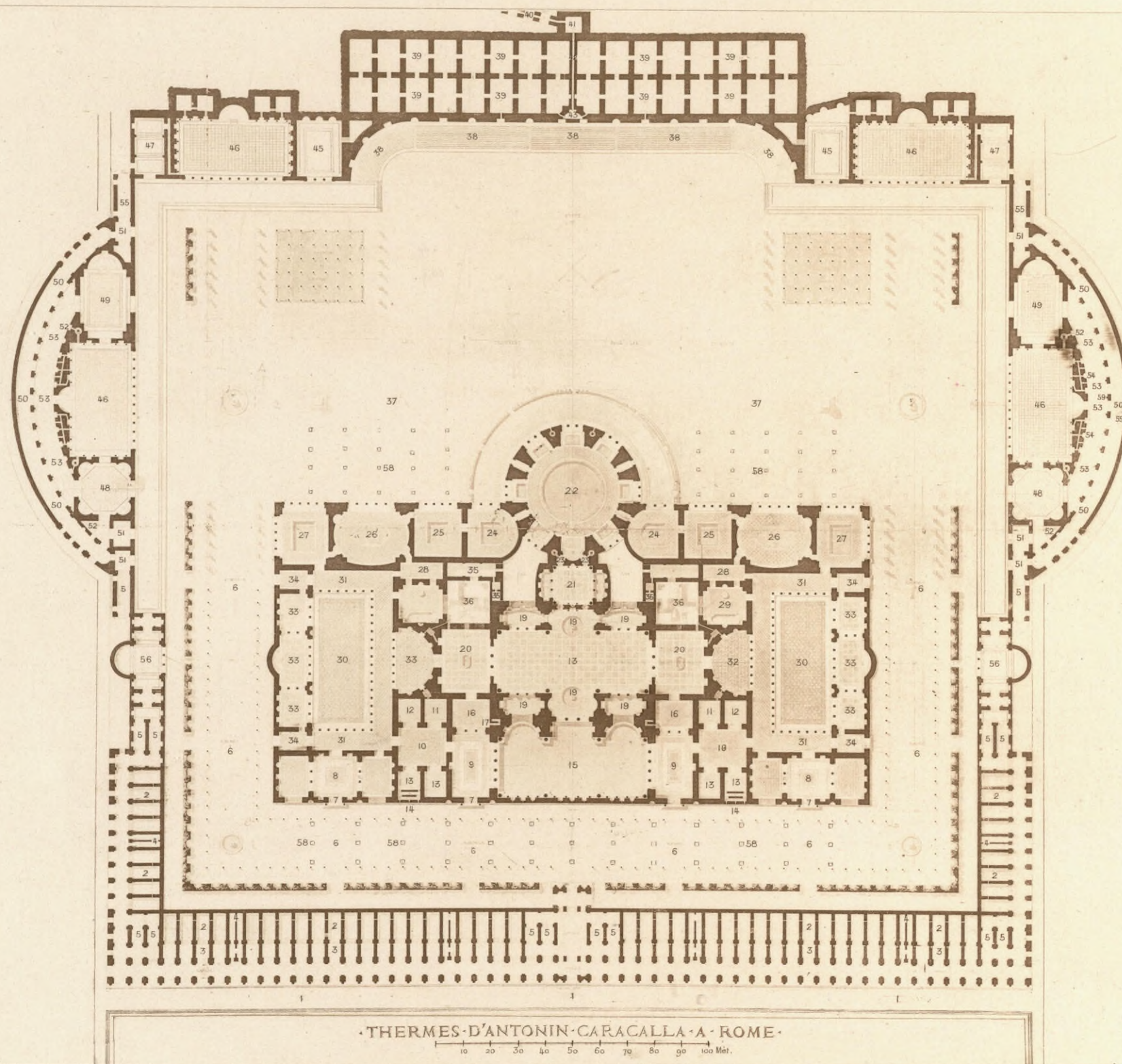
dont on voit encore les immenses Ruines entre la Voie Appienne et le mont Aventin, ils étaient à la même exposition que ceux de Titus et ceux de Dioclétien, ils leur ressemblaient beaucoup comme disposition; ils étaient les plus grands de Rome, et suivant le sentiment de Sertius, les mieux décorés et les plus parfaits dans toutes les parties de leur distribution.

Ils furent achevés la quatrième année du Règne de CARACALLA, c'est-à-dire la 217^{me} de l'ère chrétienne (EUSÈBE), ces Thermes, selon LAMPRIDIUS, n'avaient pas de Portiques, ALEXANDRE SÈVÈRE les y a ajoutés dans la suite.

EXPLICATION DES CHIFFRES DU PLAN RESTAURÉ

1. Place entre les Thermes et la Voie Appienne, laquelle ayant été refaite par Caracalla, prit alors le nom de Voie neuve (AURÉLIUS).
2. Salles de bain séparées à l'usage de ceux qui ne prenaient point part aux exercices (CHAMERON), dans celle désignée par un astérisque * il y a encore de l'eau.
3. Antisalles dans lesquelles on se déshabillait.
4. Petits escaliers montant au second ordre des Bains; on trouve à mi-étage des restes de cuves en blocage supposées destinées à faire chauffer l'Eau des Bains.
5. Grands escaliers par lesquels on arrivait au sol principal des Thermes et au second étage des Bains.
6. Plantations de Platanes et d'autres arbres (VITRUVIUS), elles sont ornées de fontaines jaillissantes pour rafraîchir l'air et de bancs pour la conversation.
7. Entrées principales.
8. Vestibules, les Bibliothèques étaient de chaque côté.
9. Vestibules de la Piscine, dans l'un est une statue d'Esculape, dans l'autre celle de la Déesse de la Santé (LUCINE).
10. APODYTERIES, salles où l'on déposait ses vêtements entre les mains d'Esclaves nommés CAPRARIUS, lesquels étaient chargés de la garde des habits (PROVON de SERY).
11. ELIOTHÈSES, chambres où après s'être déshabillé, on s'ignait tout le corps d'une huile grossière avant de se baigner ou de commencer les exercices (PLINE).
12. CONISTRÈRES, pièces où l'on gardait la poudre dont les Lutteurs se servaient pour s'essuyer et pour en couvrir l'adversaire afin de le saisir plus aisément (VITRUVIUS).
13. Salles où l'on serrait les habits.
14. Escaliers pour monter au second étage où étaient logés les gens de service, et aux terrasses supérieures.
15. PISCINE, dans l'origine les Piscines étaient des Bassins destinés à contenir des Poissons, on a ensuite appelé Piscines tous les lieux où l'on pouvait aller à la nage et se baigner (CHOUET), au devant des marches, pour descendre dans l'Eau, il y a des Barrières contre lesquelles s'appuyaient ceux qui voulaient voir les exercices de la natation (VITRUVIUS).
16. Salles destinées à la conversation (CHAMERON).
17. Escaliers pour monter sur les terrasses supérieures, un de ces escaliers existe encore et sert pour monter sur les ruines.
18. SPHERISTÈRE, Salle dans laquelle, à cause des différents cercles qu'elle contenait, on pouvait s'exercer à différentes sortes de jeux (PLINE), suivant PLINIE et LUCIEN elle recevait sa chaleur du soleil.
19. TËPIDAIRES, Bains d'Eau tiède, au devant sont des Barrières contre lesquelles s'appuyaient les spectateurs (VITRUVIUS).
20. Salles pour les Spectateurs et les Lutteurs (CHAMERON), au-dessous étaient des Hipocaustes ou Fourneaux, dont l'effet était d'échauffer l'air de ces salles; on suppose que les deux grandes Baignoires de Granit de la place Farnèse, étaient aux milieux et servaient pour ceux qui ne voulaient pas se baigner en commun dans les Bains tièdes du SPHERISTÈRE.
21. TËPIDAIRES, par lequel on passait pour aller au CALDAIRE, au-dessous était un Hipocauste, on y trouvait deux Baignoires assez grandes pour pouvoir y nager (PLINE).

(La suite de l'autre côté du Plan.)



THERMES D'ANTONIN CARACALLA A ROME

10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 Mètres

22. CALDAIRE, Bain chaud ou Etuve. Cette salle qui, suivant PLINIE, sortait de l'alignement des autres étant, par sa disposition exposée au soleil une grande partie de la journée, elle en recevait beaucoup de chaleur, l'Hipocauste qui était au-dessous servait à l'échauffer encore davantage et à lui donner le degré de chaleur convenable à sa destination (VITRUVIUS), au milieu était le Bain commun entouré d'une Barrière contre laquelle s'appuyaient les spectateurs (VITRUVIUS), les autres Bains avaient différents degrés de chaleur et servaient à ceux qui ne voulaient pas se baigner en commun; les gradins indiqués dans les embrasures étaient destinés à prendre le Bain de vapeur.
23. Escaliers pour monter aux Tribunes et sur les Terrasses qui couvraient une grande partie de l'édifice.

Ceux qui ne voulaient pas sortir par où ils étaient venus passaient par les deux salles et arrivaient insensiblement à la température de l'air extérieur (LUCIEN), les salles servaient aussi de Bains pour ceux qui s'exerçaient dans le KYSTE.

24. TËPIDAIRES, Bains tièdes.
25. FRIGIDAIRES, Bains froids.
26. Salles découvertes pour les exercices.
27. FRIGIDAIRES découverts; à l'angle du Péristyle il devait y avoir un Frigidaire (VITRUVIUS).
28. TËPIDAIRES par lesquels on passait pour aller aux Calidaires.
29. CALIDAIRES ou Étuves, ils devaient être à l'angle du Péristyle; on plaçait d'un côté le Laconique ou Fourneau par le moyen duquel la chaleur de l'Hipocauste qui était au-dessous se communiquait dans la salle et en augmentait la chaleur à volonté, de l'autre côté de la salle il y avait un Bain chaud (VITRUVIUS).
30. PÉRISTYLES.
31. PORTIQUES.
32. EXÈDRES, où se trouvaient des Bancs pour les Philosophes, les Rhéteurs et les autres savants (VITRUVIUS).
33. EPHEBÈES, où il y avait des Bancs (VITRUVIUS), salles où s'exerçaient les apprentis en Gymnastique (CHAMERON), suivant (PALLADIUS) c'étaient des Ecoles pour l'instruction de la jeunesse.
34. Entrées latérales.
35. RÉSERVOIRS.
36. COURS pour le service des Bains; comme il est impossible de bien se rendre compte des constructions qu'on y trouve, on suppose qu'elles servaient à faire chauffer l'Eau pour la distribuer ensuite dans les Bains chauds et tièdes qui se trouvent à proximité.
37. KYSTE, lieu pour les exercices, il était couvert chez les Grecs et découvert chez les Romains, on y plantait des Platanes et d'autres arbres (VITRUVIUS).
38. GRADINS sur lesquels un grand nombre de spectateurs se plaçaient pour voir les combats des Athlètes et les autres exercices du Kyste (VITRUVIUS).
39. RÉSERVOIRS à deux étages.
40. AQUEDUC qui amenait aux Thermes une partie de l'Eau MARCIA.
41. CITERNE à deux étages dans laquelle débouchait l'Eau de l'Aqueduc.
42. CANAL qui conduisait l'Eau de la Citerne dans les Réservoirs.
43. BOUCHES par lesquelles l'Eau entrait dans les Réservoirs.
44. ÉMISSAIRES par lesquels l'Eau sortait des Réservoirs pour se distribuer ensuite dans les Thermes.
45. Salles découvertes à l'usage de ceux qui s'exerçaient dans le Kyste, on y trouve des Escaliers pour monter sur les Réservoirs.
46. PALESTRES où l'on enseignait la Gymnastique (CHAMERON), d'après VITRUVIUS.
47. Salles à deux étages à l'usage de ceux qui avaient soin des Bains (CHAMERON); dans les épaisseurs des murs sont les Escaliers pour monter à l'étage supérieur.
48. Salles pour la conversation (CHAMERON).
49. ACADÉMIES (CHAMERON).
50. PORTIQUES où les Directeurs des exercices se promenaient sans être exposés au bruit des Palestres (CHAMERON).
51. VESTIBULES.
52. ESCALIERS pour monter aux Terrasses supérieures.
53. PROMENOIRS découverts.
54. ESCALIERS pour descendre dans les constructions souterraines.
55. ESCALIERS par lesquels on arrivait sur la partie supérieure du mont Aventin.
56. EXÈDRES.
57. Partie de l'enceinte de Rome bâtie par SERVIUS TULLIUS (NIBBI).
58. Ouvertures par lesquelles les constructions souterraines recevaient la lumière, elles étaient probablement fermées par des grilles de Marbre ou de Bronze.
59. Fouilles faites par l'Académie de France, elles ont fait connaître les différents sols et pavements indiqués dans ces parties.

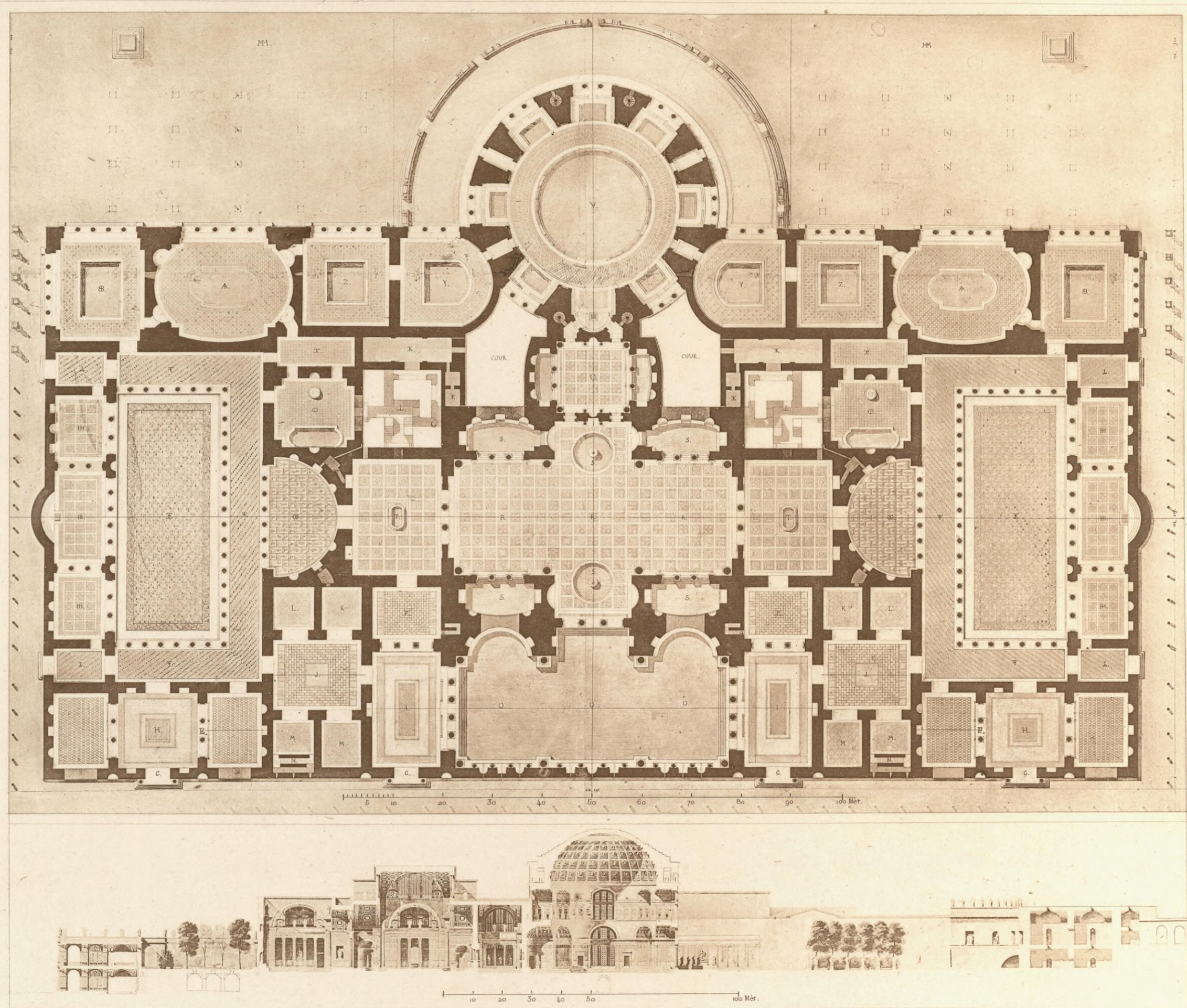
THERMES DE CARACALLA

relevés et restauration de Blouet (1825)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v 2



Mason Edit.

THERMES DE CARACALLA
relevés et restauration de Blouet (1825)

Heliog. Charvet

220256

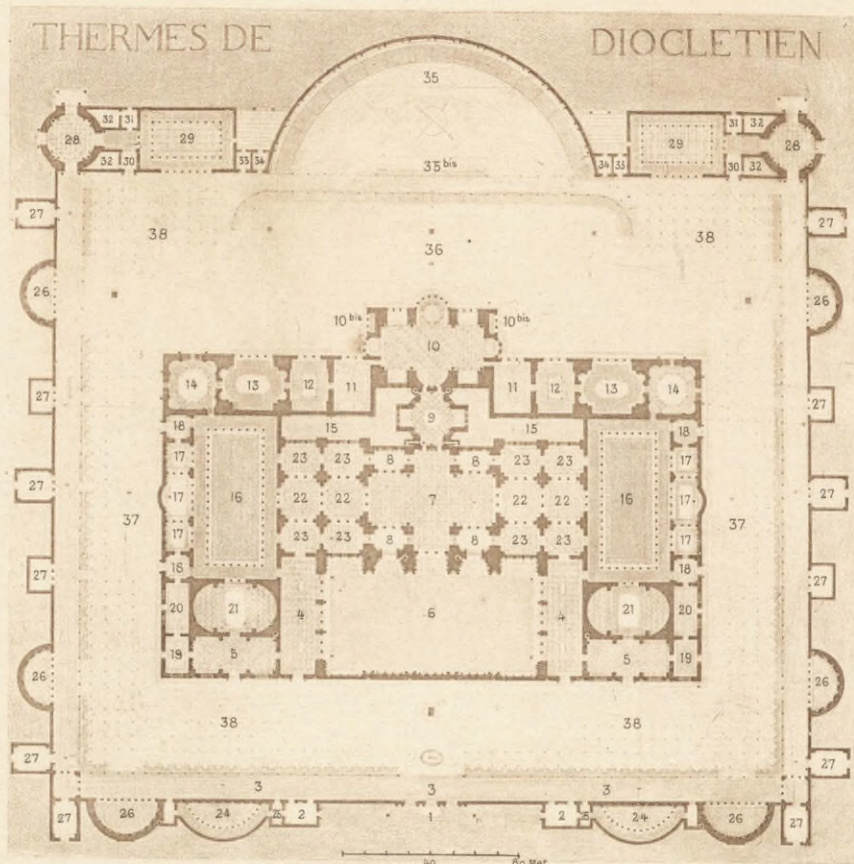
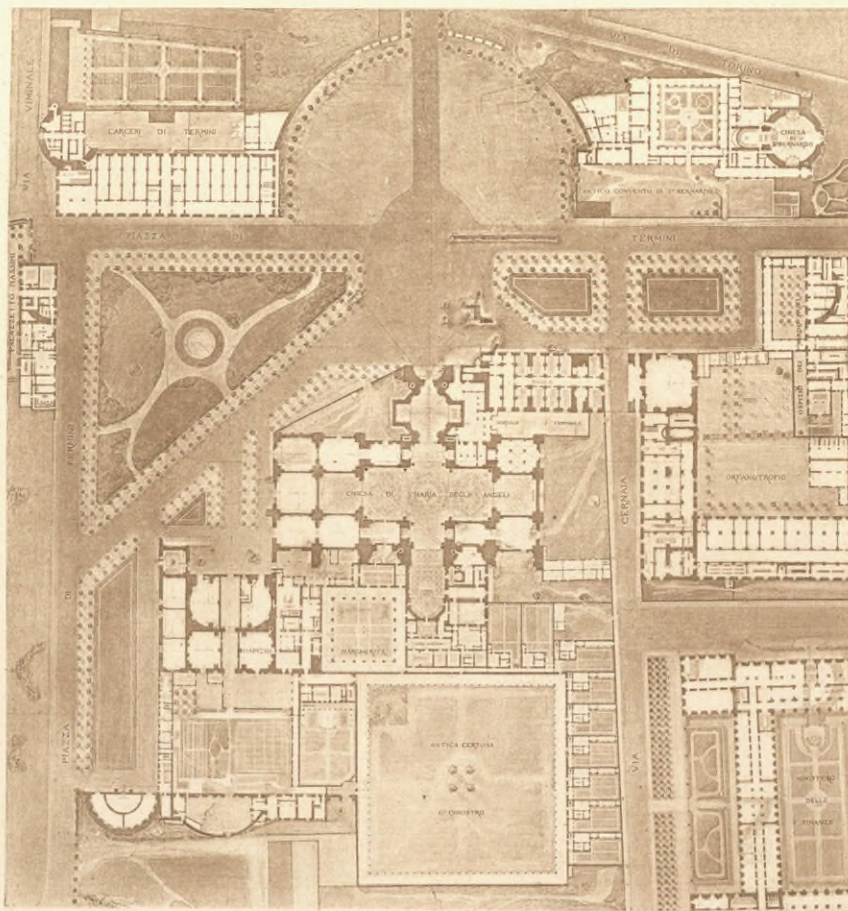
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES
Q722.8
S49m
v 2

RESTAURATION

TABLEAU ANALYTIQUE

DES DIVERSES PARTIES DU MONUMENT.

- 1 ENTREE PRINCIPALE des Thermes.
- 2 LOGE des gardiens.
- 3 PROMENADE.
- 4 VESTIBULE donnant sur la *piscina* (VI) et communiquant avec l'*apodyterium* (V), la *palestra* (XVI), les salles tempérées (XXIII). De grandes baignoires y étaient disposées pour l'usage de ceux qui ne voulaient pas se baigner dans la piscine.
- 5 APODYTERIUM ou vestiaire.
- 6 PISCINA, vaste pièce d'eau froide à ciel ouvert et assez profonde pour qu'on y pût nager.
- 7 CELLA MEDIA ou TEPIDARIA. Cette salle située au centre du monument entre les bains froids et les bains chauds était la plus vaste et la plus riche des Thermes.
- 8 BAIN TIEDE, peu profond placé sur le flanc de la *cella media*.
- 9 TEPIDARIUM, salle avec bain chaud où le baigneur s'arrêtait à l'entrée comme à la sortie du *caldarium*. La forme circulaire de la salle, la disposition de la voûte lui ont aussi fait donner le nom de *lacumcum* qui ne convient pas à une salle de passage.
- 10 CALDARIUM. Cette salle située au sud-ouest recevait pendant tout l'après-midi la chaleur du soleil. Dans ses parois étaient cachés les tuyaux où circulait l'air brûlant qui venait de l'*hypocaustum* pratiqué sous le sol. Sur les flancs, des bassins d'eau chaude, dans les niches, des vasques *labra*. Le centre de la salle était réservé aux exercices violents qui provoquaient chez le baigneur une sueur abondante avant qu'il se plongeât dans le bain, ou se fit verser l'eau sur le corps. Elle correspond comme position à la grande salle chaude des Thermes de Caracalla qui était circulaire.
- 10^{bis} PORTIQUE, dont l'existence a été constatée par plusieurs architectes de la Renaissance.
- 11 SUDATORIUM, ou étuve chauffée au moyen de l'*hypocaustum* et sans doute aussi de grands brasiers, un bain y était disposé. Elle servait de préférence ainsi que les salles adjacentes XII, XIII, XIV, aux baigneurs qui s'exerçaient dans la *palestra* ou dans le *gymnasium*.
- 12 TEPIDARIUM, salle tiède, voir IX.
- 13 DESTRICARIUM, salle tempérée, chauffée par un hypocauste dont les ruines sont indiquées sur un ancien dessin du Cabinet des estampes de Berlin. C'est là que les baigneurs se faisaient enlever la sueur avec le strigile et oindre le corps avec les huiles parfumées.



PLAN D'ENSEMBLE

TABLEAU ANALYTIQUE

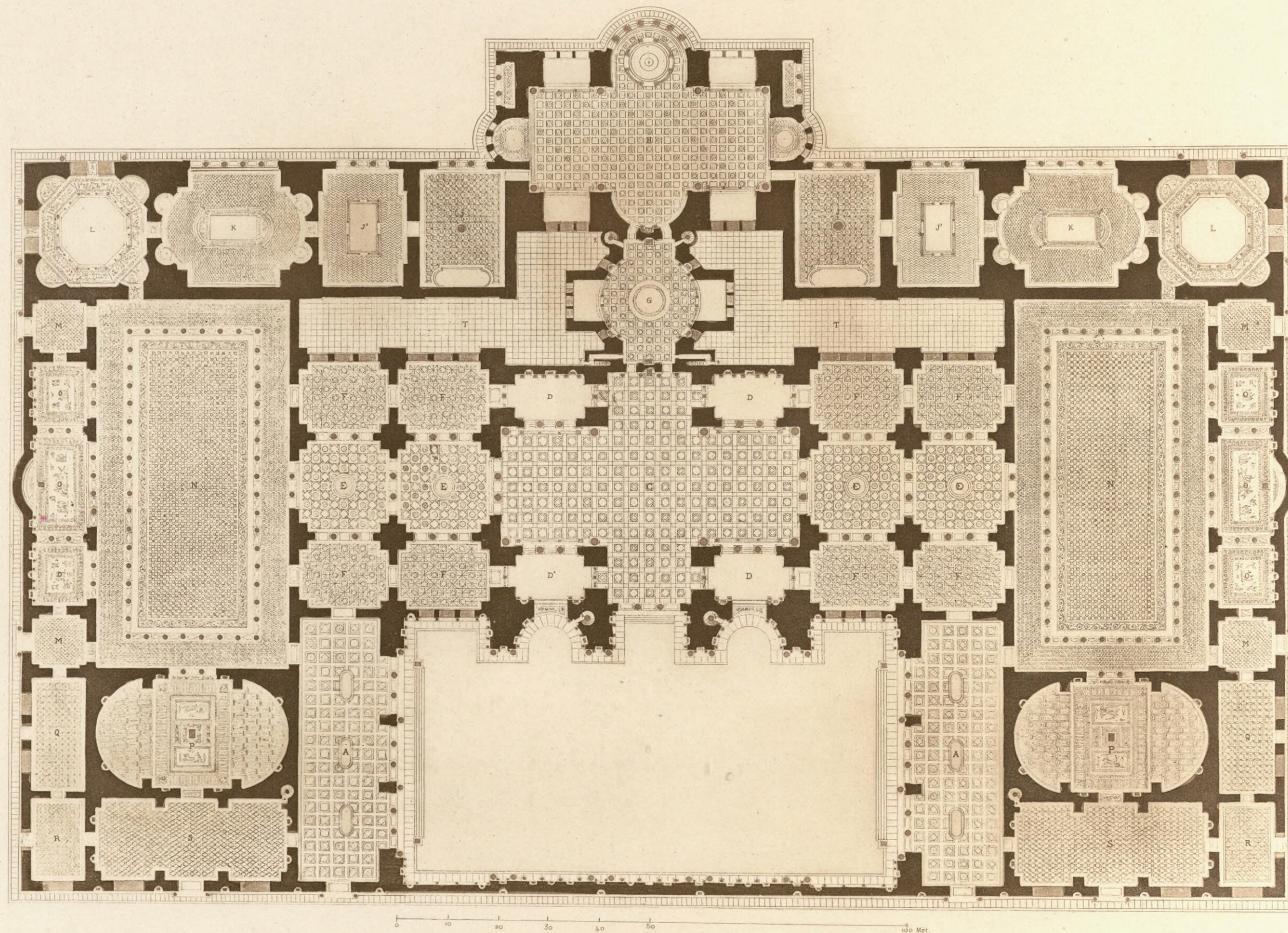
DES DIVERSES PARTIES DU MONUMENT.

- 14 FRIGIDARIUM, salle de bain froid avec bassin, *baptisterium*, entouré d'une balustrade, elle est près de la *palestra* (XVI) et éclairée par en haut.
- 15 COUR réservée aux services du chauffage, ainsi que cela a été constaté aux Thermes de Caracalla.
- 16 PALESTRA, espace découvert entouré de portiques et réservé aux exercices et aux jeux gymnastiques.
- 17 EPHEBEUM, salle ouvrant sur la *palestra* et garnie de bancs, où les maîtres enseignaient les exercices gymnastiques aux jeunes gens.
- 18 ENTREE latérale, faisant communiquer la *palestra* avec les espaces plantés où les jeux avaient lieu.
- 19 ELÆOTHESIUM, pièce où étaient déposées les huiles dont se faisaient oindre les lutteurs.
- 20 CONISTERIUM, pièce où était conservé le sable fin dont se couvraient les lutteurs, après s'être enduits d'huile, pour pouvoir se saisir plus aisément.
- 21 SPHERISTERIUM, salle où avaient lieu pendant le mauvais temps les exercices gymnastiques, et qui était plus spécialement affectée aux jeux de la balle, elle était exposée au midi, et voisine de l'*apodyterium*.
- 22 SALLE DE JEUX DE PROMENADE conduisant de la *palestra* à la *cella media*.
- 23 DESTRICARIUM, le baigneur s'y faisait masser, épiler, parfumer.
- 24 COUR bordée d'un portique et réservée aux philosophes qui voulaient s'entretenir loin du bruit.
- 25 ENTREE de cette partie réservée.
- 26 EXEDRA, salle de réunion en plein air et garnie de bancs où se faisaient entendre les philosophes, les poètes et les rhéteurs.
- 27 Les salles qui portent ce numéro avaient diverses destinations: SALLES DE JEUX, BUVETTES, BOUTIQUES, ETC.
- 28 ROTONDE ornée de statues, percée de larges portes, elle donnait accès dans les Thermes.
- 29 BIBLIOTHEQUE.
- 30 VESTIBULE.
- 31 DEPENDANCE de la Bibliothèque.
- 32 COUR.
- 33 LOGE réservée à ceux qui couraient dans le *stadium* ou luttèrent dans l'arène.
- 34 ENTREE secondaire.
- 35 THEATRE, XXXV^{bis} SCÈNE mobile.
- 36 STADIUM, arène pour les courses à pied.
- 37 XYSTUS, emplacement entouré d'arbres où avaient lieu les exercices gymnastiques.
- 38 PLANTATIONS de platanes avec statues, bancs massifs de fleurs et d'arbustes taillés.

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49-m
v 2



Massin Edit.

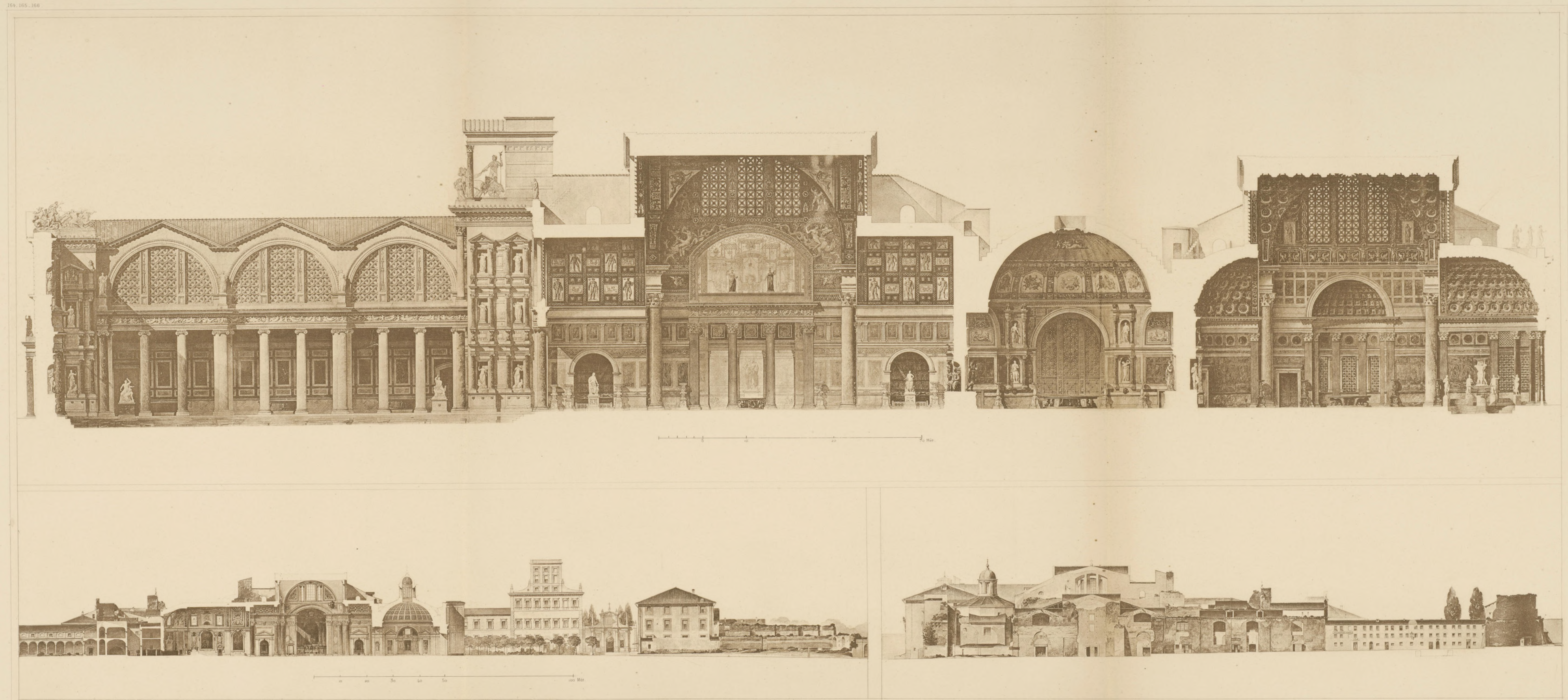
THERMES DE DIOCLÉTIEN A ROME
relevés et restauration de Paulin (1880)

Hélog. Charvet

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

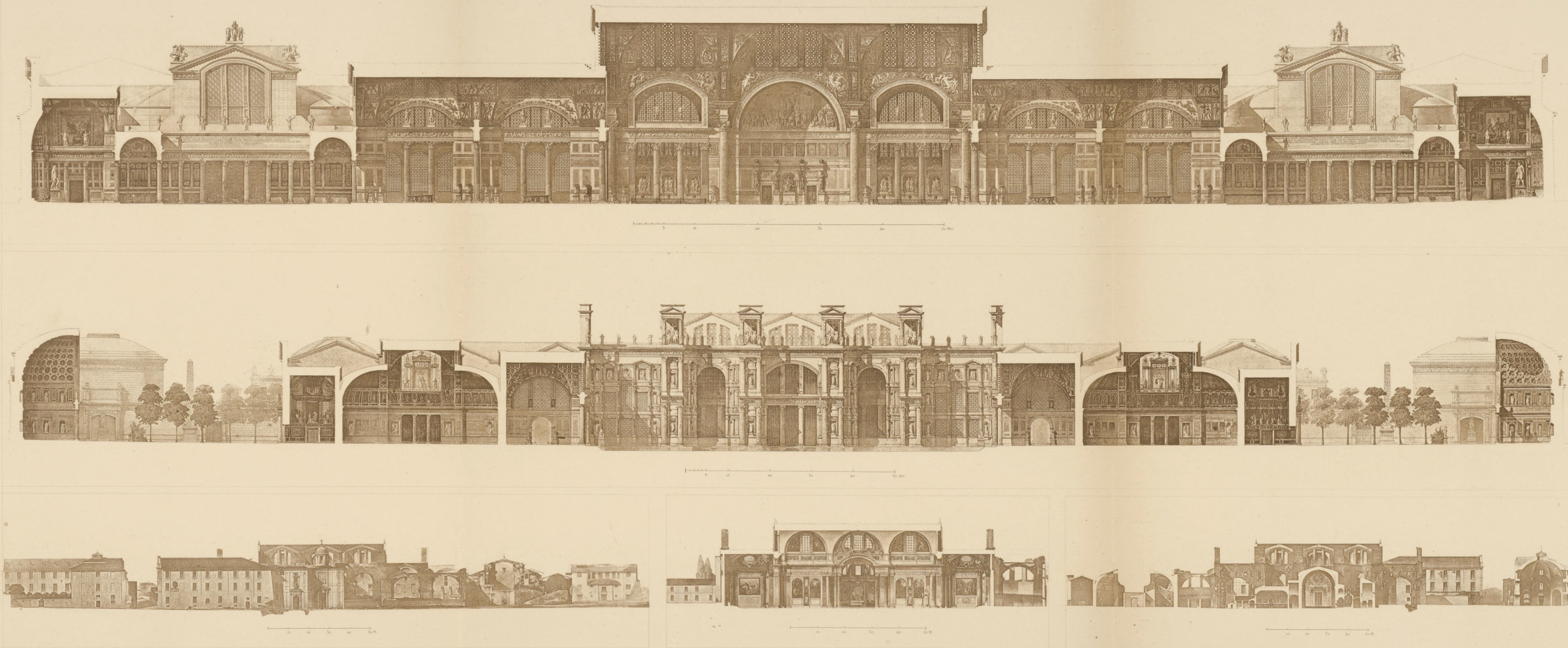
Q 722.8
549m
v2



THERMES DE DIOCLÉTIEN A ROME
relevés et restauration de Paulin (1880)

220256
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

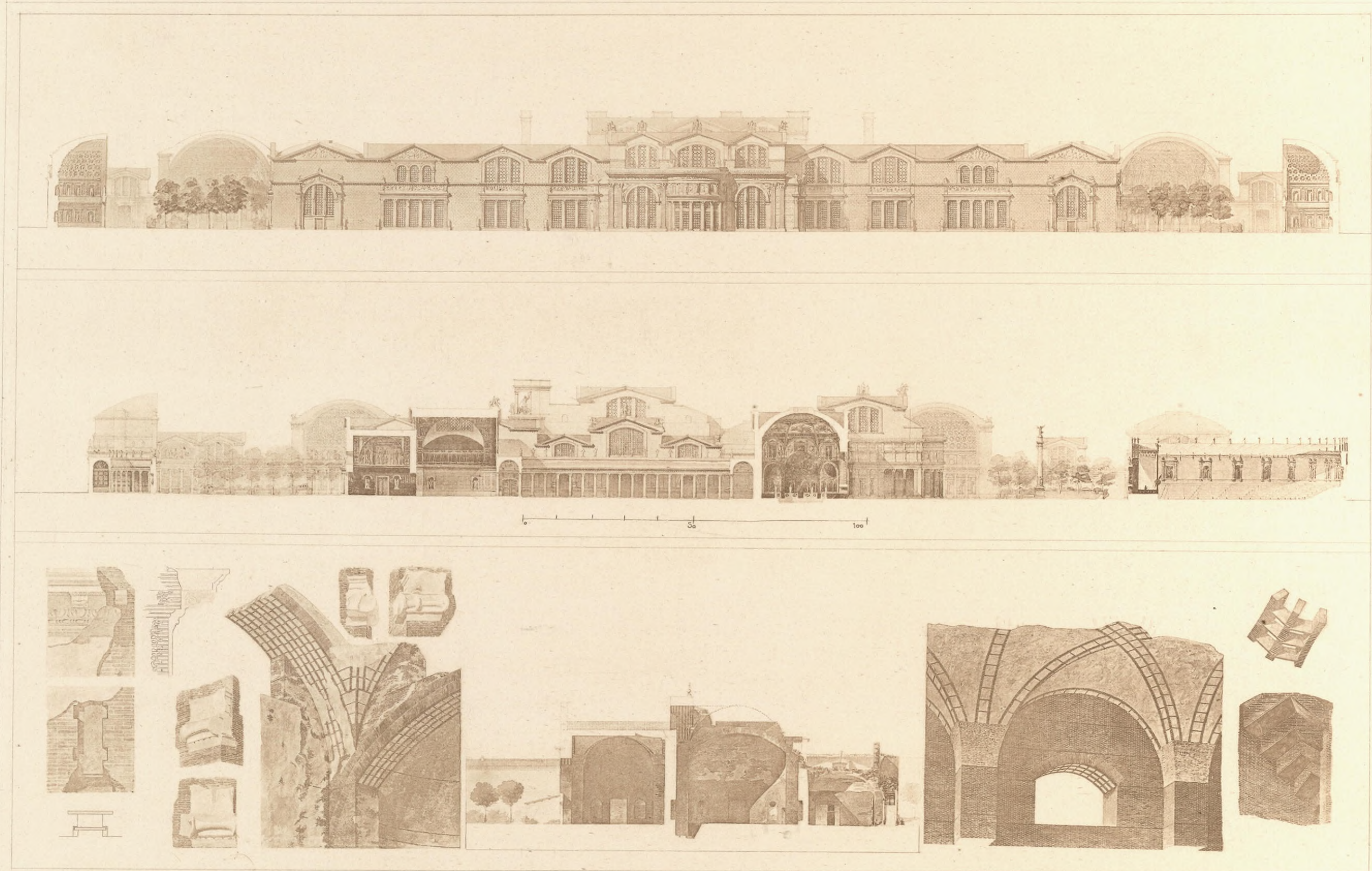
Q722.8
S44m
v2



THERMES DE DIOCLÉTIEN A ROME
relevé et restauration de Paulin (1880)

220256
UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49-m
v 2



Massin Edit.

Hérog Chauvet

THERMES DE DIOCLÉTIEN A ROME
relevés et restauration de Paulin (1880)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
349-m
v 2



Massin Edit.

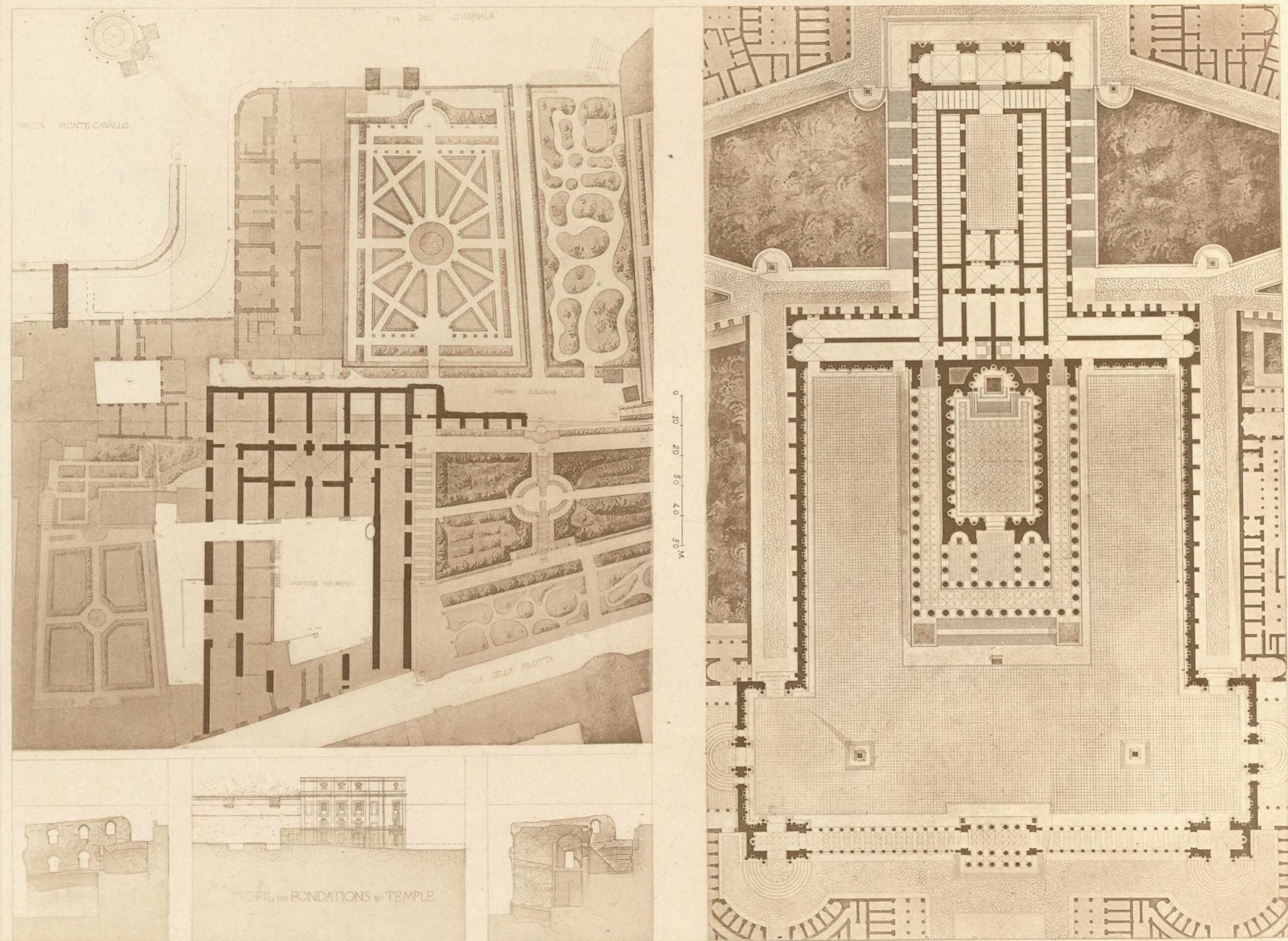
Heliog. Chauvet

THERMES DE DIOCLÉTIEN A ROME.
relevés et restauration de Paulin (1880)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
549m
v 2



Ch. Schmid Edit.

Héliog. Chauvet

TEMPLE DU SOLEIL A ROME
relevés et restauration de Gustave Gerhard (1868)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

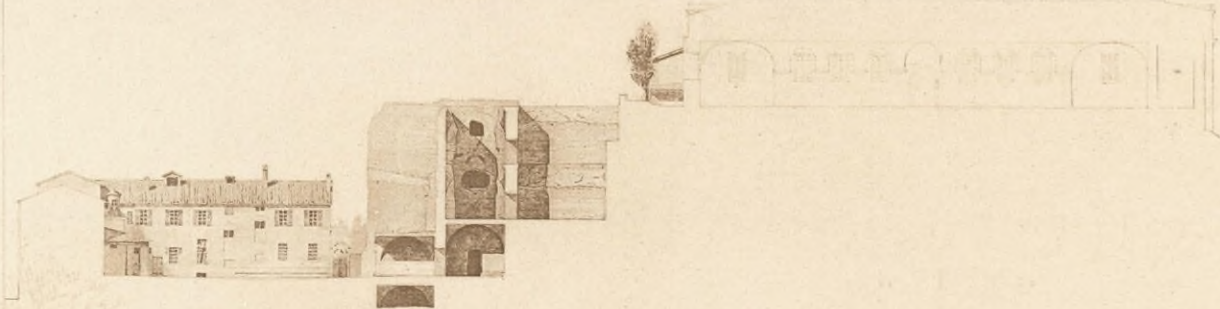
Q 722.8
549m
v2

MONUMENTS ANTIQUES



5 10 15 20 25 Met.

COUPE LONGITUDINALE



COUPE TRANSVERSALE



Ch. Schmid Edit.

Héliog. Chauvet

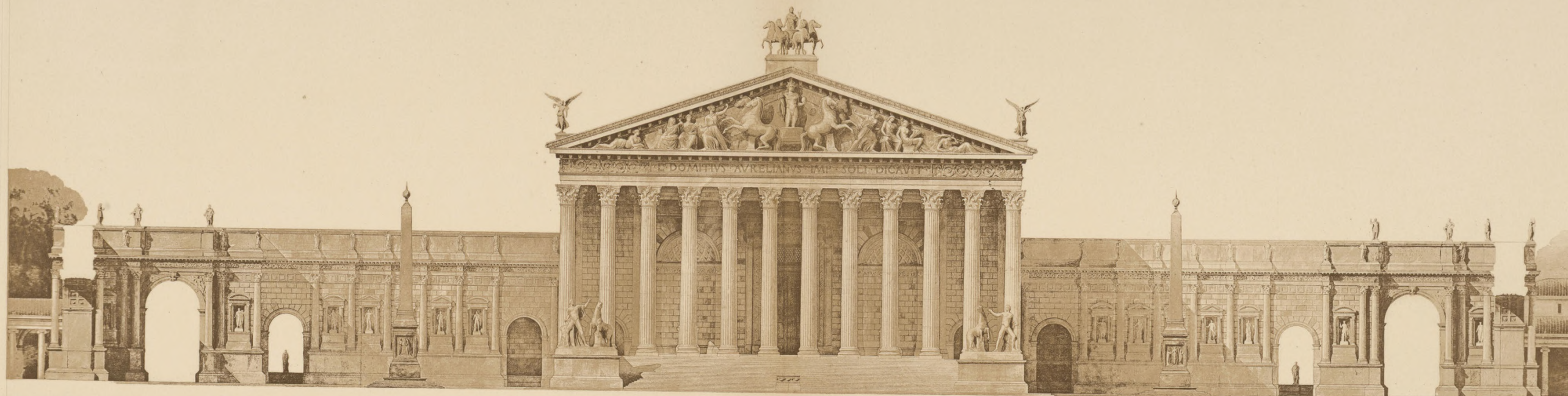
TEMPLE DU SOLEIL A ROME

relevés et restauration de Gustave Gerhard (1868)
Pour les détails voir les Fragments antiques vol. I planches 62, 63 et 64

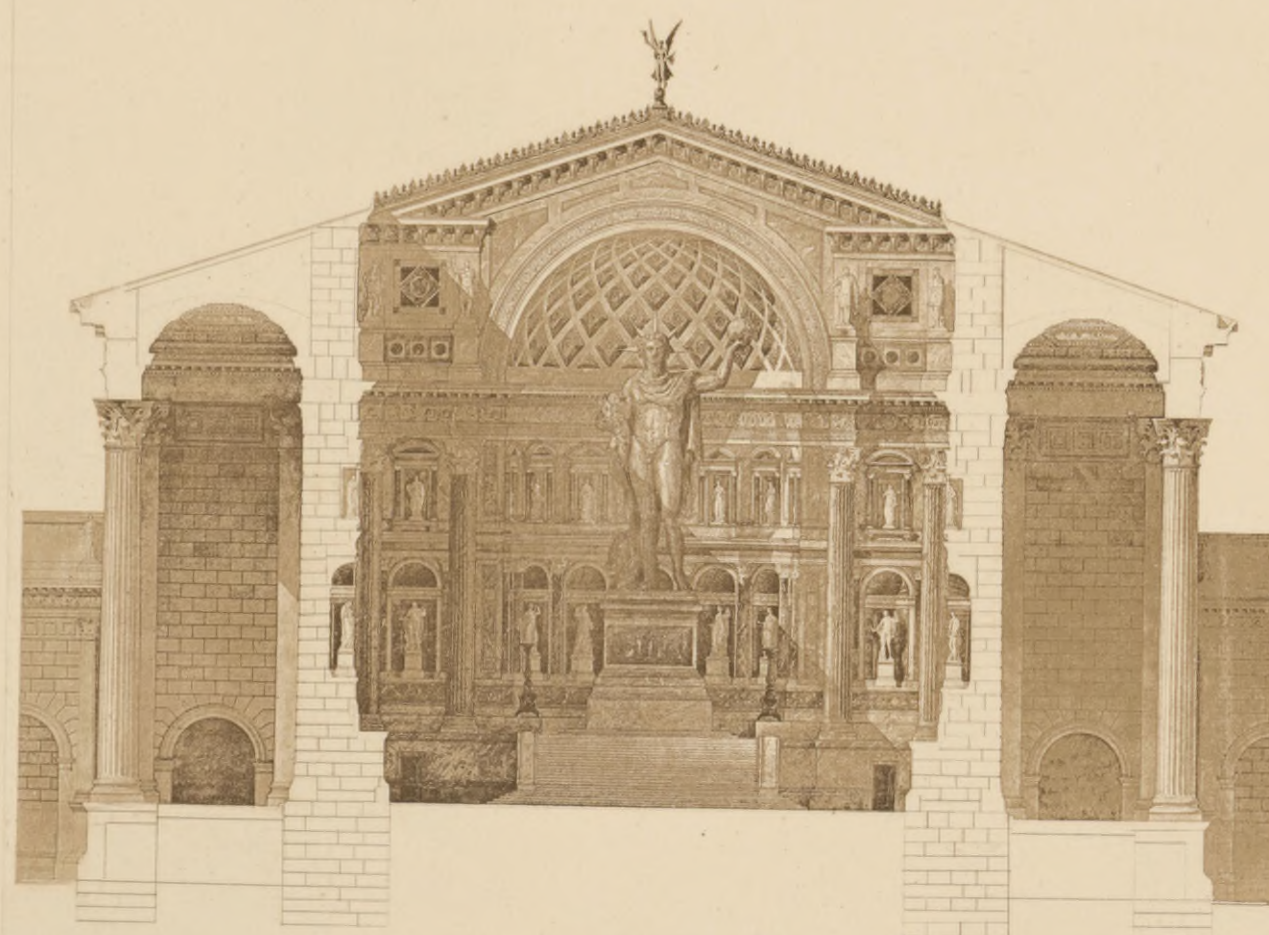
220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

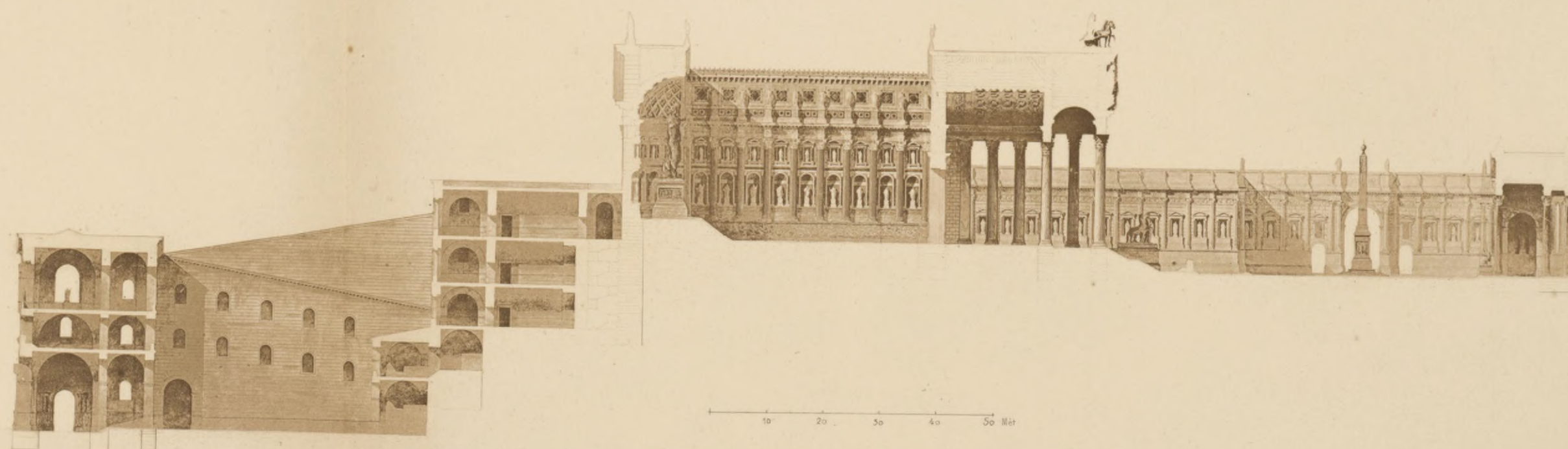
Q 722.8
S49-m
v 2



5 10 15 20 25 Met.



5 10 15 20 25 Met.



10 20 30 40 50 Met.

G. Schmid Edit.

Héling Chauvet

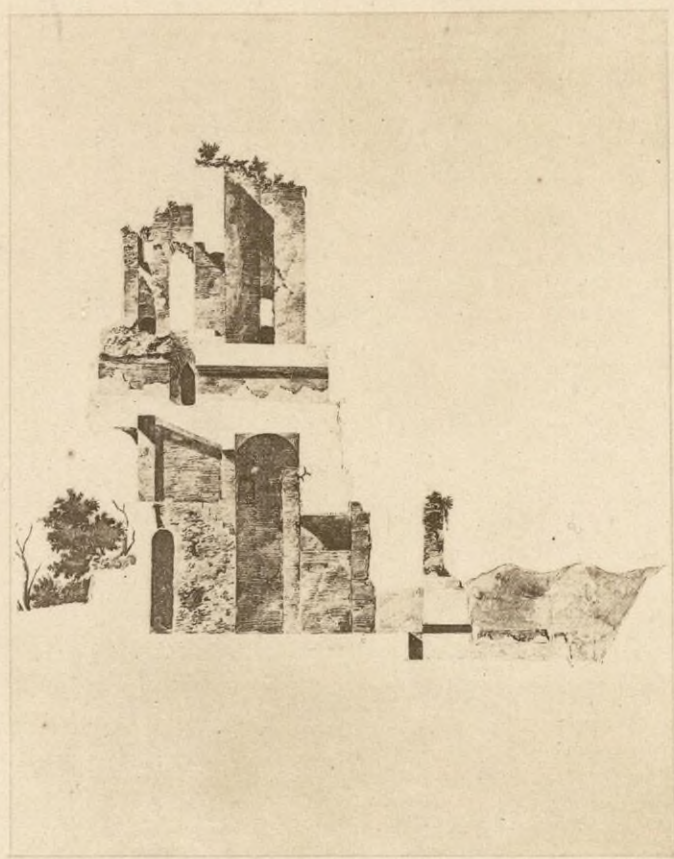
TEMPLE DU SOLEIL A ROME

relevés et restauration de Gustave Gerhard (1868)

220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
544-m
v 2



220256

UNIVERSITY OF HOUSTON
LIBRARIES

Q 722.8
S49.m
v 2

